

R. GRAFFIN — F. NAU

*Professeurs à l'Institut catholique de Paris*

---

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV — FASCICULE 5 — N° 19

---

HISTOIRE DE SAINT PACOME

UNE RÉDACTION GRECQUE INÉDITE DES *ASCETICA*

PUBLIÉE AVEC LA TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

---

ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS *Suppl.* 480 ET CHARTRES 1753, 1754 (Deux planches)

---

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

---

MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE VERSION LATINE

---

PAR

**F. NAU**

avec le concours de J. BOUSQUET



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1981



# **HISTOIRE DE SAINT PACOME**

**(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)**





RECUEIL DE MONOGRAPHIES

---

II

# HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS SUPPL. GREC 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE  
1981

**PERMIS D'IMPRIMER.**

**Paris, le 19 juin 1907.**

**G. LEFEVBRE.**

**Vic. Gén.**

**Tous droits réservés.**

## INTRODUCTION

---

### I. — RÉDACTIONS, DÉJÀ ÉDITÉES, DE LA VIE DE SAINT PACOME.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis*, auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguu, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du vi<sup>e</sup> siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignons cette traduction et aussi cette édition par le mot DENYS.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métafraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. 1 à xc) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22\*-43\*<sup>1</sup> et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, *Vatic.* 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente<sup>2</sup>. Nous désignerons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44\* à 53\* et 333 à 345)<sup>3</sup> sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*<sup>4</sup>. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25\* sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : Plut. XI, Cod. IX, p. 163 v<sup>o</sup> à 183 v<sup>o</sup>, du xi<sup>e</sup> siècle.

3. Édition de 1680, p. 51\* et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49\*, col. 1, B, jusqu'à la page 53\*, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.



et par la version syriaque : « L'*asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de récits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (xxxviii) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui; (xxxix) Vie de l'abbé Aphthonios; (xl) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage; (xli) D'une vierge qui simulait la folie; (xlii) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin<sup>1</sup>. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανοῦ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26?). V. Περὶ τοῦ θέλοντος μαρτυρῆσαι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52?). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων· ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἐκκτὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φωντασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Ῥωμίου (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συχῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίχινα φορούντων αἰρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δείξαντος τὰ ψαθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελύφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλολατρείας<sup>2</sup>. Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « ex Asceticis » ou « ἐκ τοῦ βίου ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 1<sup>o</sup>, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque<sup>3</sup>. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral.*

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, \* note cc : *Ad alia festinantibus, non licuit ecgraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante*. Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze : l'ordre des deux mss. est-il le même ? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD ?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Medicæ laurentianæ...* A. M. BANDINUS, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A *infra* § 1 à 8 parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 *infra* p. 430.

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du VII<sup>e</sup> siècle par Enanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)<sup>1</sup>. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Enanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du VII<sup>e</sup> siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens ; fol. 90 v<sup>o</sup>, l'*Asce-ticon* des moines de Pacôme ; fol. 109 v<sup>o</sup>, la vie de Malchus ; fol. 115 r<sup>o</sup>, la vie de Jean de Lycopolis<sup>2</sup>. Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre XVIII contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du VII<sup>e</sup> siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou ἐκ τοῦ βίου), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*<sup>3</sup>.

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan<sup>4</sup> et, plus récemment, par M. W. Budge<sup>5</sup>. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. WRIGHT, *Syriac literature*, Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du VII<sup>e</sup> ou du VIII<sup>e</sup> siècle ; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du IX<sup>e</sup> siècle (cf. *Patrologie Orientale*, t. II, p. 205, note 1) ; dans les mss. syriaques de Paris 234, du XIII<sup>e</sup> siècle, et 236 du XII<sup>e</sup>, enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum*, t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise*, Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*) ; 13 à 16 (= § 20 à 25) ; 7 (= § 26 à 27) ; 17 à 23 (= § 28 à 35) ; 8 à 11 (= § 36 à 38) ; 24 à 33 (= § 39 à 51<sup>a</sup>) ; 12 (= § 52) ; 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. WALLIS BUDGE, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données



6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, *Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances<sup>1</sup>. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les nos 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56<sup>a</sup> (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59<sup>a</sup> (= 603); 59<sup>b</sup> (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65<sup>a</sup> (= 446-448); 65<sup>b</sup> (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56<sup>b</sup>, 60 et 72.

## II. — RÉDACTIONS INÉDITES.

1° Βίος τοῦ μασσαρίου Παχουμίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du x<sup>e</sup> siècle n° 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausiaque (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*<sup>2</sup> dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup>*, 8°, Louvain, 1898.

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881<sup>1</sup>.

2° Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n° 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune<sup>2</sup>, le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres<sup>3</sup>. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754<sup>4</sup>. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du viii<sup>e</sup> siècle et la Vie de Pacôme, réécrite par-dessus, est du xiv<sup>e</sup><sup>5</sup>. Cette rédaction commence par les *Ascetica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49<sup>6</sup>. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accroître; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planche* 1).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre<sup>6</sup> (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3° *Rédaction utilisée par Nikon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nikon au xi<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup> nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Ascetica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nikon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τῶν βίων (sic) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474 Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : ἐν est dans le ms. de Chartres et τῆς dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres n°s 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nikon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. Krum-BACHER, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.



ἁγίου παχωρίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta*, 69 à 70; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra*, p. 447); au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra*, p. 510); au fol. 218 v°, *Acta*, 5, 43, 55; au fol. 228, A, 51; au fol. 244 v°, *Acta*, 4; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra*, p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra*, p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D<sup>1</sup>. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) ne se trouvent que dans la Vie du ms. D<sup>2</sup>. C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nikon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergétinos (E) († 1054)<sup>3</sup>.

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes; la première, § 74 à 134 (SURIUS, chap. I à XLIII; DENYS, chap. I à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (SURIUS, ch. XLIV à XC; DENYS, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica*. Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. I à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta*. Par contre la seconde partie se retrouve plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica*.

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. xc), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A. 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nikon, fol. 219 r° avec D, fol. 10 v°, et *Acta*, fin de 55, et avons trouvé dans Nikon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγή τῶν θεοφρόνων ῥημάτων καὶ διδασκαλίων.... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ.... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου.... νῦν δὲ τρίτον ἐκδίδεται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἀντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient*, nov. 1906, p. 366-373.



## III. — ESSAI DE COMPARAISON DES SOURCES GRECQUES.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a classé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des *Acta* (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica*. Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doive être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du iv<sup>e</sup> au vi<sup>e</sup> siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du vi<sup>e</sup> siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres xxxviii à xlii consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : κατηναρίδια (p. 427, l. 1); ἄποικοι ἡσάν (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler<sup>1</sup>, p. 94 : Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου... εὔρον... ἐώρακα... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation<sup>2</sup>.

2° *Les Ascetica et les Paralipomena*. Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiak history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre xl de Pallade (MIGNE, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres xli et xlii. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (MIGNE, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena* : ἐκ τοῦ βίου ou *ex Asceticis*, les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

M

Ἐν οἷς καὶ Παχώμιος τις, καὶ αὐτὸς Ἑλληνὴν ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διζγών ἐν Θεβαΐδι, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἀξιώθεις παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος ἐκ νεῆας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀσκήσεως ἤλατο μέτρον. Ἀναγκαῖον τοίνυν εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφελειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι, τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθαί πολεμίαν, ἃς γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προοίμια.

DENYS (ch. II).

Per idem tempus Pachomius quidam, secundum ritum et traditionem parentum gentilis, apud Thebaïdam commanens, divina gratia gubernante, Christianus effectus est. Hic ab adolescentia sua præcipuam frugalitatis dicitur arripuisse virtutem. Idcirco autem pro gloria Christi, qui nos de tenebris vocavit ad lucem, et pro utilitate eorum qui ista lecturi sunt, strictim conversationem ejus quæ fuerit a parvulo, refero, quia a tanta perfectione ejus initia quoque ipsa non discrepant.

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. XLIV à LVIII de la traduction Hervet) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. XLIV à XC) figurent dans A, hors le chapitre LXXX et quelques lignes du chapitre LXXXIV.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. XXI à XXII).

daction souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Pacôme sous la forme *παχόμιος* (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68<sup>1</sup>), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve *παχώμιος* (53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (ch. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (ch. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent<sup>2</sup>. Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV; A, § 46-49; *Paral.* n<sup>os</sup> 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique.* La première partie est parallèle (*Acta*, n<sup>os</sup> 1 à 35, Hervet ch. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*<sup>3</sup>. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Pacôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

#### IV. — BUT DE LA PRÉSENTE PUBLICATION.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Pacôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que par des *extraits d'une source unique*. Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Pacôme, c) une Vie de Théodore<sup>4</sup>.

1. Cependant en 68 on trouve *παχώμιος*; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= 51<sup>b</sup>, 54); L (= 55, 56<sup>a</sup>); LI (= 56<sup>b</sup>, 53); LII (= 57); LIII (= 57<sup>b</sup>, 9, 10, 11); LIV (= 58<sup>a</sup>); LV (= 58<sup>b</sup>, 59<sup>a</sup>); LVI (= 59<sup>b</sup>); LVII (= 60, 61); LVIII (= 62 12<sup>a</sup>); LIX à LXV<sup>a</sup> (= 12<sup>b</sup> à 16, 63<sup>a</sup>, 17 à 21); LXV<sup>b</sup> et LXVI (= 63<sup>b</sup>, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A. 38<sup>b</sup> des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 (65<sup>b</sup>); 57 (65<sup>a</sup>); 59 (20); 62 à 63 (73); 65<sup>b</sup> (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.



Quelques *Ascetica*<sup>2</sup> se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au xi<sup>e</sup> siècle par le moine Nikon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du vi<sup>e</sup> siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nikon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nikon le cite. A son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés<sup>1</sup>.

2° Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D<sup>2</sup>. On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3° Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3°). Les éditeurs écrivent (fin du n° 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino, supplementum accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 21, deinde vero datur supplementum ex Ambrosiano.*

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse ; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories ; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brigues (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46) ; la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages<sup>2</sup>, à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.

2. Cf. P. LADEUZE, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».



La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*<sup>1</sup> :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?.... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines? *Contez-nous donc vos efforts*, disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi! les Bénédictins mangeaient de la viande; les Carmes déchaussés portaient des souliers; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde! En vérité! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé! .... La société moderne, qui s'est engraisée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter, elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquentes paroles<sup>2</sup>. Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes ; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident*, Introd., ch. VII, éd. Lecoffre, Paris, 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

V. — NOTE SUR LE MS. 881 (A). (Voir *Planche II*.)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A<sup>1</sup> :

1° *Orthographe*. — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son *i* est ordinairement représenté par un *ι*<sup>2</sup>, mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de *i*, qui sont *η*, *γ*, *ει* et *ι*. C'est ainsi qu'on rencontre *εἶδη* (§ 5), *μικροῖς* (§ 13) pour *ἰδη* et *μικροῖς*; et, au contraire, *λυπῶσθαι*, *τέλαιοι*, *χρίαν* (§ 5), pour *λυπεῖσθαι*, *τέλειοι*, *χρεῖαν*; *καμιλάριοι* (§ 7), *ἤτισεν* (§ 12) pour *καμηλάριοι*, *ἤτησεν*; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre *—η* et *—ει* : *ἵνα ποιήσῃ* (§ 17), *ἐὰν τελευτήσῃ* (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour *ἵνα ποιήσῃ*, *ἐὰν τελευτήσῃ*; par contre, *ἡκολούθη* (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait *ἡκολούθει*, comme *ἀπείη* (§ 64) est une double faute pour *ἀπῆει*.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons *στηρίζαι* : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, *στηρίζοι* et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule *γένοιτο*, conservée encore longtemps après le v<sup>e</sup> siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici *στηρίζῃ*. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit *αι* pour *ε*, et réciproquement : *αἰσθιέτω* (§ 3) = *ἐσθιέτω*, *οἶδαι* (§ 11) = *οἶδατε*, *δύνατε* (§ 13) = *δύναται*, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre *ω* et *ο*, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif *γένομαι* (§ 36) pour *γένωμαι*, et le futur *ἐσώμεθα* (§ 42) pour *ἐσόμεθα*;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiac history of Palladius*, II, Cambridge, 1904, p. xvi et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, *ἀέρει* (§ 20) pour *ἀέρι*, et *προκομηδὴν* (§ 17) pour *προχομιδὴν*.



γερόντων alterne avec γερόντων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχούμιος jusqu'au paragraphe 54, reparaît au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'ο ou ω atone tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχουμε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχουμίου : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68'. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte ; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue*. — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la κοινή du iv<sup>e</sup> siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μιλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπῆλθατε, ἐξεπέσατε, εἶδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινόμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γερόμενος (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait εἶχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νύκταν (§ 39), le génitif νοός (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνῃ (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐξν (§ 38), substitué à οἷς ἔνν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuses à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllepse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρακολουθοῦντες (§ 22); παιδίον ἐξεληθών (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἑνα οἰκονόμον (§ 3) = ὑπὸ ἐνὸς οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela, *avant de terminer ce sujet*, faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.



l'emploi du réfléchi ἐαυτοῦ pour la première et la seconde personne : εἶδον κατ' ὄναρ ἐαυτόν (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : εἰσὶν μοναστήρια (§ 8); le mode indicatif après ἐάν : ἐάν ἔσεσθε (§ 32), ἐάν φησι (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après ὥς au sens final : ὥς φθάνειν (§ 5) = ἵνα φθάσωσι, et après un mot interrogatif : οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι (§ 34); la négation οὐ après εἰ (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions ὥς (§ 37) ou ὅτι (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

#### VI. — SIGLES EMPLOYÉS.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergétinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatic. 819.

G = Vatic. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite *métaphrastique* (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nikon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

*Acta* = *Acta SS.*, Maii, t. III, p. 22\* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, 1, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits<sup>1</sup> les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis<sup>11</sup> ; enfin nous indiquons par un astérisque \* toute différence importante entre le syriaque et le grec<sup>1</sup>.

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. NAU.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.



## ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ<sup>1</sup>.

1. Ταβέννησις<sup>2</sup> ἐστὶν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ᾗ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας<sup>3</sup>, τὸν μονήρη βίον ἐπιποθήσας, καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφάμιλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων<sup>4</sup> καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόανθρωπος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου<sup>5</sup> οὖν αὐτοῦ ἐν<sup>6</sup> τῷ σπηλαίῳ, ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ<sup>7</sup>. « Παχούμιε<sup>8</sup>, τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιττῶς οὖν κάθη<sup>9</sup> ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξέλθων<sup>10</sup> συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : αφερ το και αρξου ομβρος του τελους τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v<sup>b</sup> : ζητ οπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταβεννισις ἔστιν πολις καλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie) », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσις A. — 3. —χειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nikon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319v°, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144v° sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N om. αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρω ἐξελθε καὶ N.

## VIE DU BIENHEUREUX PACOME<sup>1</sup>

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME<sup>2</sup>. — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurait<sup>3</sup> dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiaque (cf. Butler, *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de l'histoire lausiaque, cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐγγράπτο <sup>1</sup> οὕτως·

\* fol. 222  
v° a

3. « Συγχωρήσεις <sup>2</sup> ἐκάστω κατὰ <sup>3</sup> δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς <sup>\*</sup> τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα <sup>4</sup> καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγγεῖριζε <sup>5</sup>, καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσης μήτε φαγεῖν. Οὕτω <sup>6</sup> μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ <sup>7</sup> ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγγεῖριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἵκοι τῇ προσευχῇ <sup>8</sup> προσκαρτεροῦσιν <sup>9</sup>. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφή πάντων ὑπὸ ἑνα οἰκονόμον ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι <sup>10</sup> ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοὺς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται <sup>11</sup>. Φορεῖτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξὶν λεβιτῶνας <sup>12</sup> λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μὴδὲ ἐσθιέτωσαν <sup>13</sup>, μὴδὲ καθευδέτωσαν. Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωνίαν <sup>\*</sup> κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκούλλiou μόνου <sup>14</sup> εἰσέτωσαν. » Κουκούλλια δὲ αὐτοῖς

\* fol. 222  
v° b

1. ἐγγέγρα. N. — 2. —σις A. — 3. N add. τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. πρὸς αὐτὴν A. — 9. N (Coislin n° 37) add. οἱ εὖν ἐν ταῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτῃν ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι ἐνάτην, ἄλλοι βαθείαν ἐσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐδοῦλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηγήσεις δὲ τρεῖς ἔταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκονομοὶ τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετράδι καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μιᾷ οὖν τῶν ἡμ... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεποιηκότες καὶ ἐνθέντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλου μοναστηρίου. — 12. λεβιτῶνας A. — 13. αἰσθ. A. — 14. μόνον A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

3. « Dispense <sup>1</sup> à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et <sup>\*</sup> impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent ; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent ; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures ; que chacun d'eux ait une mélote (c'est-à-dire une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller communier <sup>\*</sup> le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

\* A f. 222  
v° a

\* A f. 222  
v° b



ἐτύπωσεν ἅμαλλα ὡς παιδίοις, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθεσθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρά τάγματα εἶναι, καὶ ἐκάστῳ τάγματι πεποίηκεν στοιχεῖον<sup>1</sup> Ἑλληνικόν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἐξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾷν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἡ<sup>2</sup> εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσει τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ὀκρειοτέροις<sup>3</sup> καὶ ἀπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα<sup>4</sup>, ὥσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἰτά πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἑβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ ῥῶ, καὶ \* οὕτως ἑαυτοὺς ἐπισκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σχολιωτέροις ἐπιθήσεις<sup>5</sup> τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων<sup>1</sup>, ἀρμοζουσῶν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἐκάστῳ τάγματι στοιχεῖον<sup>1</sup> ἐφήρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότην<sup>6</sup> τὰ σημαινόμενα.

Ἐγγράπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ξένον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συνφαγεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν<sup>7</sup> εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὐρεθῇ γνωστός<sup>8</sup>, ἢ<sup>9</sup> θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν<sup>10</sup> εἴσω τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν<sup>10</sup>.

1. — χί Α. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἄγγ. καὶ πολυπ. Καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (P. L., LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἡ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ὀκρειο — Α. — 4. γράμμα Α. — 5. — σις Α. — 6. — δω — Α. — 7. — γε Α. — 8. εὐρεθῇ ἐν ὁδῷ Pallade, εἰς ὁδὸν εὐρεθῇ 873. — 9. εἰ Α. — 10. — τειαν Α.

galons de pourpre. Il prescrivit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérail : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite<sup>1</sup> interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salue le *Rho* — \* c'est ainsi qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification.

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires<sup>2</sup>, mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *Litt.* : le premier. — 2. DENYS : « Aux études les plus sacrées ».

\* fol. 223  
r<sup>o</sup> b

5. 'Εσθιόντες<sup>1</sup> δὲ ἐν ἐνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίοις, ἵνα \* μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσώμενον<sup>2</sup> ἴδῃ<sup>3</sup>, οὐδὲ ἐξεῖναι λαλεῖν ἐσθιόντα<sup>4</sup>, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὥς εἶναι τὴν εὐχὴν ἄπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίσιν ὡσαύτως, καὶ ἐνάτην ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχὰς, καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ, ἕξ εὐχὰς, καὶ ἐκάστη εὐχῇ προσάδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχουμίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσὶν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· « Ἰκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὥς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι<sup>5</sup> ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι<sup>6</sup>, νομοθεσίας χρεῖαν<sup>7</sup> οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλαις<sup>8</sup> ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ παραχωρεῖ-  
τωσαν<sup>9</sup>. »

\* fol. 223  
v<sup>o</sup> a

6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἄγγελος Κυρίου τῷ Παχουμίῳ, καὶ δοὺς αὐτῷ \* τὴν δέλτον ἀπέσθη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχούμιος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἄγγελος Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἔνθα αὐτὸς ὁ Παχούμιος ὡκεῖτο, καὶ τὰ ἄλλα ἀποικοὶ ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἐξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἴτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλείστα<sup>10</sup> ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα<sup>11</sup> εἰς ἑπτακισχιλίους ἄνδρας.

1. Αἰσθιοντες A. — 2. μάσωμενον A. — 3. ειδη A. — 4. αισθιοντα A. — 5. λυπισ— A. — 6. τελιοι A. — 7. χρι— A. — 8. κελαις A. — 9 —ριτ— A. — 10. πληστα A. — 11. —τι— A.

\* A f. 223  
r<sup>o</sup> b

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les cuculles, afin \* qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psaume. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi<sup>1</sup>, car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

A f. 223  
v<sup>o</sup> a

6<sup>2</sup>. L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit \* la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurait Pacôme lui-même et d'où procédèrent les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., I, 9. — 2. Les §§ 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausiaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ὤκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθύν, τέχναι διάφοροι, ῥάπτται δεκαπέντε, χαλκεῖς ἑπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων \* οἱ ἀροτῆρες<sup>1</sup> πεντήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι<sup>2</sup> \* fol. 223  
δώδεκα, πλέκοντες σπυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ  
v<sup>o</sup> b  
σπυριδάλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας<sup>3</sup> δὲ τρέφουσιν δέκα.

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου<sup>4</sup> ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον<sup>5</sup>, οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται<sup>6</sup>. ἴστωσιν<sup>7</sup> οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμψάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυροὺς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιούτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἐβδόμην, ἄλλοι ὀγδοήν, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθεῖαν ἐσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι \* δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ \* fol. 224  
τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου.  
r<sup>o</sup> a

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὐταὶ δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἀρω— A. — 2. —μι— A. — 3. Littera post φ erasa in A. — 4. μαγειρίου A. — 5. μαγειριον A. — 6. γινν— A. — 7. εισ— A.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans<sup>1</sup>; quinze couturiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordonniers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec \* leurs \* A f. 223  
cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser  
v<sup>o</sup> b  
les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées *Malakia*. Enfin ils entretiennent dix gardes.

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les préparatifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages<sup>2</sup>, du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure, les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième, les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les autres \* tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. \* A f. 224  
r<sup>o</sup> a

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotes; elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent de l'autre côté du fleuve<sup>3</sup>. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.



ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθένοι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ. Περῶντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου<sup>1</sup>, κλάδους ἐλαιῶν καὶ βαείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμωδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις \* μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτήν.

\* fol. 224  
1<sup>o</sup> b

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῇ τῶν προτέρων ἐροῦμεν. Ἔθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχουμίου, ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, εἰς ὠρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι<sup>2</sup> ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν· ὃς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα<sup>3</sup> καθὼς ὑπόρρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες<sup>4</sup> ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Εἰ ἤδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα αὐτοῦ. » \* Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχούμιος

\* fol. 224  
v<sup>o</sup> a

1. —μι— Α. — 2. ἐτι Α. — 3. —τι— Α. — 4. ἰδοτες Α.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres \* tombeaux].

\* A f. 224  
1<sup>o</sup> b

9'. SUR THÉODORE<sup>2</sup>. — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes<sup>3</sup>. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque \* soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre \* le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. <sup>11</sup> Celui-ci aussitôt, sans aucune \* désobéissance, leur dit ce qui leur était utile <sup>11</sup>.

\* Bedjan  
p. 123

10'. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'*Asceticon* de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem, capita xiv* ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) : 148. Cf. *Acta*, p. 32 \*, n° 49. — 4. Cf. M § 149.



μετεστείλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουλευθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχωρήσατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν; » Οἱ δὲ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκαλον ἡμῶν ἐποίησας, τσοῦτων γερόντων ἐστώτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιοτέρων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

11. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὁσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπών· « ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπωλέσατε <sup>1</sup>! οὐκ οἶδατε πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; »

\* Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἑωσφόρος, ὁ πρῶτος ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνώκησεν Ναβουχοδονοσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλώνης. Ἡ οὐκ ἠκούσατε τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καὶ· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσκυλεύθητε <sup>2</sup> ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἀγνοήσαντες μητὴρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξεπέσατε ἀπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, \* πῶς οὐκ ἐνόησατε <sup>3</sup> ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχονίσθητε <sup>4</sup> τοῦ Θεοῦ. ὦ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετράπη παρ' ἡμῶν

\* fol. 224  
v° b

\* fol. 225  
r° a

1. —αται Α. — 2. —ται Α. — 3. —ται Α. — 4. ἀπεσχονίσθηται Α.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

11<sup>1</sup>. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre <sup>1</sup>. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur* <sup>2</sup>; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé* <sup>3</sup>. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, \* mais lorsque vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige ! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort* <sup>4</sup>

\* Bedjan  
p. 124

1. Cf. M § 150. — 2. Cf. Luc, xvi, 15. — 3. Matth., xxiii, 12. — 4. Cf. Philipp., ii, 8.

ἡ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθής, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἑαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξει. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιοῦμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμῇ ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἑαυτοὺς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἶδατε<sup>1</sup> ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς διδασκαλίας \* αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφελίας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὡσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι<sup>2</sup> πᾶσιν ἀπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσω οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκούσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἀγίου νέου<sup>3</sup> ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὑπὲρ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερηφανίᾳ καταγνηρασάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατήρ ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιάν ἢ ἀριστεράν, οὕτως διὰ τὸν φόβον \* τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφεληθεὶς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλην ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῇ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ παράπτωμα, εἰ δὲ μή γε<sup>4</sup>, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε<sup>5</sup>. »

12. Ἦν ποτέ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετὴ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὅς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. εἶδαται A. — 2. διδοῦντι A. — 3. ναίου A. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. —θαι A.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonçons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler<sup>1</sup>, mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité! En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de pleurer \* et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

\* Bedjan p. 125

12'. SUR SILVAIN. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était \* mime<sup>2</sup>. Au

1. Cf. M. p. 156; DENYS, chap. XXXVIII. — 2. Ancien mime AP.

πάνν ἐπεμελεῖτο<sup>1</sup> τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηνιᾶν λοιπὸν, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσεμνα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγωδεῖν<sup>2</sup>. Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχούμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ \* μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. \* fol. 225  
 Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι· « Ἐὰν συγχωρήσῃς ἔτι τὸ v° b  
 ἅπαξ τοῦτό, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῴσαι<sup>3</sup> με τῆς μονῆς, ἔξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διῆγον, ὥστε σε χαρῆναι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ· « Οἶδας πόσα σε ἐβάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαι σε πολλάκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μῆδε<sup>4</sup> τὴν χεῖρα ἐκτεῖναί<sup>5</sup> ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκη πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὅς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἔδοξα, ἵν' ἐκ τούτου δυνηθῶ διορθώσασθαι \* σε τοῦ σφάλματος. Εἰ τοίνυν<sup>6</sup> νουθετούμενος οὐ μετετρέπῃς, οὔτε παρα- \* fol. 226  
 καλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχῃς<sup>7</sup>, οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήῃς, πῶς δύνα- r° a  
 μαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαιου- μένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ἤτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὁσιος πατήρ, μὴ, μετὰ τὸ ἀφελθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμεῖν<sup>8</sup> πάλιν. Πετρωνίου δὲ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ

1. — λιτο Α. — 2. τραγωδῶν Α. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι Α. — 4. μήτη Α. — 5. ἐκτι— Α. — 6. τοινυν Α. — 7. μετι— Α. — 8. ἐμμεῖν Α.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais \* peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et \* de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, \* mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour \* Bedjan  
 ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de p. 126  
 ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même



ἀναδεξαμένου αὐτόν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο<sup>1</sup> κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφέσεως, οὕτως ἠγωνίσαστο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε αὐτόν ὑπόγραμμον γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, \* μικροῖς<sup>2</sup> τε καὶ μεγάλοις.

\* fol. 226  
r° b

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν<sup>3</sup> τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων<sup>4</sup> δὲ αὐτῷ πολλάκις τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπὶ τινων τοῦτο ποιεῖν, δισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλάκις ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν<sup>5</sup> δακρύων, τούτων χάριν<sup>6</sup>, καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι· « Δυνατόν· ἐστὶν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανευγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ<sup>7</sup> τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται<sup>8</sup> γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πάντοτε<sup>9</sup> κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γινῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχη<sup>10</sup> τοῖς δάκρυσιν<sup>11</sup>, ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

\* fol. 226  
v° a

14. \* Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας<sup>12</sup> αὐτόν· « Οὐ θέλετέ<sup>13</sup> με κλαῦσαι ἑαυτόν, βλέποντα ἀγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κονιορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμὶ ἄξιος. Οὐκ

1. υπισχνιτο Α. — 2. μικροί Α. — 3. διαλείπειν Α. — 4. λεγόντων Α. — 5. Ici commence le ms. de Charles (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. Α om. δὲ. — 8. δυνατε Α. — 9. om. D. — 10. βρέχεις D. — 11. D add. σαυτόν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται Α.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit \* de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

\* Bedjan  
p. 127

13<sup>1</sup>. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages étrangers ou devant certains, il leur assurait \* et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir<sup>2</sup> les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger \* pour se rassasier. »

14<sup>3</sup>. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux n° 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les n° 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v°. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω<sup>1</sup> οὖν πενθεῖν ἑμαυτὸν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἄνθρωπος ὑπηρετοῦμαι ἀπὸ<sup>2</sup> τοιούτων ἁγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθὰν καὶ Ἀβηρών<sup>3</sup>, μάλιστα ὅτι<sup>4</sup> ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεῦσαί με ἐκβλήθηναι τῆς μονῆς, καὶ ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὄρκων, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ<sup>5</sup> τοιαῦτα μετελεθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἁμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ καὶ ἐκδοτον ἦν δοῦναι τὴν ψυχὴν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως<sup>6</sup> καλῶς ἀγωνιζομένου<sup>7</sup> \* διεμαρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος \* fol. 226  
Παχούμιος ἐπὶ παντός τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως<sup>8</sup> λέγων· « Ἴδού διαμαρτύρομαι<sup>9</sup> v° b  
ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι<sup>10</sup> ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμμήσατο τὸν χαρακτήρα μου παντελῶς εἰ μὴ εἰς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὴν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἡ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἁγίῳ πνεύματι]<sup>11</sup>. » Οἱ μὲν ὦντο<sup>12</sup> τὸν ἕνα<sup>13</sup> εἶναι Θεοδώρου, ἄλλοι δὲ Πετρώνιον, ἄλλοι δὲ Ὀρσίσιον<sup>14</sup>. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἁγίον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησαν<sup>15</sup> εἰπεῖν. Ἐπιμείναντος<sup>16</sup> δὲ τοῦ Θεοδώρου καὶ τῶν λοιπῶν μεγάλων<sup>17</sup> ἀδελφῶν παρακαλούντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας

1. οφίλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D om. ὅτι. — 5. D om. τὰ. — 6. om. D. — 7. — καὶ — D. — 8. οὕτω D. — 9. D add. ὅμην. — 10. om. D. — 11. A om. ὥσπερ γὰρ ἔριον... D add. — 12. D. (I oi μὲν ὦντο) δε. — 13. D add. ἐκεῖνον. — 14. Ὀρσίσιον A ὁρ — D. — 15. ἠθέλησεν A. — 16. ἐπιμείναντος A. — 17. om. D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15<sup>1</sup>. \* Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoi- \* Bedjan  
gnage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes p. 128  
frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul<sup>11</sup>. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c'était Pétronios, d'autres Orsisios<sup>2</sup>. Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit

1. Cf. M § 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».



\* fol. 227  
r<sup>o</sup> a λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ἤδριν ὅτι κενοδοξεῖν<sup>1</sup> ἔχει περὶ οὗ μέλλω λέγειν, οὐκ ἂν \* συνέ-  
στησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ  
ἐξευτελίζει<sup>2</sup> πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ<sup>3</sup> μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπὶ  
πάντων ὑμῶν μακαρίσω<sup>4</sup> αὐτόν. Σὺ μὲν γάρ, ὦ Θεόδωρε<sup>5</sup>, καὶ ὅσοι εἰσὶν<sup>6</sup> κατὰ σέ ἐν  
τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἄσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ  
τὴν βαθεῖαν ταπείνωσιν καὶ τὸ καθαρόν τοῦ συνειδότης μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γὰρ]<sup>7</sup>  
δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε<sup>8</sup> καὶ καθ' ἐκάστην κατα-  
πατεῖτε<sup>9</sup> αὐτόν ὡς χῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε<sup>10</sup> ἑαυτῶν<sup>11</sup> θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς  
πόδας ὑμῶν κείμενος φεύζεται μὲν, πάλιν<sup>12</sup> δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύεται<sup>13</sup>.  
Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανός, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβάλλεσθαι<sup>14</sup> παρ' ἐμοῦ<sup>15</sup> τῆς μονῆς  
μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, \* οὗτος ἐχειρώσατο<sup>16</sup> παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνι-  
σεν αὐτόν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ<sup>17</sup> ταπεινο-  
φροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἑξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς<sup>18</sup>, ὡς προσθήκην ποιούμενοι τῆς  
ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι<sup>19</sup>, ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε<sup>20</sup> θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμμάτων  
ἀμοιβὴν]<sup>21</sup>, ὅτι ἀπροσώποληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δὲ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. καινοδοξεῖν A, κενοδοξεῖν D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τῷ A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γὰρ Θ. D. —  
6. οἱ D. — 7. A om. κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D add. — 8. ἐθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατῆται A. —  
10. ἀμελησεται A. — 11. D add. ὡς. — 12. αὐθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβάλεσ— A. — 15. D om.  
παρ' ἐμοῦ. — 16. ἐχειρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18. ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D.  
— 20. ταπ. A. — 21. A om. ἐκδέχεσθαι....., D add. (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette  
louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais  
comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-  
même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous  
le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi  
dans le monastère<sup>11</sup>, vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez  
placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais \* si  
vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et com-  
battrà de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y  
a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a  
subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus ap-  
procher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16<sup>1</sup>. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de jus-  
tice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance<sup>11</sup> d'ail-  
leurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat,  
plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

1. Cf. M § 160.

τὸν <sup>1</sup> ἀδόκιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελῆ ἐαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ δακρύειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἐαυτὸν ἐξευτελίζειν <sup>2</sup>, καὶ τῶν ὀρωμένων <sup>3</sup> ἀνάξιον εἶναι λέγων. «Ὡστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ <sup>4</sup> διαβόλου ἀμετρήτοις <sup>5</sup> ἀγῶσιν ὑμῶν \* ὑπερέχετε <sup>6</sup> αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ \* fol. 227  
ταπεινοφροσύνῃ ὑπεραναβέβηκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως <sup>7</sup> τὸν διάβολον ἐκνευροῖ ὡς ἡ v° a  
μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως <sup>7</sup> οὖν ἀγωνιζόμενος ὁ Σιλβανὸς ἐν ὅλοις ὅκτῳ ἔτεσιν, ἐτέλεσεν <sup>8</sup> τὸν καλὸν ἀγῶνα, <sup>9</sup> καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχοῦμιον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι πλῆθος ἀπειρον ἀγίων ἀγγέλων τεθέσται <sup>10</sup> μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ ψαλμωδίας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παράδοξον ἐν ἀνθρώποις <sup>11</sup> εὗρεθὲν θυμίαμα, προσήνεγκαν <sup>12</sup> τῷ Θεῷ.

17. Ἐγένετο δὲ ποτε, τῷ ἀγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχοῦμιῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν <sup>13</sup>. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπῆντησεν \* προκομιδὴν <sup>14</sup> κοιμηθέντος ἀδελφοῦ <sup>15</sup> ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῆει <sup>16</sup>, ἦσαν δὲ \* fol. 227  
πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς <sup>17</sup> καὶ οἱ γονεῖς καὶ v° b  
οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ <sup>18</sup> πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα <sup>19</sup>

1. D om. ἐαυτὸν. — 2. εὐτελίζειν D. — 3. D add. πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τελέσας D. — 9. D add. καὶ. — 10. τεθεάσθαι A. — 11. οὐρανούς D. — 12. προσενήνεχθε A. — 13. P om. τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδην A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινος ἀδ. κοιμ. P. — 16. P om. εἰς ἣν ἀπῆει. — 17. ὑπῆρχον δὲ ἑαυτοῖς D. — 18. D add. τῆς μονῆς. — 19. om. D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes \* innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodie, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes.

17 <sup>1</sup>. SUR L'ENTERREMENT D'UN PÊCHEUR. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M § 162; DENYS, chap. xxxix, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; Paral., n° 5.

πρὸς αὐτοὺς, ἀπέθεντο τὸν κράβεατον<sup>1</sup> ἐπὶ<sup>2</sup> τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ<sup>3</sup> ἐπάνω αὐτοῦ. Ἰστάμενοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἔφαλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι<sup>4</sup> ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι<sup>5</sup> τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων κατῆναι αὐτὰ<sup>6</sup>, καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκῆνωμα<sup>7</sup>, καὶ ἄνευ ψαλμωδίας ταφῆναι αὐτό. \* Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς<sup>8</sup> ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ<sup>9</sup>, οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πάτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσκίπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν<sup>10</sup>; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἀγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχνίαν ἐπιδείκνυσθαι<sup>11</sup> ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὁμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐχθρὸς ὄρων τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκῆνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωνον κείμενον, εἰς συμπάθειαν<sup>12</sup> ἐλθὼν οὐκ ὠκτείρησεν<sup>13</sup> ἄν; νῦν δὲ<sup>14</sup> καινότερον θέαμα<sup>15</sup> εἶδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάροις ὤφθη ποτέ. Ὀνειδος<sup>16</sup> γὰρ ἀνεξάλειπτον \* προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου<sup>17</sup> ἀσπλαχνίας. Εἴθε<sup>18</sup> μὴ εἶδαμέν<sup>19</sup> σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκληρονόμησεν<sup>20</sup>. Εἴθε<sup>21</sup> μὴ μετῆλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος.

1. κραβαττον Α. — 2. εἰς Ρ. — 3. ποιήσῃ Α. — 4. μηκαιτι Α. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ἃ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακατῆναι αὐτὰ παρακελεύεται D. — 7. D *add.* αὐτοῦ. — 8. ἑαυτῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτόν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν ὄνειδος DP. — 11. ἐπιδεικνυσθε Α. — 12. —θιαν Α. — 13. οὐχ οἰκτιρ— Α. — 14. D *add.* καὶ. — 15. ἄφθογον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλάκις καινότερον δὲ ἄμα Α. — 16. ὄνειδος Α. — 17. D *om.* σου. — 18. εἴθι Α. — 19. εἶδομέν D. — 20. κληρονομῆσῃ D. — 21. εἴθι Α.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vint prier sur lui<sup>11</sup>. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père ? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale. Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité \* contre ce mort. \* Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours ! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle<sup>11</sup>, car il ne nous aurait

\* Bedjan  
p. 131



οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν<sup>1</sup> ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὁδύνην. Εἰ γοῦν<sup>1a</sup> καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καυθῆναι ἐποίησας,<sup>2</sup> τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλείον<sup>3</sup> ὑμῶν οἰκτείρω<sup>4</sup> τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσοτέραν ὑμῶν<sup>5</sup> φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ<sup>6</sup> ὡς πατὴρ προσέταξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκήνους δοκεῖτε<sup>7</sup> φροντίδα ποιεῖσθαι<sup>8</sup>, ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθὲν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει<sup>9</sup>. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐὰν γὰρ ψάλλητε<sup>10</sup> αὐτῷ, πλείονες<sup>11</sup> \* αὐτόν<sup>12</sup> διαδέξονται κολάσεις, ἀπαιτουμένων<sup>13</sup> ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων<sup>14</sup>, ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων<sup>15</sup> τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε<sup>16</sup> προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν αἰώνιων ὁδυνῶν, καὶ δὴ<sup>17</sup> ψάλατε αὐτῷ·<sup>18</sup> πλέον ὁδυνώμενος<sup>19</sup> κατάρχεται<sup>20</sup> ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου<sup>21</sup>. Ἐὰν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν<sup>22</sup>, ὡς ἀνθρωπῶρεσκος εὐρίσκομαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἔνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παρ-  
δὼν, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως<sup>23</sup>. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος<sup>24</sup> ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς<sup>25</sup> ἐκυτοῦ

1. — λειπεν D. — 1<sup>a</sup>. γὰρ AD. — 2. D add. ἀλλὰ. — 3. πλειον A. — 4. οἰκτιρῶ A. — 5. om. D. — 6. εἰς αὐτόν D. — 7. —ται AD om. σκ. δοκ. — 8. —θε D. — 9. P om. ὅπερ ad ὁμολογ. — 10. ψαλεται A. — 11. πλειονες A. — 12. αὐτὸ A. — 13. —νον AD. — 14. —γον AD. — 15. P add. μετ' ἐκυτόν. — 16. θελεται A. — 17. D om. καὶ δὴ. — 18 D add. καὶ. — 19. ὁδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. A. — 21. P om. τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἀν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P om. τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὧν D. — 25. κατ' A.

pas laissé cette éternelle souffrance. <sup>1</sup> Nous te demandons donc <sup>1</sup>, bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant <sup>1</sup>. »

18<sup>2</sup>. Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui gît ici; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible <sup>1</sup>, mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes<sup>3</sup>. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez; car je vous dis la vérité : \* si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme; je ne m'occupe pas de ce corps mort <sup>1</sup>. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera<sup>4</sup> d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance

1. Litt. : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. Litt. : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. Litt. : je serai trouvé devant Dieu.

\* fol. 228  
v° b χρηστότητος ρεῖθρα<sup>1</sup>. \* Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιωθέντες τῆς θείας αὐτοῦ  
ιατρικῆς ἐπιστήμης<sup>2</sup> ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον<sup>3</sup> βοήθημα ἐκάστῳ πάθει προσφέρω-  
μεν<sup>4</sup>, ὡς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον<sup>5</sup>. Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ  
θαυμάσατε<sup>6</sup> καὶ ἀφανίσθητε<sup>6</sup>. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς  
μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, ὑπὲρ ταύτης  
τῆς γεναμένης<sup>7</sup> αὐτῷ ἀτιμίας<sup>8</sup>, ἀνεῖν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζωὴν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν.  
Εἰ γὰρ ἤκουέν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα  
εἰπόντος τοῦ ἀγίου, ἀπηνέχθη<sup>9</sup> εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη<sup>10</sup>.

\* fol. 229  
r° a 19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ<sup>\*</sup> ἐκείνῃ<sup>11</sup>, νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα  
ἐκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πει-  
ρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκάς<sup>12</sup> αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀναλαβόντας ἡμᾶς  
τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκυρῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἐτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα<sup>13</sup> ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ  
Χηνοβοσκήνων μονῆς<sup>14</sup> οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι  
πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ρεῖθρα A. — 2. om. A, add. D. — 3. —διον A. — 4. —ρομεν A. — 5. τοῦ θείου λόγου D. — 6. —ται A.  
— 7. γενομ— D. — 8. —μειας A. — 9. ἀπηνέγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde  
D addit : προσφορά δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφόβων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν  
σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἶδμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκουμεν  
ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μεμιγμένον ἐστὶ καὶ  
μεμετρημένη γνώσει τελεία. — 11. om. D. Voir, planche II, le fac-similé du fol. 229 r°. — 12. μηχανάς D.  
— 13. ὅτι ὀδῖνα ο A. — 14. ἀδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοβοσκῶν D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme  
(les) contempteurs, ce qui est écrit<sup>1</sup> : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et  
disparaissez*. Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de  
l'enterrer sans chants<sup>2</sup>. Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'at-  
tention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il  
m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu  
là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la mon-  
tagne sans chanter et il fut enterré<sup>3</sup>.

\* Bedjan  
p. 133 19. Le Saint<sup>4</sup> passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à  
enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères<sup>\*</sup> et comment il faut combattre  
le démon, ses embûches et ses fraudes<sup>\*</sup> et rendre vain d'avance, par une  
facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20<sup>5</sup>. ENTERREMENT D'UN SAINT FRÈRE MORT. — Lorsqu'il était encore là,  
on lui raconta qu'un certain frère<sup>6</sup>, qui était du monastère appelé en  
grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour  
être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. Actes, XIII, 41. — 2. Litt. : psaumes. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL;  
M § 164. — 5. M § 165. — 6. Cf. P, n° 13, p. 47\*. Cf. Acta, p. 34\*, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς<sup>1</sup> ἀπὸ δύο μιλίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ αέρι, καὶ ἀνανεύσας εἶδεν<sup>2</sup> τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἁγίων \* ἀγγέλων \* fol. 229 r° b ψάλλουσιν καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν τοῦ Θεοῦ<sup>1</sup> ἀπαγομένην.

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ<sup>1</sup> ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ αέρι<sup>2</sup>, μηδὲ<sup>3</sup> ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι<sup>4</sup>, ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ιστάσαι<sup>5</sup>, πάτερ; ἀπέλθωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀτενίζω ἀναγομένῳ<sup>6</sup> εἰς ζωὴν. Ἀπέλθατε<sup>7</sup> οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεῖς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν<sup>8</sup> ἐν ᾗ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ἡὔρον οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ<sup>9</sup>.

22. Τοῦ δὲ ἁγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου \* περὶ \* fol. 229 v° a τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμνῶν<sup>10</sup>, ἐπέστησαν αὐτῷ λεγεῶνες<sup>11</sup> δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων<sup>12</sup> παρακολουθοῦντες<sup>13</sup> αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἴδὲ<sup>14</sup> ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποιοῦν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπεῖραι. Ὁ δὲ

1. om. D. — 2. αέρει, καὶ ἀν. ἰδέν A. — 3. μηδέν D. — 4. om. D. — 5. στηκίς, ὦ A. — 6. —ωμένου A. — 7. —ται A. — 8. D add. ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D om. καὶ ἡὔρον... et add. τὴν τελευταίαν αὐτοῦ. — 10. ἀμνῶν D. — 11. λεγεονες A. — 12. εὐο— A. — 13. —θοντες A. — 14. εἶδε A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21<sup>1</sup>. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien ; \* comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père ? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie<sup>11</sup>. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus \* là, car je le vois emporté vers la vie éternelle ; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait \* l'âme de ce frère mort ; il leur dit le mode même (de sa vision) ; après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère<sup>11</sup>, et apprirent avec exactitude \* des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables. \* Bedjan p. 134

22<sup>2</sup>. DE CE QU'IL ENTENDAIT DIRE AUX DÉMONS DANS L'AIR LORSQU'IL SE RENDAIT PAR LE DÉSERT A SON MONASTÈRE. — Comme ce saint<sup>1</sup> vieillard<sup>1</sup> se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon<sup>3</sup>, des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3. *Amnol* ; variante : *Amol*.



γνοῦς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τοσοῦτον αὐτὸς ἀναβοῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο <sup>1</sup> τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων <sup>2</sup>, ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθέ <sup>3</sup> με συναρπάσαι <sup>4</sup> πρὸς κενοδοξίαν, ὧ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γάρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἃς ὀφείλω <sup>5</sup> πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι <sup>6</sup> οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς <sup>7</sup> ἀπάτης· ὑμῶν γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν <sup>\*</sup> ἐστίν. Οὐ συναρπάζομαι οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας <sup>8</sup> ὑμῶν γνώμης. »

\* fol. 229  
v<sup>o</sup> b

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἀγίου Παχουμίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀναιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἡγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπασζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν <sup>9</sup>.

\* fol. 230  
1<sup>o</sup> a

24. Ἐξελθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν <sup>10</sup> αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξελθὼν <sup>11</sup> μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἤρξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἀφ' οὗ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχανον οὔτε ἄθῆρ ἠψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν <sup>12</sup> χαριέντως ἀποκριθεὶς <sup>13</sup> εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονήν, εἰσῆλθεν εἰς <sup>\*</sup> τὸ μαγειρεῖον <sup>14</sup>, καὶ εὐρών τὸν μάγειρον <sup>15</sup> ἐργαζόμενον ψιαθία εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἐψῶν τοῖς

1. ἐξο— A. — 2. D om. ἀνατρέπων.... — 3. —σθαι A. — 4. —πᾶσαι D. — 5. οφίλω A. — 6. δαιομαι A. — 7. —ρᾶς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίτου D. — 9. P om. τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —ὄν D. — 12. ὅ D. — 13. D alld. ὁ μέγας. — 14. μαγειριον A. — 15. μαγειρον A.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perdition des âmes ; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

\* Bedjan  
p. 135

23 <sup>1</sup>. Quand ce saint \* Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère <sup>11</sup>.

24 <sup>2</sup>. CE QU'IL FIT APRÈS ÊTRE ARRIVÉ A SON MONASTÈRE. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères <sup>1</sup> pour saluer le saint <sup>1</sup>, et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois <sup>3</sup>. » Le saint vieillard lui répondit gaîment et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; DENYS, ch. XLIII; Paral., n° 15. — 3. Nous lisons ~~les~~. La variante ~~لحم~~ se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα<sup>1</sup>; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποίηκας<sup>2</sup>, τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἁγίων πατέρων κελευόντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἐψεῖσθαι<sup>3</sup> λάχανα<sup>4</sup> τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς,<sup>4</sup> πάτερ, ἤθελον καθ' ἐκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἐψεῖσθαι<sup>5</sup>, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἐψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται<sup>6</sup>, τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευομένων καὶ μὴ ἐσθίωντων<sup>7</sup> τὸ ἔψημα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσούτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθιοντος<sup>7</sup>, βληθῇ ἔξω, τεσσαράκοντά γάρ ξέστας ἐλαίου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνηθες ἔψημα<sup>8</sup> τῶν ἀδελφῶν, ἐπεὶ οὖν εἶδον<sup>9</sup> ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου \* χάριν οὐχ ἔψησα<sup>10</sup>, ἄτοπον ἡγησάμενος<sup>11</sup> τὸ βάλλειν τοσαῦτα ἀναλώματα ἔξω. Διὰ τε τοῦτο, πρὸς τὸ<sup>12</sup> μὴ ἀργὸν με καθῆσθαι<sup>13</sup>, ἐργάζομαι ψιαθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρείῳ<sup>14</sup> πρὸς τὸ<sup>15</sup> καταρτῦσαι<sup>16</sup> μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαμψάναι<sup>17</sup> μετὰ ὄξους, καὶ ἐλαῖαι<sup>18</sup>, καὶ σκορδούμας<sup>19</sup>, καὶ λεπτολάχανα. »

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμὸν, ἢ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον<sup>20</sup>. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη<sup>21</sup> αὐτῷ<sup>22</sup>· « Πόσα ψιαθία ἐποίησατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου<sup>23</sup> σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἐψισθαι A. — 4. D add. ὦ. — 5. ἐψηθῆναι τὸ σύνηθες D. — 6. ἐψουμένων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνηθῆ εψεμα A. — 9. ἶδον A. — 10. ηψ — A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέζεσθαι D. — 14. μαγηρίῳ A, εἰς τὸ μαγειρεῖν D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαῖαι D; ἐλαίου P. — 19. σκουρδῶμας P; σκουρδουμάς D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P om. ἐπληροφ... — 23. μαγηριου A.

\* fol. 230  
r° b

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; <sup>1</sup> les enfants seuls mangeaient ce plat <sup>1</sup>. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine \* ne fût pas jetée dehors, puisque personne n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante <sup>1</sup> setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes <sup>2</sup> macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. »

\* Bedjan  
p. 136

25 <sup>3</sup>. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit <sup>11</sup> : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. Sic ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ~~ἡσολ~~, thym. — 3. Cf. M § 171.

τῷ ἔργῳ τούτῳ<sup>1</sup>; » Ὁ δὲ φησὶν· « Πεντακόσια. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι<sup>2</sup> αὐτὰ ὧδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά<sup>3</sup>. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψαθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ βληθῆναι. Καυθέντων δὲ<sup>4</sup> αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους<sup>5</sup>· « Ὡσπερ τὸν κανόνα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας<sup>6</sup> παρίδατε<sup>7</sup> διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρέσκειαν<sup>8</sup> λογισμῶν, οὕτως καὶ γὰρ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς<sup>9</sup> κατέκχυσα, ἵνα μάθῃτε τί ἐστὶν καταφρονῆσαι θεσμῶν<sup>10</sup> πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων<sup>11</sup>. Πόσῃν ὠφέλειαν περιείλατε<sup>12</sup> ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἐψῆσαι<sup>13</sup> ὑμᾶς. Ἡ ἀγνοεῖτε<sup>14</sup> ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος<sup>15</sup>, μισθὸν οὐκ ὀλίγον<sup>16</sup> παρὰ<sup>17</sup> Θεῷ ἔξει· οὐ δὲ<sup>18</sup> τὴν δεσποτείαν<sup>19</sup> οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ βίᾳ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ<sup>20</sup>; Οὐκ οἶδατε ὅτι ἐὰν βληθῇ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔψῃμα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσωνται<sup>21</sup>.<sup>\*</sup> οἱ ἀδελφοί, ἐξουσιν πλείονα<sup>22</sup> μισθόν; ἐὰν δὲ<sup>23</sup> μὴ δοθῇ αὐτοῖς ἔψῃμα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον<sup>24</sup>, ἐγκράτεια<sup>25</sup> οὐδέ ποτε<sup>26</sup> λογισθήσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας<sup>27</sup> ἐλαίου, τοσαύτην καρποφορίαν ἐξεκόψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντὸς κόσμου ὕλη ἀπολέσθω, καὶ μὴ μία<sup>28</sup>

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φέρετέ μοι D. — 3. D om. αὐτὰ. — 4. —γι— A. — 5. D add. in marg. διακωνίας. — 6. παριδοῦναι A; παρίδω D. — 7. —σκίας A. — 8. ἀφειδῶς A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθέντα A; δοθέντας D. — 11. —ται A, —λετε D. — 12. ἐψῆσαι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενός ἀχουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D add. τῷ. — 16. οὐδε A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκη καὶ βίᾳ ἐγκρατευόμενος D. — 19. οὗ γεύσονται D. — 20. πλεί— A. — 21. om. A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τια A. — 24. οὐ D. — 25. ξέστια D. — 26. A add. καὶ.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique<sup>1</sup>, de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez enlevés aux frères en ne cuisant pas<sup>\*</sup> les mets ! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets) ? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime ; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense ? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts<sup>1</sup> setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés ! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

<sup>\*</sup> Bedjan  
p. 137

1. On lit plus haut « quarante ».



εὐτελής ἀρετὴ ἐκκοπτέσθω<sup>1</sup> ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀληθῶς<sup>2</sup> καθ' ἐκάστην ἐβουλόμην ἐψῆσαι, καὶ πολλὰ<sup>3</sup> τοῖς ἀδελφοῖς παρατιθέναι<sup>4</sup> ἐδέσματα, ἵνα καθ' ἐκάστην προθέσει ἐγκρατευόμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκην ἀρετῆς καθ' ἐκάστην ποιήσωνται<sup>5</sup>. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι<sup>6</sup> μὴ θελήσει εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι<sup>7</sup> δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ \* κατὰ συνήθειαν διδομένου \* fol. 231  
αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὐρεῖν<sup>8</sup> τι ἐγένετο, οὐκ<sup>9</sup> ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὐρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ  
1<sup>o</sup> a  
τραπέζῃ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ<sup>10</sup>; Ἡ οὐκ οἶδατε ὅτι τὰ<sup>11</sup> παιδιὰ μάλιστα οὐ δύνανται διαμένειν ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος<sup>12</sup>, ἢ<sup>13</sup> μικρᾶς τινος παραμυθίας; Ὅθεν<sup>14</sup> ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταίσματος<sup>15</sup>, εἰλικρινῇ<sup>16</sup> καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει<sup>17</sup>. »

26. Διαλεγόμενου δὲ τοῦ ἁγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν<sup>18</sup> αὐτῷ ὅτι « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἤκασιν καὶ θέλουσιν σοὶ συντυχεῖν<sup>19</sup> ». Ὁ δὲ ἔφη· « Κάλεισον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν<sup>20</sup> αὐτῶν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐλθόντων πρὸς<sup>21</sup> αὐτὸν ἡσπάσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. \* Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν<sup>22</sup> αὐτοὺς \* fol. 231  
πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλία αὐτῶν, ἠθέλησαν αὐτῷ κατ' ἰδίαν  
1<sup>o</sup> b

1. εκκοπητο A, —είτω D. — 2. D om. μὲν et ἀλ. — 3. πολλα A. — 4. —τεθ— D. — 5. —σον— A. — 6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. —τα D. — 8. ευρεν A. — 9. εὐρὼν δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη μὴ εὐρὼν τὴν χρεῖαν αὐτοῦ D. — 11. om. D. — 12. τελειότητος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. ὅθεν A. — 15. —πτέσ— D. — 16. εἰλικρινην A. — 17. P om. ὅθεν... — 18. —γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D. — 21. εἰς D. — 22. τοῦ εἰδὶν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t-il? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin? Ne savez-vous pas que les enfants surtout \* ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction<sup>1</sup>? »

\* Bedjan  
p. 138

26<sup>1</sup>. SUR UNE RÉVÉLATION QUE DIEU LUI FIT AU SUJET D'HOMMES HÉRÉTIQUES QUI VINRENT LE TROUVER. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés \* sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

1. Cf. M § 172; Paral., p. 46\*, n° 7; DENYS, chap. XLIV.

διαλεχθῆναι. Καθεσθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφησυχάζοντι<sup>1</sup>, ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλῃς δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω<sup>2</sup> δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν<sup>3</sup> Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὅρων δὲ<sup>4</sup> αὐτῶν τὸν προσφορητικόν<sup>5</sup> λόγον, καὶ τὴν ἔξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς<sup>6</sup>, ἠπόρει περὶ τῆς νοερᾶς<sup>7</sup> αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι<sup>8</sup> ἐκ τῶν ἀγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὥραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ<sup>9</sup> ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ<sup>10</sup> ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι<sup>11</sup> ἐκεῖ, οὐ συγκατέθεντο διότι \* σπουδῇ<sup>12</sup> εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τρόπον αὐτῶν. Εὐζήμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

\* fol. 231  
v° a

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων<sup>13</sup> εἰσηλθὲν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐζήμενος τῷ Θεῷ ἐκτενῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι<sup>14</sup> δόγματα ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοσαύτην<sup>15</sup> δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Παραχρῆμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους<sup>16</sup>, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγε ὁ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος<sup>17</sup>. « Τοῦ λεγομένου<sup>18</sup> Ὁριγένους τὰ συντάγματα<sup>19</sup> ὑμεῖς ἀναγινώσκετε<sup>20</sup>; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες<sup>18</sup> εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς· « Ἰδοὺ διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς \* ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὁριγένην,

\* fol. 231  
v° b

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. om. D. — 4. οὖν D. — 5. προσφορητικόν A. — 6. καὶ τὴν ἠνθισμένην τῆς γραφῆς ὁμιλίαν D. — 7. νοερᾶς D. — 8. διαλεχ— A. — 9. τὸ P. — 10. om. D. — 11. μεγ. γεύσασθαι D. — 12. σπουδῇν A. — 13. αὐτῶν D. — 14. καὶ παρεκάλεσεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 15. ἀσεβείας ἦν τῇ ψυχῇ αὐτῶν Ὁριγένους, τὰ τὴν τοσαύτην P. — 16. ἐκείνους A. — 17. A *add.* εφη. — 18. om. D. — 19. συγγραμ— D. — 20. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face<sup>1</sup> et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient \* d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, 'nous' saluèrent et partirent.

\* Bedjan  
p. 139

27<sup>2</sup>. Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis<sup>11</sup>. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'Origène, celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. *Litt.* : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα<sup>1</sup> αὐτοῦ εἰς πυθμένα ἄδου μέλλει καταντᾶν, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστίν<sup>2</sup> τὸ σκότος τὸ αἰώνιον<sup>3</sup>. Ὁ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυράμην ὑμῖν· ἀνεύθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὄψεσθε<sup>4</sup>· ἰδοὺ ἡκούσατε<sup>5</sup> τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύετε<sup>6</sup> μοι καὶ θέλετε<sup>7</sup> ἀληθῶς θεραπεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ μὴ γίνεσθαι<sup>8</sup> ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὁριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι<sup>9</sup> θελήσητε<sup>10</sup> ἀναγνῶναι αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι<sup>11</sup>. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν<sup>12</sup> αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ<sup>13</sup>, καὶ εὗρεν<sup>14</sup> τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν<sup>15</sup> ἐπλήρωσεν τὰς εὐχὰς.

28. \* Καὶ ἐξελθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν<sup>16</sup> αὐτὸς μόνος ἐν τῷ<sup>17</sup> εὐκτηρίῳ οἴκῳ<sup>18</sup>· καὶ κλείσας<sup>19</sup> τὴν θύραν<sup>20</sup> προσηύξατο<sup>21</sup> τῷ Θεῷ, ἀξιῶν γνωρισθῆναι αὐτῷ περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί<sup>22</sup> ἐν τοῖς μεταγενεστέροις τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν<sup>23</sup> τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης<sup>24</sup> ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν νυκτερινὴν<sup>25</sup> λειτουργίαν<sup>26</sup>. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν<sup>27</sup> φῶς, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγωνώς<sup>28</sup>, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι:

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκέτι A. — 8. παραδέξασθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P om. Καὶ ταῦτα... — 11. εὐρών D. — 12. D om. μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμεινεν A. — 14. om. D. — 15. κλίσας A. — 16. D om. κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicón (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D add. ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκατις A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les \* au feu et ne cherchez plus à les lire<sup>11</sup>. » Après avoir dit cela, il les laissa.

\* DE LA RÉVÉLATION QU'IL REÇUT SUR L'ÉTAT (κατάστασις) DES FRÈRES. — \* Bedjan p. 140  
Quand il entra au monastère<sup>1</sup>, il trouva les frères réunis pour la prière<sup>11</sup>; il prit place avec eux et accomplit la prière.

28<sup>2</sup>. Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières<sup>1</sup> de la communauté se faisaient d'habitude<sup>1</sup>. Il ferma la porte, pria Dieu<sup>3</sup>, et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il priait vers le milieu de la nuit, \* une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 \*, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; DENYS, chap. XLV. — 3. Cité par Nicón (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*



« Ζῶμεν<sup>1</sup> ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθεάσατο δὲ καὶ πλῆθος ἄπειρον<sup>2</sup> ἀδελφῶν<sup>3</sup>, ὡς ἐν κοιλάδι<sup>4</sup> τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ<sup>5</sup> λίαν ὀδυνόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος<sup>6</sup>, καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ<sup>7</sup> μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας<sup>8</sup>, πολλοὺς δὲ<sup>9</sup> πεσόντας ἀπὸ τῆς<sup>10</sup> ἀτονίας<sup>10</sup>, ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελθεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὐθις καταρρασσομένους<sup>11</sup>, ἐτέρους δὲ βοῶντας ἐλεεινῇ<sup>12</sup> φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ<sup>13</sup> μετὰ πολλοῦ καμάτου<sup>14</sup> ἰσχύσαντας ἀνελθεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος<sup>15</sup> ἐκείνης. Καὶ ἀνελθοῦσιν εὐθέως φῶς ὑπήντησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, ἠὲ χαρίστησαν<sup>16</sup> μεγάλως<sup>17</sup> τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμέλειαν<sup>18</sup> τῶν ἀδελφῶν<sup>19</sup> καὶ τὴν πολ-  
 \* fol. 232 λὴν πώρωσιν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν \* ποιμένων ἔκλειψιν<sup>20</sup> συμβήσεσθαι αὐτοῖς, διότι  
 v° a τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ<sup>21</sup> ἀμελεῖς καὶ ῥάθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἑαυτῶν πλήθει<sup>22</sup> νικήσαντες<sup>23</sup> καὶ, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γινόμενοι<sup>24</sup>, κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστὸν<sup>25</sup> οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν<sup>26</sup> ἄγοντες ἀλλ' ἐναθρυνόμενοι· ὥστε τοὺς<sup>27</sup> μὴ εἰδότας<sup>28</sup> γνῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἶδησιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. ἀπειρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κοιλάδι A. — 5. D add. ἐκείνης. — 6. A om. καὶ. — 7. P om. ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτίας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P om. ἄλλους... — 12. D add. τῇ. — 13. P om. μόλις ποτὲ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κοιλάδος A. — 16. εὐ— A. — 17. om. D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. om. D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοῖς εὐάρεστον N. — 26. —μεῖν. N. — 27. νικήσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλθομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἄρξαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ἰδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lorsqu'ils \* l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

\* Bedjan  
p. 141

29<sup>1</sup>. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, \* l'aveuglement de l'erreur, \* la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable<sup>1</sup>. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement<sup>2</sup> — les mauvais deviendront les chefs des frères; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι<sup>1</sup>, καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον<sup>2</sup> τὴν θείαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπίνην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γνοὺς οὖν ὁ μακάριος γέρων ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλαυθμοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας \* τὰ κοινόβια ταῦτα \* fol. 232  
γενέσθαι;<sup>3</sup> εἰ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκεῖνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κήκιστοι, v° b  
τί οἱ ποιμαινόμενοι<sup>4</sup> μέλλουσιν ἔσεσθαι<sup>5</sup>; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὁδηγῶν, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον πεσοῦνται<sup>6</sup>. Εἰκῇ καὶ μάτην ἐκοπίασα· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν καμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούντων<sup>7</sup>. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθου μοι<sup>8</sup> ἕως τῆς συντελείας<sup>9</sup> τοῦ αἰῶνος τούτου<sup>10</sup> μὴ ἐκλείπειν<sup>11</sup> τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ<sup>12</sup> μέχρις ὕδατος. »

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Καυχᾶσαι, \* Παχούμιε, \* fol. 233  
ἄνθρωπος ὢν· αἵτησαι σεαυτῷ<sup>13</sup> συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίσταν- r° a  
ται<sup>14</sup>, καὶ ἵνα μὴ σοι λογισθῇ<sup>15</sup> εἰς ἔπαρσιν<sup>16</sup>. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα

1. D om. καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D.  
— 3. DN add. καὶ. — 4. ποιμεν— A. — 5. DN om. τί... — 6. ἐμπες— D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P.  
— 8. N add. ὅτι — 9. συντελείας A. — 10. D om. τ. αἰ. τ. — 11. ἐκλι— A. — 12. οὔτε A. — 13. αἵτισε σεαυ-  
τὸν N. — 14. παρισ— N. — 15. μὴ συ λογισθῇ A. — 16. P. om. καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les \* monastères; et les choses \* qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30'. Quand le bienheureux connut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car *lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé*<sup>2</sup>. J'ai travaillé en vain (εἰκῇ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῇ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme \* se laissent conduire<sup>1</sup>; souviens-toi que tu m'as promis \* Bedjan  
de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, p. 142  
Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. »

AUTRE RÉVÉLATION A LA MÊME OCCASION POUR LE CONSOLER. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M § 176. — 2. Matth., xv, 14.

ρίψας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἡτήσατο ἔλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἔλεός σου κατέπεμψον ἐπ' ἐμέ, καὶ μηδέποτε ἀφέλῃς<sup>1</sup> αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα<sup>2</sup> κἀγὼ ὅτι ἄνευ τοῦ ἐλέους σου τὰ σύμπαντα οὐ δύναται<sup>3</sup> εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ' αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκλάλητον καὶ ἄφατον<sup>5</sup> ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν. Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχούμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ἡτήσω τὸν \* Θεόν, κατέπεμψέν<sup>6</sup> σοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός<sup>7</sup> ἐστὶν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστὸς, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτῆρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ<sup>8</sup>. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχούμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας<sup>9</sup> εἶπεν<sup>10</sup> αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ρίζα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπῃ<sup>11</sup>. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ<sup>12</sup> ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὁμίχλης τῆς ἀμελείας<sup>13</sup> αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄκρως νῦν πολιτευομένους εὐρεθήσονται· ὅτι<sup>14</sup> οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῶ φωτὶ ἐπερει-  
\* fol. 233  
1<sup>o</sup> b δόμενοι<sup>15</sup> \* πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν ἀχμηρῷ<sup>16</sup> τυγχάνουσιν τόπῳ,

1. ἀφελίς N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύναται D. — 4. καὶ ἐν μέσῳ D. — 5. ἄφραστον P. — 6. κατέπεμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D om. καὶ στέφ... — 9. —μη— A. — 10. λέγει D. — 11. ἐκλείπη A; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπη εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. om. A. — 13. —λιας A. — 14. διότι D. — 15. —ρι— A. — 16. ἀχμηρῷ N.

mes miséricordes. »<sup>11</sup> A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, \* Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne \* t'ai pas crucifié ! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

\* Bedjan  
p. 143



εἰ<sup>1</sup> ἐκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς<sup>2</sup> ὁδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας<sup>3</sup> τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλθωσιν<sup>4</sup>, ἀμὴν λέγω<sup>5</sup> ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὐρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θαυμάζοντος δὲ τοῦ μακαρίου<sup>6</sup> Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν<sup>7</sup> αὐτῷ, διέμεινεν<sup>8</sup> ἄσιτος<sup>9</sup>, καὶ εὐθέως κρούουσιν<sup>10</sup> εἰς τὴν νυκτερινὴν<sup>11</sup> σύναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ<sup>12</sup> ἀδελφοὶ εὖρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον<sup>13</sup>. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας<sup>14</sup> ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν<sup>\*</sup> τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν<sup>\*</sup> αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοὶ, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηίνῳ<sup>15</sup>, τούτῳ σώματι<sup>16</sup>, ἀγωνίσασθε<sup>17</sup> ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ὥραν ἐκείνην, ἐν ᾗ μέλλομεν ἑαυτοὺς κλαίειν. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετὴν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ᾗδετε<sup>18</sup>, τὰ ἐν τοῖς<sup>19</sup> οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥέθυμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκεινται τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἀλήθειαν<sup>20</sup> καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσαμένοις<sup>21</sup> τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά-

1. A om. εἰ — 2. αὐτοὺς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. AD add. σοι. — 6. om. D. — 7 —θουσιν A. — 8. —μινεν A. — 9. P om. διεμ. ἀσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἀσίτου ὄντος εὐθ. D. — 10. κρούουσιν A. — 11. —νην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P om. Συναχθέντες... — 14. λιτ— A. — 15. γηίνῳ D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθαι A. — 18. ᾗδεται A, εἴδετε D. — 19. om. D. — 20. D om. καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσαμένους A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux<sup>1</sup> au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines!

31<sup>1</sup>. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

PAROLES INSTRUCTIVES QU'IL ADRESSA AUX FRÈRES RÉUNIS. — Quand les frères se furent réunis<sup>\*</sup> à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit: <sup>\*</sup> « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps<sup>1</sup>, combattez pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur: car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui-

<sup>\*</sup> Bedjan p. 144

1. Cf. M § 177; DENYS, chap. XLVI; Paral., n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἂν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι] <sup>1</sup>.  
<sup>\* fol. 234</sup> Ἀπέλθατε <sup>2</sup> τοιγαροῦν, ἀδελφοί, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε <sup>3</sup> \* τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν,  
<sup>1<sup>o</sup> a</sup> ὅτι οὐδέν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χοῦς τυγχάνων <sup>4</sup>; τί δὲ ὑπερηφανεύεται <sup>5</sup> ὅλως <sup>6</sup>  
 δυσωδία ὑπάρχων <sup>7</sup>; Κλαύσωμεν <sup>8</sup> οὖν ἑαυτοὺς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου  
 ἡμῶν, εὐρεθῶμεν ἀπαράσκευοι <sup>9</sup>, καὶ μελλῶμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς  
 μετάνοιαν. Ἀθλία ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλία ἡ τὸν κόσμον καταλείψασα <sup>10</sup> καὶ  
 ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν  
 συγχωρήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγῳ ὄντι καὶ εὐτελεῖ <sup>11</sup>, καὶ σκίας παρερχομένης <sup>12</sup>  
 εἰκοῦτι, ἀρπάζσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωὴν. Ἀληθῶς φοβοῦμαι,  
<sup>\* fol. 234</sup> ἀδελφοί, μήποτε οἱ κατὰ σὰρκα ἡμῶν πατέρες <sup>13</sup> ἐν \* τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαν-  
<sup>1<sup>o</sup> b</sup> τλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις <sup>14</sup> τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς  
 δῆθεν ἀνακειμένων τῷ Κυρίῳ <sup>15</sup>, καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων <sup>16</sup> ἡμῶν <sup>17</sup> τὰ πρόσδοχα τῆς  
 μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν <sup>18</sup> ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὐρεθῶσιν τουναντίον  
 κατακρίνοντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἠλπίζομεν σωθῆναι <sup>19</sup>; οὐχ ὡς <sup>20</sup>  
 ἄγγελοι ἡμῖν ἐδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι <sup>21</sup> ἐφ' ἐκάστης παρ' ὑμῶν  
 ἡτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς <sup>22</sup> τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε <sup>23</sup>  
 καταισχυνηθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἡχρειώθησαν <sup>24</sup> οἱ

1. AD om. [sic P]. — 2. —ται A. — 3. ὑπάρχων D. — 4. ὑπερι— A. — 5. ὅλος ὢν D. — 6. om. D. —  
 7. —σωμεν A. — 8. P om. ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— A. — 10. —λή A. — 11. —μένος A. — 12. D add.  
 καὶ ἀδελφοί. — 13. —τίαις A. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— A. — 16. D (I. παρ' ἡμῶν) ἐλπίσαντες. — 17. D  
 uid. καὶ ποῦ ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολούθησις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et om. deinde usque  
 ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς A. — 19. οὐκ εὐλογεῖσθαι— A. — 20. P om. οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... —  
 21. ἐταλεπορησαται A. — 22. ἡχραι— A.

riez les souffrances des châtiments. <sup>11</sup> Allez donc aux tombeaux et voyez que la  
 substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'a-  
 donne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pour-  
 riture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au  
 moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à deman-  
 der à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et  
 pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à  
 Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas,  
 mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui  
<sup>\* Bedjan</sup> passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains <sup>\*</sup> que  
<sup>p. 145</sup> vos pères <sup>1</sup> selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les  
 soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du  
 Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle,  
<sup>\*</sup> ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne  
 nous condamnent et ne disent <sup>2</sup> ce qui est écrit <sup>11</sup>: *Comment avez-vous travaillé  
 pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

1. « Nos pères » A. — 2. D passe d'ici au 33.

κλάδοι ὑμῶν· διὰ τοῦτο εἰς προνομὴν ἐγενήθησαν. Ἐπ' αὐτὴν ὠρύοντο λέοντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ \* τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἡγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ \* fol. 234  
ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφήρηται, καὶ τὰ ἐξῆς. v° a

32. Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον συμβῇ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἐκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὅς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφείτω <sup>1</sup> οὖν ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἐσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « ὦ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν <sup>2</sup>, μὴ ὀκνεῖτε <sup>3</sup> πρὸ τοῦ κλιθῆναι <sup>4</sup> ὑμᾶς καὶ ἀκινή « τους μείναι <sup>5</sup>. στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας· « ὦ χεῖρες, ἔσται <sup>6</sup> καιρὸς ὅτε μέλλετε <sup>7</sup> ἐκλελυμένοι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμένοι <sup>8</sup> « ἀλλήλαις, μηδεμίαν <sup>9</sup> κίνησιν ἔχουσαι. \* διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν \* fol. 234  
« ὥραν, μὴ ἐκκακεῖτε <sup>7</sup> ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα v° b

1. — φημι Α. — 2. στήκειν Α. — 3. ὀκνῶνται Α. — 4. κλαθῆναι Α. — 5. μῆναι Α. — 6. ἔστε Α. — 7. — ται Α. — 8. ἐκδεδοί— Α. — 9. μήτε μίαν Α.

*aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voix <sup>1</sup>. Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes \*. Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre <sup>2</sup>, car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur <sup>3</sup>.*

32 <sup>1</sup>. \* Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, <sup>1</sup> et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée \* de toute <sup>2</sup> pensée terrestre <sup>3</sup>. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté <sup>4</sup> à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur <sup>5</sup>? » A

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49\*, col. 1, B, jusqu'à la p. 53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.



λεγέτω οὕτως ἡ ψυχὴ· « ὦ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων,  
 « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφθης,  
 « δυσωδίχ τε καὶ σηπεδόνη<sup>1</sup> καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στῆθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ  
 « ἀόκνως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρύων γνωρίζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότῃ τὴν  
 « εὐγενῇ σου δουλίαν· βᾶστασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ  
 « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι<sup>2</sup> καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κόλασιν καταδικάσης με. Ἔσται  
 \* fol. 235 « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύτατος ἐκεῖνος ὕπνος διαδέχεσθαι σε μέλλει. Ἐὰν \* ἀκούσης μου,  
 1<sup>re</sup> a « σῶμα, ἀπολαύσομεν<sup>3</sup> ὁμοῦ τῆς αἰδίου<sup>4</sup> καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσης μου,  
 « διὰ σὲ ἐγὼ, ἡ ἀθλία ψυχὴ, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰώνιον βῆσανον. »  
 Ἐὰν οὕτως καθ' ἐκάστην ἔσεσθε ἀλείφοντες<sup>5</sup> ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ  
 γενήσεσθε<sup>6</sup>, καὶ ἐνοικοῦντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς  
 ἀπατῆσαι. Ἀντὶ γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ  
 ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν  
 πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι· ταῦτα δὲ πρὸς  
 ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε<sup>7</sup> τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσθεΐσης<sup>8</sup> δὲ τῆς

1. σηπαι— A. — 2. κοιμάσθαι P. — 3. —σωμεν A. — 4. τὰς αἰδίου A. — 5. ἀλι— A. — 6. —θαι A. —  
 7. —ται A. — 8. —θισῆς A.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner  
 l'un de l'autre, « avant que je ne descende \* dans le Schéol et que je ne re-  
 « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en  
 « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri-  
 « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le  
 « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à  
 « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec  
 « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut  
 « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-  
 \* Bedjan « plices éternels. Il viendra un temps \* où le lourd sommeil te prendra; si tu  
 p. 147 « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si  
 « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi,  
 « malheureuse, je deviendrai coupable<sup>1</sup>. » Si vous vous oignez ainsi (pour  
 la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et,  
 lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous  
 nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous;  
 il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance.  
 L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la pa-  
 role humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre<sup>1</sup> : *Nous ne savons que de-*  
*mander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements*  
*inénumérables*, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

1. Rom., VIII, 26.

νυκτὸς ἐν τῇ \* διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὀρθροῦ προσιόντος, εἰς τὴν ἐωθινὴν λειτουργίαν \* fol. 235  
ἔδωκεν αὐτούς. r° b

33. Λιμοῦ <sup>1</sup> ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σῖτον, μᾶλλον δὲ σίτου <sup>2</sup> μὴ εὕρισκομένου καθ' ὅλην σχεδὸν <sup>3</sup> τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περίχωρον, τοῦ ζητῆσαι <sup>4</sup> σῖτον καὶ ἀγοράσαι, δεδοκῶς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας <sup>5</sup> σίτου ἑκατὸν δηνάρια <sup>6</sup>. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλὴς ἀδελφὸς πολλοὺς τόπους, καὶ μὴ εὕρων, παρέβηκεν <sup>7</sup> εἰς τινα πόλιν <sup>8</sup> καλουμένην Ἑρμουθίμ. <sup>9</sup> καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπὸν τινα <sup>10</sup> πολιτεύομενον, παντὶ εὐσεβῆ <sup>11</sup> καὶ φοβούμενον τὸν Θεόν <sup>12</sup>, ἀκοὴν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας <sup>13</sup> τοῦ ἁγίου Παχουμίου <sup>14</sup> καὶ τῶν σὺν αὐτῷ <sup>15</sup> ἀδελφῶν. \* Οὗτος ὁ \* fol. 235  
πολιτεύομενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σῖτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφός, παρεκάλει <sup>16</sup> πωλῆ- v° a  
σαι αὐτῷ σῖτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν <sup>17</sup>. « Ἀληθῶς, ἀδελφε, εἰ εἶχον ἑμὸν σῖτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου <sup>18</sup> λαβὼν ἂν ἔδωκά σοι <sup>19</sup>. Ἀκήκοα <sup>20</sup> γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας <sup>21</sup> καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ <sup>22</sup>. Ἀκουσον δέ <sup>23</sup> μου ὁ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ <sup>24</sup>. Δημόσιον σῖτον ἔχω καίμενον, καὶ τέως ἄρτι οὐ ζητεῖται <sup>25</sup>

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergétinos (E). — 2. om. D. — 3. εὐρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομίσματα P; διν— A. — 6. μὴ εὕρηκώς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἑρμούθιν CP; Ἑρμουθείμ D. — 9. τινα ἄνθ— D. — 10. εὐλαβῆ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχῶ— CD ubique. — 14. C om. σὺν αὐτῷ. — 15. C add. αὐτὸν. — 16. εἰ. πρ. αὐ. C. — 17. C add. ἂν. — 18. ἐδίδουν ὑμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ὑμῶν πολιτείας C (D om. παχ.). — 21. C om. καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἀκουσον D. — 23. C om. ἀδ. — 24. ζητῖται A, ζητεῖτε C.

utiles par la grâce de Dieu, » \* mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet <sup>11</sup>.

33<sup>1</sup>. COMMENT, MÊME EN UN TEMPS DE FAMINE, IL NE VOULUT PAS ACCEPTER UN PRÊT DE BLÉ POUR L'USAGE DE SON MONASTÈRE. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya \* un frère pour parcourir les villes et les bourgs et demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôtin* <sup>2</sup>. Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat <sup>3</sup> en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente <sup>11</sup>. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant ; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

\* Bedjan  
p. 148

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, n° 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. ܐܪܡܘܬܝܢ Ἑρμούθιν P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. BUTLER, *The lausiaca History*... II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.



παρὰ τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν<sup>1</sup> αὐτὸν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος, ὑπερθέσθαι δύναμαι τὰ δημόσια<sup>2</sup>. Ἐὰν οὖν οἶδας ὅτι δύνασαι ἀποκαταστῆσαι τὸν σῖτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ<sup>3</sup> λαβεῖν ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως<sup>4</sup> θέλω ἵνα ποιήσῃς<sup>5</sup> μοι, οὐ γὰρ δυνήσόμεθα<sup>6</sup> ἀποκαταστῆσαι τὴν ποσότητα ἣν μέλλω<sup>7</sup> λαμβάνειν<sup>8</sup>. ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, τῶν ἑκατὸν νομισμάτων<sup>9</sup>, οἷας θέλεις τιμῆς παράσχου μοι<sup>9</sup>, εἰ ὅλως δύνασαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος ὑπερθέσθαι<sup>10</sup> τὰ δημόσια<sup>11</sup>, καλῶς ποιεῖς », ὁ δὲ φησιν· « Ναὶ, δύναμαι ὑπερθέσθαι· οὐ μόνον<sup>12</sup> τούτων<sup>13</sup> τῶν ἑκατὸν<sup>14</sup> ὀλοκοττίων<sup>15</sup>, ἀλλ' ἐὰν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσούτων ὀλοκοττίων<sup>16</sup> λαβεῖν<sup>17</sup>, χάριν μοι παρέχεις<sup>18</sup> ἐν τούτῳ. Μόνον εὐχέσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον<sup>19</sup> χρυσίον, εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο<sup>20</sup>, εἶπεν τῷ ἀδελφῷ<sup>21</sup>. « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἄφροντις ἔστω<sup>22</sup>. Ὅταν δὲ<sup>23</sup> εὔρητε<sup>24</sup>, ἀγάγετέ<sup>25</sup> μοι. »

Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὄρῳ<sup>26</sup> γομώσας<sup>27</sup> τὸ πλοῖον σίτου<sup>28</sup> ἐκ<sup>29</sup> δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοττίου<sup>30</sup>, μηδαμοῦ καθ' ὅλην<sup>31</sup> τὴν Αἴγυπτον<sup>32</sup> εὕρισκομένου<sup>33</sup> πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος<sup>34</sup>, κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφός, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς<sup>35</sup>.

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἦκει<sup>36</sup> τὸ πλοῖον, καὶ ὤρμησεν<sup>37</sup> πεπληρωμένον τοῦ<sup>38</sup>

1. θελεις λαβεῖν A. — 2. διμ.— A. — 3. D om. καὶ δὴ. — 4. ποιήσεις A. — 5. δυνάμεθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P om. ἵνα ποιήσεις... — 8. C add. δοῦναί μοι. — 9. C om. παρ. μοι. — 10. ὑπερτίθεσθαι C. — 11. P om. παρασχου.... — 12. μονων A. — 13. D om. τούτων. — 14. τῶν ἐκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. om. D. — 17. ἄλλων ἑκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σῖτον B. — 18. παρέχεις A. — 19. C om. ἕτερον. — 20. C om. τοῦτο, D om. ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C om. τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσο. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σῖτον, καὶ ὅταν C. — 24. —ται AC; C add. τὴν τιμὴν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὄρκω A, τοῦτον οὖν τὸν ὄρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλεῖον σῖτον A. — 29. ἀνὰ D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D add. σχεδόν. — 32. B om. τὴν Αἴγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D om. π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. γ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλης D. — 36. ηκι A, ὤμησε B. — 37. D om. καὶ ὤρ. — 38. D om. τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, \* donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

\* Bedjan  
p. 149

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua<sup>1</sup> vers le monastère avec grande joie.

34<sup>2</sup>. Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M § 181.



σίτου, ἐπύθετο <sup>1</sup> τὸν τρόπον τῆς <sup>2</sup> ἀγορασίας, καὶ μαθὼν <sup>3</sup> πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῖον λέγων· « Ἐνα κόκκον τοῦ σίτου τούτου <sup>4</sup> μὴ εἰσενέγκητε <sup>5</sup> εἰς τὴν μονήν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθῃ, ἕως οὗ ἀποκαταστήσῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον <sup>6</sup> τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεποιηκώς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὀλοκοτίνων <sup>7</sup> σῖτον αὐτεξουσίως <sup>8</sup> λαβὼν, ὅπερ οὐκ ἐνετειλάμην <sup>9</sup> αὐτῷ <sup>10</sup> ποιῆσαι. <sup>11</sup> Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν <sup>12</sup> τὸ πλεόν <sup>13</sup> ἠγάπησεν <sup>14</sup>, καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθεὶς, κατεδουλώσατο \* ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους <sup>15</sup> εἶναι, καὶ ἀκορέστως <sup>16</sup> μὲν τῇ φιλάνθρωπιά τοῦ \* fol. 236<sup>ro</sup> b δεδωκότος προσελθὼν <sup>17</sup>, πλεονεξίας <sup>18</sup> τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ <sup>19</sup> τὴν χρείαν <sup>20</sup> ἡμῶν κομίσας σῖτον, ἐξ αὐθεντίας <sup>21</sup> δανεισάμενος <sup>22</sup> ὅπερ <sup>23</sup> οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι <sup>24</sup>. Οὐ μὴν δὲ <sup>25</sup> ἀλλ' εἰ καὶ συνέβῃ ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι <sup>26</sup> ὑπομεῖναι <sup>27</sup>, ἢ τὸ πλοῖον ναυαγίῳ περιπεσεῖν <sup>28</sup>, τί ἔχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι <sup>29</sup>, καὶ τοῦτο δημόσιοι <sup>30</sup>; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἤνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμηκοῖς τυγχάνουσιν <sup>31</sup> πωλείτω <sup>32</sup> ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ <sup>33</sup> δεκατριῶν ἀρτάβων <sup>34</sup>, καὶ οὐ καθὼς ἐστὶν ἡ σπάνις τῆς πράσεως <sup>35</sup>. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὸν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἀποκομιζέτω <sup>36</sup> τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὀλοκοτίνων <sup>37</sup> τῶν ἡμετέρων <sup>38</sup>, ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, \* οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος <sup>39</sup> φερέτω. » Ἐποίησεν \* fol. 236<sup>vo</sup> a

1. πλοῖον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθὼν. — 4. D *om.* τούτου. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B. — 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑποχειρίους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χριαν A. — 21. B *add.* αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὄν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑποστῆναι, B —μιναι A. — 28. B (I. ἢ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῖον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίοις AD; B *om.* καὶ τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. ordine inverso. — 32. πωλησάτω D. — 33. D (I. ἐλ. *ad* ἐκ) ἐζωνήσατο αὐτὸς ἀνά. — 34. B *add.* τοῦ νομίσματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ.... — 36. ἀποκομισάτω B. — 37. νομισμάτων BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ὄνη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé \* l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντία), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir <sup>1</sup> en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? <sup>11</sup> Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabes* pour un denier <sup>11</sup>, comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

\* Bedjan.  
p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν<sup>1</sup> ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῆτον ἐκ<sup>2</sup> πέντε ἡμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοττίου<sup>3</sup> ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ<sup>4</sup> τὰ ἑκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυμίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἀγίου πατρὸς<sup>5</sup> Παχουμίου<sup>6</sup>. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφῆκεν<sup>7</sup> τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν<sup>8</sup>, ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα<sup>9</sup>. ἄλλ' εἰάσεν<sup>10</sup> αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάξας<sup>11</sup> ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν<sup>12</sup> τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος<sup>13</sup> ὁ προχειρισθεὶς<sup>14</sup> διακονεῖν τοῖς ἀδελφοῖς<sup>15</sup>, λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτέως σανδάλια πολλὰ<sup>16</sup> καὶ ἕτερα<sup>17</sup> εἶδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι<sup>18</sup>, πλέον<sup>19</sup> \* τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἄτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας<sup>20</sup>, εὗρεν τετραπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθύς<sup>21</sup> ἀπελθὼν<sup>22</sup> πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς<sup>23</sup> ἐποίησας, τάξας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακονεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς<sup>24</sup>. ἔτι ἔχει<sup>25</sup> ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου<sup>26</sup> « τί ἐστὶν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο<sup>27</sup> κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων<sup>28</sup>. « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα<sup>29</sup> εἶδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκῶς<sup>30</sup> αὐτῷ

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλήσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀποδοὺς... — 7. D *add.* ὁ αἰοιδίμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἰάσεν D. — 11. ἔσας αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφὸς B. — 16. D *om.* πολλὰ. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυθεὺς, καὶ εὐρὼν τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβὼν, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεὺς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ χαμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πεντήκοντα λεπτῶν ὀρίσας τῆς ἡμέρας ἧς εἰργάσατο τὰ εἶδη ἐκεῖνα, εὐρὼν δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιούτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὃ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος..... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπόν B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq *artabes* et demi pour un denier<sup>1</sup>. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

\* Bedjan  
p. 151

35<sup>1</sup>. Le même frère \* ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent<sup>2</sup> le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M<sup>c</sup> 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ܕܡܝܢܐ.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος<sup>1</sup>, ἤνεγκέν μοι τριπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν<sup>2</sup> εἶπον αὐτῷ<sup>3</sup>. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας<sup>4</sup> \* καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ· « Διὰ τί οὕτως \* fol. 237  
ἐποίησας, τὸ πλεόν ἀγαπήσας<sup>5</sup>; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπ' ἀληθείας<sup>6</sup>, ὦ πάτερ,  
τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι<sup>7</sup> ὁ ἀδελφός εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσιν μοι· Ἀδελφε<sup>8</sup>,  
ἐὰν μὴ κλεψιμαῖά<sup>9</sup> εἰσιν, περισσοτέρου<sup>10</sup> ἄξιό εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθρίασας ἐπὶ τῷ λόγῳ<sup>11</sup>,  
εἶπον αὐτοῖς· κλεψιμαῖα<sup>9</sup> μὲν οὐκ εἰσιν, τοσούτου<sup>12</sup> δὲ πωλῆσαι<sup>13</sup> ἐκελεύσθην αὐτά· ὅσον  
δὲ βούλεσθε<sup>14</sup> δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκεν αὐτοῖς ἐδίδουν<sup>15</sup>, ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν  
διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας<sup>16</sup> εἶπεν αὐτῷ· « Ἡμάρτες<sup>17</sup> μεγάλως τὸ  
πλεόν ἀγαπήσας· ἀλλὰ ταχέως δραμῶν, τὸ περισσὸν τῆς τιμῆς ἀνάδος<sup>18</sup> τοῖς δεδωκόσιν  
σοι<sup>19</sup>. Καὶ ἐλθὼν<sup>20</sup> μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταίσματός<sup>21</sup> σου, καὶ \* ἡσύχαζε<sup>22</sup> εἰς τὴν μονὴν \* fol. 237  
ἐργαζόμενος τὸ ἰδίόν σου ἔργον<sup>23</sup>. οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι<sup>24</sup> ποιεῖν. » Ἐποίη-  
σεν δὲ ὁ ἀδελφός ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ<sup>25</sup>. Ἐταξεν δὲ  
λοιπὸν<sup>26</sup> εἰς τὴν διακονίαν<sup>27</sup> τῶν ἀποκρίσεων πασῶν<sup>28</sup> τὸν ἅγιον Ζακχαῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν  
καὶ τέλειον<sup>29</sup> ἐν πᾶσιν<sup>30</sup>, καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων<sup>31</sup> τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδείξει  
νικῶντα<sup>32</sup>.

1. πλι— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ᾧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγὼ D. — 4. D *add.*  
καὶ. — 5. B *om.* τὸ πλ. ἀγ. — 6. B *om.* ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαθεῖν με B. — 8. B *om.* ἀδελφε. — 9. —νεα A,  
—μαῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπείς B. — 12. τοσούτου A. — 13. πολ— A. —  
14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδον B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας  
B. — 18. ἀπόδος BD. — 19. D *om.* σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B.  
— 23. τὸ ἰδίον ἐργόχειρον D. — 24. D *om.* ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B *add.* ὁ γέρων, D *om.* λοιπὸν. —  
27. B *add.* πασῶν *et om.* infra. — 28. B *add.* τῆς μονῆς. — 29. τέλειον A. — 30. BP *om.* καὶ τ. ἐν π., D :  
ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A *add.* τῇ (D *om.*). — 32. Sic B. πράξεων ἐν αὐτῷ νικῶντα A : (inintelligible).  
Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi ! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix ; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même \* je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : \*  
« Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel ; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit ; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint *Zaki*, homme bon<sup>11</sup> et qui surpasse toute louange humaine par la pratique<sup>1</sup> des bonnes actions.

\* Bedjan  
p. 152

1. *Litt.* : par l'ostentation.



36. Ἦν τις ἀδελφὸς<sup>1</sup>, ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν<sup>2</sup> πάνυ ἐπισήμων<sup>3</sup>. οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἁγίου πατρὸς<sup>4</sup> Παχουμίου, παρεκάλει αὐτὸν δεχθῆναι<sup>5</sup> εἰς τὸ κοινόθιον αὐτοῦ<sup>6</sup>. Δεξαμένου δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν<sup>7</sup>, ἐπεθύμει μαρτυρῆσαι<sup>8</sup>, τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπούσης<sup>9</sup>, Κωνσταντίνου τοῦ αἰοιδίμου<sup>10</sup> καὶ Χριστοφόρου<sup>11</sup> τότε βασιλεύοντος. \* Οὗτος<sup>12</sup> συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακχρίον λέγων· « Εὐξαι<sup>13</sup>, κύρι<sup>14</sup> ἄββα<sup>15</sup>, ἵνα γένωμαι<sup>16</sup> μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ<sup>17</sup>, μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμόν<sup>18</sup> ἐμβῆναι<sup>19</sup> εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ· καὶ νουθετῶν ἔλεγεν<sup>20</sup> αὐτῷ<sup>21</sup>. « Ἀδελφε, ὑπόμεινον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικόν<sup>22</sup>, γενναίως καὶ ἀμώμως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ<sup>23</sup> εὐαρέστησιν<sup>24</sup>, καὶ ἔξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἁγίων<sup>25</sup> μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἐκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας<sup>26</sup> ἐπιμένοντος<sup>27</sup>, καὶ διοχλοῦντος<sup>28</sup> τῷ ἁγίῳ<sup>29</sup>, ἵνα εὐξηται ὑπὲρ αὐτοῦ<sup>30</sup>, ἔνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας<sup>31</sup>

\* fol. 237  
γ° a

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητῆς καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. δεῖσθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εἶσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῇ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπούσης. — 10. μακαρίου B, αἰοιδίμου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ αἰο. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὐξε A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμμεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ *et add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἁγίων. — 26. καθ' ἐκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκετι συγχωρήσης εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνιέντος ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τοῦτο καὶ ἐνοχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τούτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἔνεκεν *ad* μέγας.

36<sup>1</sup>. SUR UN SOLITAIRE QUI DEMEURAIT AU MONASTÈRE ET QUI FUT SAISI D'UN DÉSIR INTEMPESTIF DU MARTYRE<sup>2</sup>. — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyre au temps où le monde était en paix, l'Église prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore Constantin régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. » \* Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labour des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermissait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

\* Bedjan  
p. 153

1. Cf. M : 183. — 2. Les *Paral.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette intervention. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσείσασθαι τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ὄχλησιν<sup>1</sup>, εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω<sup>2</sup>, εὐχομαι. Πλὴν<sup>3</sup> εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήμψεται<sup>4</sup> σε διὰ τάχους<sup>5</sup>. ἀσφαλίζου<sup>6</sup> δὲ ἑαυτὸν<sup>7</sup>, μήποτε ἐλθούσης<sup>8</sup> τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὐρεθῇς<sup>9</sup>. \* ἀρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἀληθῶς γὰρ, ἀδελφε, \* fol. 237  
μεγάλως σφάλῃ<sup>10</sup>, αὐτομολεῖν βουλόμενος<sup>11</sup> εἰς πειρασμόν<sup>12</sup>. » v<sup>o</sup> b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν<sup>13</sup>, ἀποσταλῆναι τινὰς τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ<sup>14</sup> τοῦ Μεγάλου εἰς<sup>15</sup> ἀνωτέραν αὐτῶν κώμην, συλλέξει θρύα<sup>16</sup> εἰς λόγον<sup>17</sup> τῶν ψυχθίων τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κώμη πρόσκειται τοῖς βαρβάροις, τοῖς λεγομένοις Βλέμμαϊς<sup>18</sup>. Καὶ χρονίζόντων ἐκεῖσε<sup>19</sup> τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσόν<sup>20</sup> τινὰ<sup>21</sup>, ἐν ᾗ πολλὰ θρύα<sup>16</sup> ὑπῆρχεν<sup>22</sup>, ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον<sup>23</sup>, τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν<sup>24</sup> τοῖς ἀδελφοῖς<sup>25</sup>, παραγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν<sup>26</sup>, εἰπὼν τὸ γεγραμμένον<sup>27</sup> ὅτι· « Νῦν<sup>28</sup> καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ<sup>29</sup> νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπὴν<sup>30</sup>, \* ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον<sup>31</sup>. \* fol. 238  
r<sup>o</sup> a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσεισάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγὼ. — 3. καὶ E. — 4. — λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 24 v<sup>o</sup> du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r<sup>o</sup>. ἀσφάλισαι D. — 7. σαυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὐρεθῇς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέση E. — 12. πειρ— A; τὸν πειρ— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r<sup>o</sup> b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξει B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, μόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξει θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμες P, Βλεμμοίαις B, Βλέμμες P, λεμμύδαις D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖσε ἔτι B. — 20. νησσον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— BD. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδοὺ. B. — 29. *om.* D. — 30. προσκοπὴν E. — 31. — μωσμένον A — μωσμένων B, *om.* E, πεφορτισμένον D.

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pêches en t'offrant de toi-même à la tentation<sup>1</sup>, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées<sup>1</sup>.

37<sup>1</sup>. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes*<sup>2</sup>. Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, \* le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit<sup>3</sup> : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun*

\* Bedjan  
p. 154

1. Cf. M § 184. — 2. *ܒܠܡܝܝܬ* et *ܒܠܡܝܬ* ou *ܒܠܡܝܬ*. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II<sup>e</sup> Cor., VI, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ<sup>1</sup>, καὶ κατενέγκαντες<sup>2</sup> αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαβόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον<sup>3</sup>, ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον<sup>4</sup> αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἶτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ<sup>5</sup>· « Μονάζων<sup>6</sup>, ἐλθέ, <sup>7</sup> προσκύνησον τοῖς θεοῖς<sup>8</sup> ἡμῶν. » Σφαζάντων δὲ αὐτῶν<sup>9</sup> ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις<sup>10</sup> αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα<sup>11</sup>, ἠνάγκαζον<sup>12</sup> συνσπεῖσαι<sup>13</sup> αὐτοῖς. <sup>fol. 238</sup> Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνά τὰ ξίφη<sup>\*</sup> αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἠπειλοῦν<sup>14</sup> αὐτῷ<sup>15</sup>, λέγοντες<sup>16</sup> ὡς εἰ μὴ βούλοιτο θῆσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι<sup>17</sup> αὐτοῖς σπονδὰς, ὃν τρόπον κάκεινοι<sup>18</sup>, εὐθύς ἀνελεῖν αὐτόν. Οὗ δὲ ἰδὼν γυμνά τὰ ξίφη<sup>19</sup>, καὶ τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ<sup>20</sup> ἄγριον δειλιάσας<sup>21</sup>, λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπισεν<sup>22</sup> τοῖς εἰδώλοις<sup>10</sup> αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων<sup>10</sup>. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθανεῖν<sup>23</sup> θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν<sup>24</sup> ψυχὴν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν<sup>25</sup>. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ<sup>26</sup>, ἀπέλυσαν αὐτόν<sup>27</sup>.

38. Ὁ δὲ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἑαυτὸν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν<sup>28</sup>, μᾶλ-

1. αὐτόν B. — 2. καταβιβάσαντες D. — 3. —τωμ— A; μετὰ τῶν σκευῶν (κρεῶν E) BE. — 4. B om. ἐρχ. — 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτόν λέγοντες B. — 6. μοναχὲ D. — 7. D add. καὶ — 8. εἰδολοῖς E. — 9. om. D. — 10. ιδ— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B add. αὐτόν. — 13. —πισαι A. — 14. ἠπειλοῦν A. — ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσήλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 15. αὐτόν D. — 16. BE om. αὐτῷ λέγ. A· λέγωντες. — 17. σπισαι A. — 18. B om. ὃν τρόπον κάκ. — 19. B add. αὐτῶν. — 20. om. D. — 21. ἦθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθύς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 22. ἐσπισεν A. — 23. —νην A. — 24. —κτεινεν A. — 25. χριστόν D. — 26. BP om. λοιπόν... D add. αὐτοῦ. — 27. B add. οἱ Βλεμμοῖαις. — 28. B add. αὐτοῦ.

*blâme*. Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient<sup>1</sup> pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait la mort<sup>\*</sup> du corps, il tuait l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puissant. Quand il eut fait cela, <sup>1</sup> les *Blemmyes* le laissèrent aller.

\* Bedjan  
p. 155

38<sup>1</sup>. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.



λον δὲ τὴν<sup>1</sup> ἀσέβειαν ἣν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας<sup>2</sup> πολλὰ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ<sup>3</sup> ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνούς δὲ τῷ πνεύματι<sup>4</sup> ὁ μακάριος<sup>5</sup> \* τὸ συμβῶν \* fol. 238 v<sup>o</sup> a  
αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πάνυ λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ<sup>6</sup>. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχόμενον<sup>7</sup> βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν<sup>8</sup> μετὰ κλαυθμοῦ· « Ἥμαρτον τῷ Θεῷ καὶ σοι<sup>9</sup>, πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας<sup>10</sup>. Εἰ<sup>11</sup> γὰρ ἤκουόν σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. »

Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος<sup>12</sup> εἶπεν<sup>13</sup> αὐτῷ<sup>14</sup>· « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας<sup>15</sup> ἀπὸ τοσούτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· ἔτοιμος ὑπῆρχες συναριθμεῖσθαι<sup>16</sup> τοῖς ἀγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν<sup>17</sup> ἀπεσχοίνισας<sup>18</sup> τῆς μακαρίας αὐτῶν<sup>19</sup> κοινωνίας<sup>20</sup>. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἀγίων<sup>21</sup> ἀγγέλων, τὸ διάδημα τῆς νίκης<sup>22</sup> ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι<sup>23</sup>, καὶ<sup>24</sup> τοῦτον ἡρνήσω διὰ ῥοπὴν ὥρας· \* καὶ ὃν θάνατον μέλλεις<sup>25</sup> ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος<sup>26</sup>, \* fol. 238 v<sup>o</sup> b  
τοῦτον<sup>27</sup> φοβηθεὶς ἔπεσας<sup>28</sup> τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον<sup>29</sup> ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρώην<sup>30</sup> σου λόγοι τῆς ἀκαίρου<sup>31</sup> ὀρέξεως<sup>32</sup>; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου<sup>33</sup> ταῦτα, ἤρξατο πάλιν ἀναβοᾶν καὶ<sup>34</sup> ὀλοφυρόμενος λέγειν<sup>35</sup>· « Ἥμαρτον κατὰ πάντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι

1. D om. ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE om. τῷ πν. — 5. Παχώμιος D. — 6. B om. ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσερχ B. — 8. γῆν, κράζων BE. — 9. συ A; B add. ὦ. — 10. —λειάς B, et add. οὐδὲ μὴν τῆς νοουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. Παχώμιος D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν BE (E om. ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλυσας D. — 15. συναριθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B. — 17. —σχυ— B. — 18 B add. ζωῆς. — 19. E om. ἔτοιμος ὑπ.... — 20. B add. αὐτοῦ. — 21. BE om. τῆς νίκης. — 22. θεῖναι B, ἐπιθεῖναι D. — 23 D add. σὺ. — 24. μελεῖς A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. — 27. ἐξέπεσας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρώτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D add. ἐκείνης. — 31. λόγοι, ποῦ ἡ ὀρέξις σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D om. καὶ. — 34. καὶ λέγων D, EP om. ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoulant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, <sup>1</sup> ô honteux ! <sup>1</sup> en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne <sup>11</sup> sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyre)? » \* Pendant ce temps il disait : « J'ai péché \* Bedjan p. 156

ἔτι ἐπᾶρχι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἀπωλόμην<sup>1</sup>, ὦ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπίς σωτηρίας, οὔτε<sup>2</sup> ὑπόστασις τοῦ<sup>3</sup> μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὦ πάτερ<sup>4</sup>; οὐ προσεδόκουν<sup>5</sup> οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ<sup>6</sup>, ἔφη πρὸς αὐτὸν<sup>7</sup> ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν<sup>8</sup> ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας<sup>9</sup>. Ἀγαθὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέποτε συνέσχευεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, \* ὅτι θελητῆς ἐλέους ἐστίν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι<sup>10</sup> ἐν τῇ θαλάσσῃ<sup>11</sup>. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι<sup>12</sup>, ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα<sup>13</sup> μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τάχους ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπίς σωτηρίας. Ἐὰν γὰρ, φησιν<sup>14</sup>, ἐκκοπῇ δένδρον, πάλιν ἐπανθήσει<sup>15</sup>. εἰς οὖν<sup>16</sup> θελήσης<sup>17</sup> μου ἀκοῦσαι κατὰ πάντα<sup>18</sup> ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἔξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ<sup>19</sup>. » Ὁ δὲ φωνῇ μεγάλῃ<sup>20</sup> κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἐντέλλῃ μοι<sup>21</sup>. » Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν<sup>22</sup> ἀναχωρήσαντα<sup>23</sup> εἰς ἥσυχον κελλίον<sup>24</sup> ἀποκλειῖσαι<sup>25</sup> ἑαυτὸν, καὶ<sup>26</sup> μηδενὶ συντυχεῖν<sup>27</sup> \* ἕως θανάτου αὐτοῦ<sup>28</sup>,

1. Ἀπολώ—B. — 2. B om. ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B add. δυνήσθαι. — 4. P om. καὶ οὐ δύναμαι... — 5. —ων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B om. πρὸς αὐτόν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. —τίσαι BD. — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et add. ὅτι καθ' ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀπ' ἡμῶν τὰς ἁνομίας (B, f. 62 r<sup>o</sup> b) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστραφέντα P. — 14. B om. φησιν. — 15. ἀνθήσει B. — 16. D om. οὖν. — 17. θέλης B. — 18. B om. κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B om. φωνῇ μεγάλῃ. — 21. B om. οἷς ἐὰν ἐντ. μ.: A ἐντελημοί. — 22. B add. ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρῆσαι D. — 24. D add. καὶ. — 25. —κλίσαι A. — 26. om. D. — 27. ὁμιλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, <sup>11</sup> je n'ai plus confiance \* pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. <sup>1</sup> Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés <sup>1</sup>, car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau* <sup>1</sup>. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en pleurs : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père <sup>11</sup>. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

1. Job, XIV, 6.

καὶ ὑπὲρ μίαν<sup>1</sup> ἐσθίειν<sup>2</sup> αὐτὸν ἄλλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον<sup>3</sup>, εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας<sup>4</sup>, καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὐχεσθαι<sup>5</sup> δὲ ὅσον ἰσχύει<sup>6</sup>, μὴ ἀπολείπεσθαι<sup>7</sup> κλαυθμῷ πᾶσαν ὥραν<sup>8</sup>. Ὁ δὲ ἐποίησεν<sup>9</sup> καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθεύξας<sup>10</sup> ἑαυτὸν ἐδιπλασίασεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ<sup>11</sup>. οὐδενὶ δὲ συνετύγγανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ<sup>12</sup> Θεόδωρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν<sup>13</sup> γερόντων<sup>14</sup>, καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῇ τὴν φρένα<sup>15</sup>. Ποιήσας δὲ δεκαέτη<sup>16</sup> χρόνον οὕτως<sup>17</sup>, καλῶς<sup>18</sup> ἀγωνιζόμενος<sup>19</sup> τῇ τοῦ Κυρίου<sup>20</sup> χάριτι<sup>21</sup> ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς<sup>22</sup> μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ<sup>23</sup> τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχούμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθοῦμενον αὐτοῦ<sup>24</sup>, περιπατοῦντας ἐν τῇ μόνῃ \* τὴν νύκτα<sup>25</sup>, ἄφνω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ \* fol. 239  
μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικὸς<sup>26</sup> σχῆμα, κάλλος  
ἔχουσαν<sup>27</sup> ἀνεκκλήτην, ὡς μὴ δύνασθαι τινὰ μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν  
θέαν τῆς προσούσης αὐτῇ φαντασίας διηγήσασθαι<sup>28</sup>, ὡς<sup>29</sup> τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν  
ἐκείνην ἰδόντα πᾶν ταραχθῆναι καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὁν θεασάμενος ὁ Μέγας

1. D add. ἡμέραν. — 2. αἰσ — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἄλλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἐκάστην ἡμέραν B. — 5. —σθε A. — 6. ἰσχυι A. — 7. —λίπ— A. — 8. κλαυθμοῦ δὲ καθ' ὅλου μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποίει D. — 10. καθιρ— A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμοῦ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδιπλασίασε (B, f. 62 v°) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P om. καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. —ρών— A. — 15. BP om. καὶ τοῦτο.... — 16. δωδεκαετη D. — 17. οὕτω D. — 18. B om. καλῶς. — 19. —νισά— D. — 20. θεοῦ B. — 21. —τη A, BP add. καλῶς. — 22. BE om. ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P om. ὡς μὴ δυνάσθαι... — 29. ὥστε D.

chaque jour \* du pain et du sel seulement, \* et de boire de l'eau tout le \* Bedjan  
temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le p. 157  
pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné; il fit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et Théodore, et quelques-uns des autres grands vieillards<sup>1</sup>. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut<sup>1</sup>.

39<sup>2</sup>. D'UNE APPARITION QU'ILS VIRENT DE NUIT EN MARCHANT DANS LE MONASTÈRE. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. Litt : de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189; DENYS, chap. XLIX : Paral., p. 50, n° 24-33; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n° 11 au n° 24).



οὕτω δειλιάσαντα<sup>1</sup>, ἔλεγεν αὐτῷ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσης. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφοτέροι εὐχεσθαι, πρὸς τὸ<sup>2</sup> ἀπελασθῆναι<sup>3</sup> ἀπ' αὐτῶν τὴν ἐκπληκτον<sup>4</sup> φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλεώτερον<sup>5</sup> προσήει αὐτοῖς, ἀναιδευομένη.  
 \* fol. 239  
 v<sup>o</sup> b Ἐγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ \* πλήθους<sup>6</sup> τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἐλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μάτην κοπιᾶτε<sup>7</sup>; οὐ δύνασθε<sup>8</sup> τέως ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ<sup>9</sup> οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὓς θέλω<sup>10</sup>. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένη τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

Εἶπεν δὲ αὐτῇ<sup>11</sup> ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἤλθες πειράσαι<sup>12</sup>; » Ἀπεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικὴ δουλεύει. Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ τοὺς ἁγίους φωστῆρας<sup>13</sup> εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγὼ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν Ἰουδᾶν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς περιβολῆς<sup>14</sup>. Πρὸς σέ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ \* πολεμῆσαί<sup>14a</sup>. οὐκ ἐδυνήθην<sup>15</sup> γὰρ στέρξαι<sup>16</sup> τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμόν<sup>17</sup>, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξενεύρωσέν<sup>18</sup> με πώποτε<sup>19</sup> ὥσπερ σύ. Παιδίους γὰρ καὶ γέρουσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν<sup>20</sup> με παρεσκεύασας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος<sup>21</sup> ἀρραγές τὸν φόβον περιέθηκας<sup>22</sup> αὐτοῖς κύκλῳ, ὥς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρέτας

1. διλ— A. — 2. τω A. — 3. ἀπελασθῆναι D. — 4. —των A, ἐκπληκτον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πλῆθος D. — 7. —ται A. — 8. —θαι A. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὓς βούλομαι P, οὐ θέλω A. — 11. D om. αὐτῇ. — 12. πει— A. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἁγίους D. — 14. συναυλίας D. — 14a. ABD add. σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξει A, ἔτι στέρξει D. — 17. ὀνιδ— A. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. om. D. — 20. πατην A. — 21. τιχος A. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιούς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκεύασας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὥσει τεῖχος ἀρραγές περιθεῖς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui,  
 \* Bedjan  
 p. 158 \* afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux: il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé Judas de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte de Dieu, \* que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

\* Bedjan  
 p. 159

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν<sup>1</sup> ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν<sup>2</sup> τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαί-  
ζειν<sup>3</sup> ἡμῖν<sup>4</sup>. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἤλθες πειράσαι<sup>5</sup> ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκείνη ὅτι<sup>6</sup> « καὶ σὲ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος<sup>7</sup>· « Οὐκοῦν καὶ \* Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ \* fol. 240  
πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς<sup>8</sup> ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι<sup>9</sup> ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ  
1<sup>o</sup> b  
σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ<sup>10</sup>· « Διὰ τί οὐ δύνη ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες<sup>11</sup> ἐξουσίαν ὡς λέγεις; »  
Εἶπεν ἐκείνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι  
ὠφελίας μᾶλλον<sup>12</sup> ἢ περ<sup>13</sup> βλάβης<sup>14</sup>· μάλιστα σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηξιώθης τοῖς σωμα-  
τικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατῆς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε<sup>15</sup>  
τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις<sup>16</sup>. Ἔσται γὰρ καιρὸς  
μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν  
αὐτοῖς<sup>17</sup>· ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαι με νῦν ὑπ' αὐτῶν. »

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν \* γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον \* fol. 240  
γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε  
v<sup>o</sup> a

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. — τιν A. — 3. ἐμπείζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πειρ— A. — 6. ἢ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D add. ἐκείνη ἔφη — 9. δύναι A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D add. τὴν. — 12. om. D. — 13. ἢ D. — 14. D add. καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσσεσθαι τοῦτο D. — 16. τειχ— A: D om. καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτοὺς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40<sup>1</sup>. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi *Théodore*. » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre *Théodore*, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi? <sup>11</sup> » elle lui dit <sup>11</sup> : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds \* par cette multitude de moines. »

41<sup>2</sup>. Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, \* afin de pouvoir confirmer \* Bedjan  
dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais <sup>11</sup>. » p. 160

1. Cf. M § 190. — 2. Cf. M § 191.

τῷ τοῦ Θεοῦ<sup>1</sup> φόβῳ; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι<sup>2</sup> « γινώσκω ὅτι ῥήθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταί, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἔξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχούμιος· « Ψεύδῃ κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὅλως<sup>3</sup> προγνωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγνωστικὸν ἔπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις<sup>4</sup>. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λόγον, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγνῶναι. Κατὰ στοχασμὸν δὲ τίνα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ<sup>5</sup>· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἡδὴ<sup>\*</sup> προβάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθὲν, ἢ λεχθὲν, ἢ πραχθὲν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἐγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματος ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πόθῳ πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἔδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας<sup>6</sup> καὶ οὐρανίου κλήσεως, ἥτις θελήματι Θεοῦ βεβαιοῦται, τέρασίν τε καὶ σημείοις<sup>7</sup> καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν τοὺς μετερχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Παλαιουμένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἡ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραίνεται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται<sup>8</sup>. »

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχούμιος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φῆς, τοὺς μεγάλους ἤλθες πειράσαι<sup>9</sup>, καὶ<sup>\*</sup> οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς<sup>10</sup>, εἴπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἔστιν ἀπώλεια<sup>11</sup> ψυχῶν<sup>12</sup>, καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαί σε πρὸς τηλικούτους ἄνδρας ἀντιτάσσεσθαι<sup>13</sup>. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθάσασα εἶπόν

1. τῷ θεῷ D. — 2. om. D. — 3. μήτε ὅλως A. — 4. ἀρχεῖν A. — 5. D *add.* ὁ ἅγιος. — 6. φυτίας A. — 7. σημείοις A. — 8. — τε A. — 9. πειρ— A. — 10. μοναχοὺς D. — 11. — λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτάσσεσθαι A, D *om.* καὶ τοσοῦτον... et *add.* ἡ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine<sup>1</sup> du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu<sup>11</sup>? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, <sup>\*</sup> qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

42<sup>2</sup>. <sup>\*</sup> Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

1. *Litt.* : le chef. — 2. Cf. M § 192.

<sup>\*</sup> Bedjan  
p. 161



σαι <sup>1</sup>. ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμεῖς ὡς στρουθίον ἐμπαίζεσθαι <sup>2</sup> παρὰ τῶν θελόντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἄτονοι γεγόναμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικεῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν αὐπνός ἐστιν. Σπείρομεν <sup>3</sup> οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν <sup>4</sup> κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν \* τοῦ \* fol. 241  
ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται <sup>5</sup>. πλέον ὑπεκκαίνομεν <sup>6</sup> αὐτῷ τὰς <sup>7</sup> r° b  
ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς δυνατοὶ καὶ παλαμναῖοι ἐπιβαίνομεν αὐτῷ. ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ <sup>8</sup>  
ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπόρον, μὴδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι  
τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ <sup>9</sup> νηφαλέῳ τοῦ νοῦς αὐτοῦ <sup>10</sup>, ὡς κάπνος εἰς ἀέρα διαλυό-  
μενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ <sup>11</sup>. Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύναμαι <sup>12</sup> πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ  
πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωρούμην πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερει-  
δομένους τῇ σῇ σκέπῃ <sup>13</sup> ἐξήπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρίος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπὼν· « Ὡ τῆς  
ἀκοιμήτου ὑμῶν κακίας· οὐ παύεσθε <sup>14</sup> γὰρ κατὰ τοῦ γένους <sup>15</sup> τῶν ἀνθρώπων μαινόμενοι,  
ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχραντος χάρις <sup>16</sup> τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ <sup>17</sup> ὑμᾶς. » \* Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ <sup>18</sup> ὁ \* fol. 241  
ἅγιος γέρων Παχούμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμῆσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μὴδ' v° a  
ὅλως ἐγγίσειν τῇ μονῇ αὐτοῦ.

1 D add. ὅτι. — 2. ἐμπεῖ— A, ἐμπέζεσθαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. om. D. — 5. P add. καὶ ὅλως συγ-  
χωρεῖ ἡμῖν ἐπιβλῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκαίνομεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σαι A. — 9. τῇ D. Voir le texte D  
sur la planche I. — 10. om. D. — 11. διαλυόμεθα D. — 12. —με A. — 13. D om. ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14.  
—θαι A. — 15. D add. ἡμῶν. — 16. D add. αὐτοῦ. — 17. —σαι A. — 18. om. D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous <sup>11</sup>; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte <sup>1</sup>, ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer <sup>1</sup>; nous enflammons davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui <sup>1</sup> pour sa défaite <sup>1</sup>. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si \* on me \* Bedjan  
laissait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui p. 162  
reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος<sup>1</sup> αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο<sup>2</sup> τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχούμιον, ἐν τοῖς κελλίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἐπαναρθεῖσθαι ἐκάστου τὰ νοήματα. Παρέβαλέν τε<sup>3</sup> καὶ πρὸς τινὰ ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ \* μεγάλου ἀξιώματος τυγχάνοντα, εἰδότα<sup>4</sup> καὶ τὴν ἐλληνικὴν διάλεκτον<sup>5</sup> καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον<sup>6</sup>, ἐπὶ τῷ νοθετῆσαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γινῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα<sup>7</sup>, Αἰγυπτιστὶ<sup>8</sup> ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ<sup>9</sup> ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον<sup>10</sup> αὐτὸν ὑπάρχειν<sup>11</sup>. οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ἤδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ<sup>12</sup> Ἑλληνιστὶ<sup>8</sup> εἰδέναι ἔτι<sup>13</sup> τὸν μακάριον Παχούμιον<sup>14</sup>. Ἠναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἐρμηνεύσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἐρμηνεύσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἐτέρου ἐξειπεῖν<sup>15</sup> τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμελήματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον<sup>16</sup> τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἐμαυτοῦ καὶ οὐ δι' ἐτέρου \* ἐξειπεῖν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὰ τινὰ βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν<sup>17</sup>. »

1. — νους A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἅγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλῶσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. — τει A, — τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥωμεον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι ἑλληνιστὶ λαλεῖν B, D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἰπεῖν B. — 16. D *om.* μόνον *et add.* διὰ τοῦ ἐρμηνεύως. — 17. πλημμ. δι' ἐτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεὸν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοὶ αὐτὰ εἰπεῖν δι' ἐτέρου ἀλλ' οὐδὲ ἀκοῦσαι ἑτερόν τινὰ ταῦτα πλὴν σου B.

43<sup>1</sup>. Quand le matin vint, il réunit tous les grands \* frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu \* des funestes démons. Il envoya aussi près des autres \* frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44<sup>2</sup>. DU DON DES LANGUES QU'IL REÇUT. — Lorsque \* le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas \* ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « J'e veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.



Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀναχωρῆσαι τὸν ἐρμηνεύοντα ἀδελφόν<sup>1</sup>. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας<sup>2</sup> διαλεχθῆναι αὐτῷ<sup>3</sup>, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστὶ<sup>4</sup>, νεύει<sup>5</sup> αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμεῖναι<sup>6</sup> ἕως οὔ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας<sup>7</sup> οὖν ὁ μακάριος ἀπῆλθεν<sup>8</sup> προσεύξασθαι καθ' ἑαυτόν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας<sup>9</sup> εἰς τὸν οὐρανόν, προσηύξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρὸς με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεῖα<sup>10</sup> παραγινέσθαι<sup>11</sup> αὐτοὺς ἐνταῦθα<sup>12</sup>; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νοθεσίας ἐμοῦ τοῦ \* ἀμαρτωλοῦ<sup>13</sup>, δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὴ<sup>14</sup>, πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας<sup>15</sup> αὐτῶν. » Ἐγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου<sup>16</sup>, ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον<sup>17</sup>. Καὶ ἀναγνούς αὐτὸ<sup>18</sup> ἔμαθεν παραχρῆμα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμψας τῷ Κυρίῳ<sup>19</sup>, ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ Ἑλληνιστὶ<sup>4</sup> καὶ Ῥωμαϊστὶ<sup>4</sup> ἀπταιστως<sup>20</sup>, ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφόν<sup>21</sup> λέγειν τῷ Μεγάλῳ<sup>22</sup> ὅτι « πάντας ὑπερ-

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἐρμηνεύσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρων D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. —τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. —λιψας A, B *add.* αὐτόν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτὸν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρεια A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένους. — 13. παραγ. αὐτοῦς. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. —τορ B, *om.* ἀγαθὴ. — 15. τὴν ὁμιλίαν B. — 16. θεὸν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχὴν B. — 17. δεξιᾷ, ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, μετὰ χαρᾶς μεγαλῆς B. — 20. ἀπαιστως A. — 21. D *add.* ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45<sup>1</sup>. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici \* par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-puissant<sup>11</sup>, pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. » Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son

1. Cf. M § 197.



ἑστέλλεις τῇ διαλέκτῳ<sup>1</sup> ». Διορθωσάμενος οὖν αὐτὸν ὡς<sup>2</sup> ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ προσευξάμενος, καὶ<sup>3</sup> μετάνοιαν τὴν<sup>4</sup> προσέχουσιν ὀρίσας \* αὐτῷ<sup>5</sup>, παρθέμενος αὐτὸν τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ<sup>6</sup> ἐπὶ τὴν αὐριον ἐξελθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακχρίον τῶν λοιπῶν μονῶν. Παραβαλὼν δὲ ἐν τῇ μονῇ τῇ λεγομένῃ Μουχώνσεως<sup>7</sup>, εἰσῆει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς μονῆς<sup>8</sup> ἴστατο συκῇ μεγάλῃ, ἐν ᾗ συκῇ<sup>9</sup> τινα τῶν παιδίων εἰώθει<sup>10</sup>, λαθραίως<sup>11</sup> ἀνιόντα, τίλλειν<sup>12</sup> ἐξ αὐτῆς σύκα καὶ ἐσθίειν<sup>13</sup>. Εἰσελθὼν<sup>14</sup> δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας<sup>15</sup> τῇ συκῇ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἀκάθαρτον πνεῦμα καθήμενον· καὶ εὐθέως ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀπατῶν τὰ παιδία. Καλεῖ<sup>16</sup> τὸν κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, κόψον τὴν συκὴν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν τοῖς τὴν γνώμην μὴ ἔχουσιν ἐδραΐαν, καὶ ὅτι ἀπρεπὲς πρᾶγμα ἐστὶν, ἵνα αὕτη ἴσταται ἐν μέσῳ<sup>17</sup> \* τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλύπηθη σφόδρα<sup>18</sup>.

1. ὑπερβάλλει τοὺς σχολαστικούς εἰς τὴν διάλεκτον B. — 2. καθὼς B. — 3. B om. αὐ. πρ. καὶ. — 4. B om. τὴν. — 5. B om. αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ...τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὀνόματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ἀσκητῆς οὗ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφέλειαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγῆσομαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἐκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφούς δυνατοὺς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κακεῖσε, ἐν τῷ εἰσερχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ μονῇ ἴστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ᾗ τινα τῶν παιδίων.... — 7. Μωνχώσει P; Μονχωσέος D. — 8. ἧς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἴσ. συκὴ ἐν ᾗ D. — 10. εἰώθει A. — 11. λαθρέως A. — 12. λαμβάνειν C. — 13. αἰσθ— A. — 14. Θεασάμενος C; om. D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνοὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροφρηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοὺς νέους μάλιστα ἀπατῶντα, καλεῖ C; D add. οὖν. — 17. ἐμμέσω A. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentes des n° 47 et 48.

langage tous \* les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46<sup>1</sup>. SUR UN SAINT HOMME, NOMMÉ JONAS<sup>2</sup>, QUI ÉTAIT LE JARDINIER DE L'UN DES MONASTÈRES, ET SUR UN PRODIGE QUE FIT LE GRAND PACÔME DANS LE MONASTÈRE DE JONAS. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchônsis<sup>3</sup> et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était assis; il connut aussitôt<sup>4</sup> que c'était le démon \* de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

\* Bedjan  
p. 165

1. Cf. M § 135: *Paral.*, n° 28; arabe, p. 630. — 2. *زنا*. — 3. *موشونسيس* Mouchons. — 4. *علم*. En copte *ⲙⲓⲟⲩⲱⲛⲓⲥ* Tmouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρὸς<sup>1</sup>, ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἄγων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πάνυ σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν<sup>2</sup> τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν<sup>3</sup>. καὶ αὐτὸς μόνος ὅλα<sup>4</sup> τὰ κάρπιμα δένδρα τῆς μονῆς ἐκείνης<sup>5</sup> φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσοῦτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγεύσατο ὀπώρας οἷα σδήποτε τὸ καθ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περιζοικούντων<sup>6</sup> εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ<sup>7</sup> τὰς<sup>8</sup> ὀπώρας. Εἶχεν \* δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον<sup>9</sup>. τρεῖς<sup>10</sup> μηλωτὰς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἤρκεϊτο· οὐδέποτε δὲ περιεβάλετο στρώμα χειμῶνος<sup>11</sup> ὥρας ἢ θέρους<sup>12</sup>. οὐδὲ ἤδει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις \* σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, \* fol. 243  
διὰ τὸ προθύμως ἑαυτῷ ἐπιτάττειν<sup>13</sup> εἰς τὸ ἔργον. Ἀλλ' οὐδὲ<sup>14</sup> ἐψημένου ἡσθιέν ποτε, r<sup>o</sup> a  
οὔτε<sup>15</sup> ὀσπρίου<sup>16</sup> οὔτε<sup>17</sup> λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἐψητοῦ, πλὴν<sup>18</sup> ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος<sup>19</sup> μετὰ λεπτολαχάνων<sup>20</sup> ὡμῶν εἰς ὅλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβεβαιοῦντο περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε<sup>21</sup> τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου<sup>22</sup> ἤδει ὁποῖος ἦν, οὐδὲ τί<sup>23</sup> ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τούτοις πᾶσιν<sup>24</sup> οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον ἐκοιμήθη<sup>25</sup> ἕως τῆς τελευτῆς<sup>26</sup> αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἡργάζετο<sup>27</sup> εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπῶρος D sic ubique. — 2. D add. αὐτὸς, sic C, ἔχων πάσων A. — 3. τοῦ κήπου C, D om. καὶ μόνος... — 4. om. D. — 5. ἐκείνης A, om. D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C om. τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρεῖς A. — 11. χιμ— A. — 12. C add. ἕνα δὲ λεβιτῶνα εἶχεν ὃν ἐνεδιδύσκετο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀχράντων τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπέδύετο αὐτὸν καὶ ἀπετίθετο· καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτείνειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐκ D. — 16. ὀσπρεου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. —μίου A. — 23. ὅπ. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D add. ὅτι. — 25. ἐπὶ νώτου κατέκλινεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν εἰργ. D.

47<sup>1</sup>. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant: il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuels labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre \* nourriture (de ce genre), mais seulement une mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères \* affirmaient de lui et disaient: « Il ne connaît pas l'infirmerie et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, <sup>1</sup> comme nous l'avons entendu raconter à son sujet <sup>1</sup>, jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos: il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

\* Bedjan  
p. 166

1. Cf. M § 137; Paral., n° 29.

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσῆει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθή-  
μενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον<sup>1</sup> τῆς κέλλης<sup>2</sup>, ἔπλεκεν σχοινία<sup>3</sup> ἕως ὅτε ἔκρουσαν<sup>4</sup> εἰς τὴν  
\* fol. 243  
r<sup>o</sup> b νυκτερινὴν σύναξιν<sup>5</sup>. Καὶ οὕτως<sup>\*</sup> εἰ συνέβη αὐτὸν ἀρπάσαι ὀλίγον ὕπνου<sup>6</sup> διὰ τὴν τῆς φύσεως  
ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία<sup>3</sup>, οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ  
ἄπτων δὲ φῶς ἔπλεκεν τὰ σχοινία<sup>7</sup>, ἀλλ' ἐν τῇ<sup>8</sup> σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστηθίζων τὰς  
γραφάς. Ἐνα δὲ λεβίτων<sup>9</sup> εἶχεν μόνον, ὃν<sup>10</sup> ἐφόρει ὅταν ἔμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν  
θεῶν μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτὸν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας<sup>11</sup> αὐτῷ ἐν τοῖς  
ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος  
γέρων ἐκεῖνος, ἅπερ οὐ κατετάξαμεν τῇδε τῇ διηγήσει<sup>12</sup>, ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν  
λόγον ἐκτείνωμεν<sup>13</sup>.

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν  
\* fol. 243  
v<sup>o</sup> a ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν<sup>14</sup> αὐτὸν<sup>15</sup> καινοτέρῳ τρόπῳ<sup>16</sup> κοιμηθέντα<sup>\*</sup> ἐν Χριστῷ·  
καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος<sup>17</sup>, ὥς<sup>18</sup> εὗρεθῆναι  
τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ<sup>19</sup>. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὗτος ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κέλλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχοινία A. — 4. οὐ τοῦ ἐκρουσεν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς  
νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἔπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοινία καὶ τοῦτο δὲ ἐπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνον ἢ  
ἄλλην τινὰ πυρκαϊάν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit.  
— 10. A *add.* καὶ. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v<sup>o</sup>) et commence le ms. de  
Paris suppl. grec n<sup>o</sup> 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἅπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος  
καιροῦ C. — 13. P *om.* ἅπερ..., C ἐκτείναντες, τοῖς ῥαθυμοτέροις τῶν ἀναγινωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. —  
14. εἶδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τοῦτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτέρῳ τρόπῳ P. — 17. εἰωθός,  
οὕτως ἀνεπαύσατο C. — 18. D *om.* ὥς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θαυμαστόν. D porte εὗρεθῆ τελευτήσας  
τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entraît dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège  
au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De  
cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη)  
par sa nature 'corporelle', il dormait debout et gardait en main les cordes  
qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le fai-  
sait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait  
qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτων) qu'il revêtait lorsqu'il allait  
recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait  
aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit  
pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup  
d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction  
de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans  
fin<sup>\*</sup> et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils  
liront<sup>1</sup>.

Bedjan  
p. 167

48<sup>1</sup>. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut<sup>2</sup>  
d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes  
selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains  
après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».



ἅγιος ἀνὴρ, ἀλλὰ, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπέισθη<sup>1</sup> ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν<sup>2</sup> τόπον, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρά τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, μήτε δὲ γεύσασθαι τι τῶν βρωμάτων<sup>3</sup> ὧν ἥσθιον οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Οὕτε μὲν ἐπὶ τοῦ νότου αὐτοῦ<sup>4</sup>, ἐκοιμήθη κακούμενος, οὕτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους<sup>5</sup> ἐπὶ τοῦ<sup>6</sup> δίφρου, ὑποβληθῆναί τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἀπαλότητι<sup>7</sup> ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἀλλ' οὐδὲ παριστάναι<sup>8</sup> τινὰ εἶασεν<sup>9</sup> τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον<sup>10</sup> \* τῶν σχοινίων ὧν περ ἔπλεκεν, οὕτως \* fol. 243  
ἀνεπαύσατο. Θαυμαστὸν δὲ ἐστὶν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν<sup>11</sup> αὐτόν<sup>12</sup>. τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ  
μὴ δυνηθέντων ἀπλωθῆναι<sup>13</sup> διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτοὺς<sup>14</sup>, μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ  
δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ<sup>15</sup> σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτόν ἀποδυθῆναι τοῦ  
δερματίνου χιτῶνος, ἔνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν<sup>16</sup> ἐντυλίξαντες<sup>17</sup> αὐτόν ὡς φορτίον ξύλων<sup>18</sup>  
οὕτως<sup>19</sup> θάψαι<sup>20</sup>.

49. Πρὸς τοῦτον παραγενόμενος ὁ ἅγιος Παχούμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ·  
« Κόψαι τὴν συκῇν ἐκείνην<sup>21</sup>, » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ  
Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος καρπῶν εἰώθαμεν<sup>22</sup> ἐκ τῆς συκῆς ταύτης  
ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἰδὼν δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, \* οὐκ \* fol. 244  
1<sup>o</sup> a

1. ἐπισθῆ A. — 2. νοσοῦντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D om. αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D om. τοῦ.  
— 7. ἀπαλότητι A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἶασε D, ἔασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἐθαψαν AD.  
— 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφῆς ἄξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C.  
— 14. C add. ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσει τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυ-  
λίξαι D. — 18. om. D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20. C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ  
τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν. — 21. Ἐτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρός, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Παχώμιος κόψων  
τὴν συκῇν ἐκείνην D. — 22. ἐθθαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées<sup>1</sup>; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmierie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49<sup>2</sup>. Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là<sup>11</sup> et lui dit de couper  
\* ce figuier<sup>11</sup>. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car \* Bedjan  
nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits p. 168  
provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἡβουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον<sup>1</sup> ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῇ· ἦδαι γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγάλαν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις<sup>2</sup>. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκὴ ἐκείνη ηὐρέθη ξηρανθεῖσα<sup>3</sup>, ὥς μήτε φύλλον εὐθαλές, μήτε καρπὸν εὐρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἑωρακῶς ὁ μακάριος ἐκεῖνος<sup>4</sup> Ἰώνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν, ὅτι εἰπόντος<sup>5</sup> τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν<sup>6</sup>.

50. Ὁκοδόμησεν ὁ μακάριος Παχούμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ<sup>7</sup> στοάς καὶ στύλους<sup>8</sup> διὰ πλίνθων<sup>9</sup>, καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ ἐτέρφθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ὠκοδόμησεν<sup>\*</sup> αὐτό<sup>10</sup>. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο<sup>11</sup>, ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ. Λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δῆσας<sup>12</sup> τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ· καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς ἀπομεῖναι· καὶ<sup>13</sup> λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε<sup>14</sup> ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μάλλον σπουδάσατε<sup>15</sup> ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

1. πλεον A. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεον οὐκ ἡβουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκὴ ἐκείνη D. — 4. D om. ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τὸ γεγόνος, μειζόνως ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἰπόντος τοῦ ἁγίου παραχρῆμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὁ γδοηκοστὸν πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῇ μονῇ κ.τ.λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στοάς καὶ στύλους A. — 9. πλινθων A, C add. εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ A. — 11. —γί— D. — 12. δῦσας P. — 13. εἰθ οὕτω D. — 14. —θαι A. — 15. —ται A.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50<sup>1</sup>. COMMENT IL NE CONSERVAIT PAS LES BELLES CONSTRUCTIONS. — Le bienheureux *Pacôme* bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison<sup>2</sup>; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'inclinèrent<sup>1</sup> et tombèrent<sup>\*</sup> avec toute la construction<sup>1</sup>. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

\* Bedjan  
p. 169

1. Cf. M § 139: *Paral.*, n° 32; D fol. 21<sup>re</sup>, *infra*, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς<sup>1</sup> αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς<sup>2</sup> τοῦ ἔργου ἐπαίνου<sup>3</sup> ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ<sup>4</sup>.

54. Αἵρετικοί<sup>5</sup> ποτε<sup>6</sup> μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἁγίου<sup>7</sup> Παχουμίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον \* πρὸς τινὰς τῶν ἀδελφῶν ὅτι \* fol. 244  
 « ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων· Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω  
 ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει<sup>8</sup>, δεῦρο<sup>9</sup> κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν  
 τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ». <sup>v° a</sup>  
 Ἀνήγγειλαν<sup>10</sup> οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα<sup>11</sup>· ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν  
 λέγων· « Ὅλως γὰρ διὰ τί καταδέξασθε<sup>12</sup> καὶ<sup>13</sup> ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ  
 οἶδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστίν<sup>14</sup> τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα παντελῶς<sup>15</sup> τῆς  
 ὀρθῆς<sup>16</sup> πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἀλλ' οὔτε<sup>17</sup> κοσμηκοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια  
 ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τούναντίον δὲ  
 διὰ τῶν ἁγίων<sup>18</sup> εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ \* ὅτι μὴ γνώτω ἡ χριστερά σου τί ποιεῖ \* fol. 244  
 v° b

1. δωραιας A. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἐπαινον D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαίνου P (πρὸς a élé lu πατρὸς). — 4. D passe d'ici au 56 ὅλως et donne ensuite ce récit. (Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nikon, fol. 228 v°, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ἐπ— DN. — 9. δεύρω N. — 10. — γιλαν A. — 11. N om. ταῦτα. — 12. καταδέξασθαι A. — 13. PN om. καὶ. — 14. εἰσὶ ND. — 15. om. D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. om. DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

54<sup>1</sup>. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VINRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères<sup>1</sup> du Grand<sup>1</sup> : « Notre père nous a envoyés près \* de votre maître et nous a dit : ' Dites à Pacôme ' : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξέναι) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre<sup>2</sup>. \* Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile<sup>3</sup> : *Que ta gauche ne sache pas ce* \* Bedjan p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nikon (Coislin, n° 37, fol. 228 v°) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n° 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. Matth., vi, 3.



ἡ δεξιὰ σου. Οὐδὲν γὰρ<sup>1</sup> ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλειψαί<sup>2</sup> με πένθειν τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω<sup>3</sup> φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν<sup>4</sup>, ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας<sup>5</sup> ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν<sup>6</sup>. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ· « Πῶς οὖν αἰρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο<sup>7</sup> ἐθάρρησεν<sup>8</sup>; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐδύνατο<sup>9</sup> περάσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πεζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργούντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ<sup>10</sup> τὴν αἵρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ<sup>11</sup> μὴ διαλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως<sup>12</sup>, πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ<sup>13</sup> ἐμβάλλοντος<sup>14</sup>. \* Ἐξελθόντες<sup>15</sup> οὖν εἶπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν<sup>16</sup> τοιαύτην ὑμῖν<sup>17</sup> ἀγγελίαν<sup>18</sup> κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχούμιος<sup>19</sup>. Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστίν, οὐ τὸ περάσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα<sup>20</sup>, ἀλλὰ πῶς<sup>21</sup> διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τοῦ πυρὸς τὸν ἔλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ<sup>22</sup>, ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ τοῖς ἰδίῳις κατορθώμασιν<sup>23</sup> μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὀπτασίαν ἰδεῖν<sup>24</sup>, μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιοῦτοῖς πράγ-

1. N om. γὰρ. — 2. —λειψαι A. — 3. ὠφείλω A. — 4. D add. ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι et om. sequens ἢ. — 5. φρένας N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρρυσεν N. — 9. ἤδ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατηθεῖσιν ND. — 14. ἐνθ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N om. τὴν. — 17. ὑμῖν ND. — 18. —είαν N. — 19. —χώ— BCND ubique. — 20. πεζοποντοποροῦντα D. — 21. ND add. μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P om. καὶ διελθεῖν... — 23. κατωρ— A. — 24. εἶδειν A.

que fait ta droite. Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu Pacôme : Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs succès, de ne pas désirer voir une vision, \* ou voir des démons<sup>1</sup>, ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

\* Bedjan p. 171

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν<sup>1</sup>, μηδὲ πειράζειν<sup>2</sup> διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων<sup>3</sup> τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή·  
Οὐκ \* ἐκπειράσεις<sup>4</sup> Κύριον τὸν Θεόν σου<sup>5</sup>.

\* fol. 245  
r<sup>o</sup> b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστα ὁ γέρων ἠΰξατο καὶ παρεκάλει  
τὸν Κύριον αἰεὶ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος  
τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἀδύνατον  
γὰρ ἦν τινὰ αὐτῶν φθέγγασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ  
στόμα μου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἐκαστος τοίνυν ἡ γραφικὴν  
ἐπίλυσιν, ἡ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῶ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ  
αὐτοῖς ἡ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπότητο, ὥς τινὰς αὐτῶν κοιμηθῆναι μήτε ἐπιστα-  
μένους ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ τὸ σύνολον ἰδέαν<sup>6</sup>.

52. Τῶν<sup>7</sup> οὖν ἀδελφῶν τις ἠρώτα αὐτόν· « Τί δήποτε \* πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσις<sup>8</sup> \* fol. 245  
τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγκρατείας καὶ  
ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν<sup>8</sup> φιλοσοφοῦμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργω  
τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ<sup>9</sup> τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικακίαν  
v<sup>o</sup> a

1. P om. μήτε αὐτομολεῖν... — 2. παράξειν A. — 3. N om. αἰτ. — 4. — σεις A. — 5. N et E s'arrêtent ici; D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. Paral., p. 47, n° 12. D comme les Paral., porte : Ἡρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les Paralipomena sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait της οργης qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avancé dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*<sup>1</sup>, a dit le Seigneur<sup>2</sup>.

[<sup>3</sup> Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*<sup>4</sup>, chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulaient aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52<sup>5</sup>. QUESTION QUE LUI ADRESSA UN FRÈRE, AVEC LA RÉPONSE.. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, iv, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. Ps. XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v<sup>o</sup>, *infra*, p. 504; arabe, p. 633; Paral., n° 12.

ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκενόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ<sup>1</sup>, οὐκ ἰσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἄγιος· « Ἐπειδὴ περ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἐξίν<sup>2</sup> τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς<sup>3</sup> τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρουσίαν ὀξυτέρα τῇ θεωρητικῇ δυνάμει<sup>4</sup> τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων \* λογισμῶν ἀποκρούσασθαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει<sup>5</sup> τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς<sup>6</sup> ὢν ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἀσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν<sup>7</sup> καὶ μνησικακίαν καὶ<sup>8</sup> ἕτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων<sup>9</sup> ἡμᾶς<sup>10</sup> παθῶν, οὐχ ἀρπάζει<sup>11</sup>· θεωρητικόν τε<sup>12</sup> καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρρύνει<sup>13</sup>, καὶ<sup>14</sup> καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ<sup>15</sup>.

\* fol. 245  
v° b

\* fol. 246  
1° a

53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος<sup>16</sup>, ἦλθεν \* ἐκεῖσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

1. B. *add.* πρὸς ἄ. — 2. ἐξιν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερὶ A. — 6. — κεις A. — 7. θυμῶν A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. — σάντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. ἀρπασή A. — 12. θεωρί— A. — 13. παραθαρυνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἀρπάσγ... — 15. D passe d'ici au § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles<sup>1</sup> et nous péchons<sup>2</sup>? »

RÉPONSE A LA DEMANDE. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas \* toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρία) de l'âme l'arrivée de celui qui incommode et à se garder de recueillir l'effusion \* suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative<sup>1</sup> de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre<sup>2</sup> les choses qui nous arrivent, <sup>1</sup> ce qui est la guérison<sup>1</sup>. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi<sup>3</sup>. »

\* Bedjan  
p. 172

53<sup>4</sup>. [ARRIVÉE DE PAPHNUCE<sup>5</sup>. — Lorsqu'il eut dit cela, Paphnuce, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.



ἐξαιτῶν καὶ αὐτὸς γενέσθαι.<sup>1</sup> μοναχός. Μὴ βουλομένου<sup>2</sup> δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῷ χρήσασθαι<sup>3</sup> — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιώμενος σφόδρα καὶ δακρύων ὁ Παφνούτιος διετέλει. Μαθὼν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάβασις πρὸς τοὺς τοιούτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἀδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἡ πολλὴ ἀρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ῥιζωθεῖς τῇ πίστει στηριχθῇ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε<sup>4</sup> τῷ πατρὶ<sup>5</sup> κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἅπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνίων τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων<sup>6</sup> γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μήπω δὲ φθάσας, διὰ \* τὸ κεκλικέναι ἤδη<sup>7</sup> πρὸς ἐσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν \* fol. 246  
τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ<sup>8</sup> σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς·  
« Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθην Παλάρχμωνος· ἡ εὐξώμεθα  
ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρὸς ἀναπαυσώμεθα, ἡ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτὸς, καὶ οὕτως  
ἀρξώμεθα ἕως πρωῆς; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινεν ὁ γέρων εἰκάζων<sup>9</sup>  
νηφόντως<sup>10</sup> τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν<sup>11</sup> τῆς ἀγρυπνίας καὶ  
ἑτοιμὸς πρὸς τοὺς ἀρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρὸς ἀπολειφθέντες<sup>12</sup>

1. —σθε Α. — 2. —νω (pr. m.) Β. — 3. χρῆσας Α. — 4. ἤξεν Α. — 5. πρῆ Α. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 \*,  
n° 38 au milieu. — 7. ἡδεῖ Α. — 8. δοκεῖ Α. — 9. ἡκαζων Α. — 10. νιφ— Α. — 11. Β *add.* γέρων. — 12. ἀπο-  
ληφ— Α.

*Théodore*, vint \* là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (*Théodore*) \* A f. 246  
ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé  
le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand  
en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au com-  
mencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un  
arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme  
jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi  
dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère  
en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait.

54<sup>1</sup>. PACÔME VEILLE TOUTE LA NUIT<sup>2</sup>. — Comme il naviguait avec  
quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, \* voyant que le \* A f. 246  
jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit? »  
Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris  
deux modes de prières de notre saint père *Palamon* : faut-il ou bien que nous  
priions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou  
bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous com-  
mencions (à prier) jusqu'au matin? » Comme ils choisirent le second mode,  
le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de  
la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui  
lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n° 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous  
ajoutons ce titre.

ῶκλασαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντῃ<sup>1</sup> ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεκοπιακῶς, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὕπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σῆκον<sup>2</sup> ἔμενεν \* ἐπὶ πολλὴν ἑραπεύων τὸν ὕπνον· ὅνπερ πρὸς ὄρθρον καλέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς<sup>3</sup> αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενεν ἀκλινὴς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχὴν. Ἐλάσαντες<sup>4</sup> δὲ αὖθις πολλοὺς σταδίους ἤκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος<sup>5</sup> οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἡρώτα<sup>6</sup> τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν· « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατὴρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις<sup>7</sup> μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἱκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν<sup>8</sup> ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὡς<sup>9</sup> ἀσθένεια· καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαι σε τὸν νεανίσκον; » \* Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπηκροᾷτο<sup>10</sup> ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὁψίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδὴ με<sup>11</sup> χθὲς ῥαθυμία τις κατέλαβεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχὴν<sup>12</sup>; Γέγραπται γάρ· Εὕξασθε καὶ ἀπόδοτε<sup>13</sup> Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν<sup>14</sup>. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὥς βούλει

1. παντι A. — 2. σικον A. — 3. —θως A. — 4. ἐλασαντας A. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 \*, n° 39. — 6. ηρωτα A. — 7. γινωσκεις A. — 8. ἐπέδευσεν A. — 9. ὡς A. — 10. ἐπικ— A. — 11. A om. με. — 12. εἰς εὐχὴν B. — 13. ἀπόδοτε A. — 14. B om. ἀλλὰ...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dormit toute la nuit; l'autre, se jetant dans le lieu clos<sup>1</sup>, y demeura \* longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55<sup>2</sup>. IL ABAISSE L'ORGUEIL DE CORNEILLE<sup>3</sup>. — *Corneille* l'économe, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père? où a-t-il passé ces derniers jours? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse! tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme! » \* Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille* : « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières? Car il est écrit<sup>4</sup> : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu*; eh bien! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577; dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτός, ὦ<sup>1</sup> πάτερ », παραυτίκα<sup>2</sup> ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἤνυσεν, ἔλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχὴν, τὸν δὲ Κορνήλιον<sup>3</sup> ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως<sup>4</sup>, παυσαμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Τί ἐποίησας, ὦ<sup>5</sup> πάτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἐσπέρας \* μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ· \* fol. 247  
« Καὶ ἀφῆκας γέροντα ἄτονον νικῆσαι σε εἰς εὐχὴν, Κορνήλιε. »  
r<sup>o</sup> a

56. Τότε γινούς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ· « Ἠμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην<sup>6</sup> ἢ ἐλάλησα<sup>7</sup>. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικοῦν πνεῦμα ἁγίον ἐστίν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστίν μετὰ σοῦ<sup>8</sup>. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς<sup>9</sup> παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἀρξάμενος πάλιν παρῆνει<sup>10</sup> τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν<sup>11</sup> ὡραιότητι καὶ κάλλει<sup>12</sup> τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κάλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐδείκνυσεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμωδὸν<sup>13</sup> λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου<sup>14</sup> τῷ κάλλει μου δύναμιν<sup>15</sup>. Τὸ κάλλος<sup>16</sup> οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦμεν \* ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἴπατε γάρ μοι, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἦν ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα; \* fol. 247  
r<sup>o</sup> b

1. A om. ὦ. — 2. —τηκα A. — 3. —νι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἐλλα— A. — 8. ἐν σοί B. — 9. B om. καλῶς. — 10. παρεινη A. Cf. *Acta*, p. 30 \*, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὅπως γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσήφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père ! nous n'avons pas goûté l'eau \* le soir en prenant la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille ! » \* A f. 247  
r<sup>o</sup> a

56<sup>1</sup>. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

IL NE FAUT PAS S'ATTACHER A LA BEAUTÉ MONDAINE. — Il recommença<sup>2</sup> à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste<sup>3</sup> : Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté. Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus \*. Dites-moi, Joseph \* A f. 247  
r<sup>o</sup> b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 \*, n° 40. — 3. Ps. xxx, 8, version des Septante.



ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὀρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεὺς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινὰ, καὶ τὴν δυσειδῆ<sup>1</sup> καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἀμαρτίαν, ἧς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζωγραφεῖν<sup>2</sup> καιροῦ. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀμνὼν<sup>3</sup>, ἢ ὁ Ἀβεσσαλώμ<sup>4</sup> τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος μόνου ὡραιότητι, ὥλοντο τέλειον<sup>5</sup>, διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπεύραντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἀλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἵν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετουσίᾳ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες<sup>6</sup>.

\* fol. 247  
v° a

57. Ἀδελφοῦ δέ τις<sup>7</sup> περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον<sup>\*</sup> ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον<sup>8</sup> τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐτοίμου ὄντος πρὸς φυγὴν, σχηματισάμενος ὁ Θεόδωρος φησιν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἄδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι<sup>9</sup> ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὥσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βάρος καὶ καλῶς ἐν<sup>10</sup> τῷ ἐταίρῳ<sup>11</sup> διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῷ· « Καὶ σφόδρα<sup>12</sup>. ἀλλ' εἰ βούλει<sup>13</sup> γενώμεθα<sup>14</sup> ἅμα<sup>15</sup>, πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἄπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστός<sup>16</sup> πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα· εἰ δὲ μήγε<sup>17</sup>, ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτούς. »

1. δυσειδη A. — 2. —ζογ— A. — 3. Ἀμνὼν B. — 4. Ἀβεσα — A. — 5. ὥλον τὸ τελαιον A. — 6. B donne ici la première partie du n° 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31\*, n° 41. — 8. —μενος A. — 9. ὑπομῆναι A. — 10. B om. ἐν. — 11. ετερω A. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω B. — 13. βουλη A. — 14. γενομ. A. — 15. αὐτῷ B. — 16. Χριστός A. — 17. μητε A.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'Amnon et d'Absalom; ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

\* A f. 247  
v° a

57. Un frère<sup>1</sup> était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent<sup>\*</sup> en lui enseignant le bien et songeait à fuir, Théodore imagina de lui dire<sup>2</sup> : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n° 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον \* τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ \* fol. 247  
« Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. [Ἄλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] <sup>v° b</sup> <sup>1</sup>, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐνι διαμεμφαμένου σου τὴν βουλὴν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεὸς, πληροφορίαν ἐντελε-  
στέραν <sup>2</sup> ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἅμα, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτὸν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι, φησὶν, ἀδελφοί, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. »  
Καὶ οὕτως σοφῇ πανουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετὸν θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ <sup>3</sup>.

58. Ἄλλοτε πάλιν <sup>4</sup> ἀδελφόν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος <sup>5</sup>, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ ἐξακολουθοῦντα \* θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβὼν <sup>6</sup> παρήνει αὐτῷ λέγων <sup>7</sup>. « Ἀδελφε, \* fol. 248  
ἔλεγε <sup>8</sup> ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ <sup>1° a</sup>  
θέλημα τοῦ πέμψαντός με <sup>9</sup>. [Καὶ αὐτὸς ὀφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] <sup>10</sup>, ὁρῶ γὰρ σε φθονούμενον ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὸν κάματόν σου διὰ πολλῶν συλοῦμενον. Στοίχει οὖν τῷ κανόνι·

1. Sic B, A om. ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les nos 9 à 11. — 4. Cf. *Acta*, p. 31\*, n° 43; Nikon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. om. P. — 6. om. B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN add. πατὴρ. — 10. A om. καὶ αὐτὸς... (BE add.).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre ses pensées décourageantes. *Théodore*, allant trouver *Pacôme*, \* lui raconta \* A f. 247  
exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, <sup>v° b</sup>  
mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi, et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. »  
Lorsqu'ils vinrent ensemble et que *Théodore* reprenait le Père selon son conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous supportiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. *Pacôme* voyant l'intelligence de *Théodore* et comment il pouvait fortifier les plus faibles, se réjouit beaucoup en lui.

58 <sup>1</sup>. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais suivait sa propre \* volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le \* A f. 248  
Seigneur a dit <sup>2</sup> : *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais* <sup>1° a</sup>  
*la volonté de celui qui m'a envoyé*. Il te faudrait nous écouter, car je te vois exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de

1. Dans M : 151 et *Acta*, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nikon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des *Acta* dans la rédaction des *Acta*. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ ὅσιος παχ. ἀδελφόν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, vi, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ<sup>1</sup> πρὸς ἐστίασιν<sup>2</sup>, μὴ διαμείνης ἄσιτος, ἀλλὰ συνεργόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε<sup>3</sup> μεμετρημένως τὸν ἄρτον<sup>4</sup>, καὶ τὸ<sup>5</sup> παρατιθέμενόν<sup>6</sup> σοι ἔψημα<sup>7</sup> μεταλάβανε· καὶ μήτε πάνυ κορέσθης<sup>8</sup>, εὐτονος μάλιστα<sup>9</sup> τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτονος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατὰτῆξής, ἀλλ' ἐαυτὸν κυβέρνα<sup>10</sup> πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος<sup>11</sup>, ἄχρις ἂν<sup>12</sup> τὸν τῆς καυχήσεως νικήσης<sup>13</sup> δαίμονα· πολὺς γάρ σοι ἐπικείται. » Ὁ δὲ ἀκούσας \* πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπέισθη<sup>14</sup> τῇ συμβουλίᾳ· αὐθις δὲ ἐπήκολούθει<sup>15</sup> τῇ πλάνῃ λέγων· « Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσης, μὴ ἀσκήσης; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκείαις<sup>16</sup> ἐξακολουθοῦντος ὁρμαῖς, κατεκυρίευσεν<sup>17</sup> ὁ ἐχθρὸς, καὶ καλέσας<sup>18</sup> ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τρίνουν ἐπίσκεψαι αὐτὸν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ παρευθεὶς εὔρεν αὐτὸν ὥσανεὶ εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προϊέμενον, καὶ ἄστημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ<sup>19</sup> τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν<sup>20</sup> τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη<sup>21</sup> σφόδρα, ἐννοῶν μεθ' ὅσης ἄρα νήψεως<sup>22</sup> ἀγωνίζεσθαι·<sup>23</sup> τὸν μοναχὸν<sup>24</sup> γὰρ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους \* ὁρμὰς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῇ BE. — 2. αἰς — A, μεταλάβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περιτ — B. — 6. ἐψήματος E. — 7. — θείς B. — 8. om. E. — 9. δουλαγῶγει E. — 10. E om. τοῦ σώ — 11. B om. ἂν. — 12. — σεις B. — 13. ἐπίσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οικι — A. — 16. E add. αὐτοῦ. — 17. E (I. καὶ καλ.) καλ. δέ. — 18. E om. τῷ μεγ. — 19. — γιαν A. — 20. — θην A. — 21. νιψ — A. — 22. om. E. — 23. μονά ζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le démon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant \* fut ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrine beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand<sup>1</sup>. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en songeant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples \* machinations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43, et dans le copte, p. 90.



πανοικτιρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς <sup>1</sup> ἰάσατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ <sup>2</sup>, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἔλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλῃς δεῖ νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω <sup>3</sup> τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐφ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητὰς, καὶ ἄλλων ὀλοθυζόντων καὶ λέγοντων· Ὁ δεῖνα ἔστι εἰς προσευχὴν ἐκτενῶς, καὶ μὴ φέροντες τὴν καὶσιν ἀνεχωρήσαμεν <sup>4</sup>. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειχιζέσθε τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθοῦντων ὑμῶν <sup>5</sup>, οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύσουσιν· τέφρα γὰρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν \* φοβουμένων τὸν Κύριον <sup>6</sup>. »

\* fol. 248  
v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὥσπερ ἔνθους ἐγένετο, καὶ ἔστι ἐπὶ ὥραν ἱκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον <sup>8</sup> τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἡρέμα· « Ἀπελθὼν εἰς τόδε <sup>9</sup> τὸ κελλίον, γνῶθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ <sup>10</sup> καταφρονῶν τῆς οἰκείας <sup>11</sup> ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἐστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῇ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἔλκοντος αὐτὸν <sup>12</sup> εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐχεται <sup>13</sup>, ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὗτος <sup>14</sup> γίνεται μοναχός. » Καὶ οὕτως

1. E om. Ἰ. X. — 2. λοιποῦ A. — 3. δη A. — 4. —ων A. — 5. E om. καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τῷδε A. — 10. A om. ὁ. — 11. οικίας A. — 12. —ων A. — 13. B add. ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut ; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes ; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pouvons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux \* qui craignent le Seigneur <sup>1</sup>. »

\* A f. 248  
v° b

59<sup>2</sup>. Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économe du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là ; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il ? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici. — 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεὶς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεὶς ὁ πατὴρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἰπατέ μοι<sup>1</sup>, ἀδελφοί, ἐὰν ᾗ οἰκία, ἔχουσιν μονὰς<sup>2</sup> ἑκατὸν. διαφέρουσιν τῷ \* οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ<sup>3</sup> δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται<sup>4</sup> εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον κατὰ γῶγιον<sup>5</sup>; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ᾗ ἔχων πάντας τοὺς καρπούς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείᾳ<sup>6</sup> ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῇ ἐνός<sup>7</sup> ἐξ αὐτῶν, δόλω τὴν ἀρετὴν ἀποδόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενὴς ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἐκὼν ἐχώρησεν<sup>8</sup>; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψῃ<sup>9</sup> διαναστῇ τὴν ψυχὴν<sup>10</sup>, καὶ ἐαυτὸν ἀσφαλῆσται<sup>11</sup>, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει<sup>12</sup>. ὥσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραζόμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὐπερ κατημέλησαν, πολλάκις<sup>13</sup> τὴν πληγὴν καιρίαν<sup>14</sup> δεζόμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλίζεσθαι<sup>15</sup>, καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἐαυτὸν<sup>16</sup> καλλωπίζειν<sup>17</sup>. Οὐ μικρὰ γὰρ \* ζημία τῷ τὴν μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι<sup>18</sup>. »

60. Καὶ ἄλλοτε<sup>19</sup> δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θρύα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἤδη<sup>20</sup> φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένων, συνέβη τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, ἐξαίφνης<sup>21</sup> ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου Παχ., ms. 856, page 75. Ἐλεγεν ὁ μέγας Παχώμιος τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· Εἰπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελλία *Acta*, n° 47. — 3. —ει Α. — 4. κολ— Α. — 5. —γογ— Α. — 6. οικια Α. — 7. τινος Ε. — 8. ἐξεχώρησεν Ε. — 9. νηψας Α. — 10. τῇ ψυχῇ BE. — 11. —λισ— BE. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν BP; π. ἀπόλυσιν Α. — 13. Ε (1. καὶ — πολλάκις) καὶ δι' ἐνός γυμνωθέντος μέρους. — 14. καιρίαν τὴν πληγὴν Ε. — 15. P *add.* ἐαυτὸν. — 16. P *om.* ἐαυτὸν. — 17. —λλο— Α. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. *Acta*. p. 31\*, n° 45. — 20. ἤδη μίαν Β. — 21. ἐξαίφνης Α.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi<sup>1</sup>, mes frères, si une maison a cent chambres, et qu'elle soit utile à son \* possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit \* dommage de mépriser la moindre vertu<sup>2</sup>. »

60<sup>3</sup>. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M : 153; dans les *Acta*, n° 45.

γενόμενον, ὁρᾶν τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἅπαντας, καὶ τινὰς μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους<sup>1</sup> [καὶ ἐκφυγεῖν πάντα μὴ δυνάμενους]<sup>2</sup>, ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἱσταμένους ἀνυποδήτους<sup>3</sup>, καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκομένους<sup>4</sup>, καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδραῖναι· ἐτέρους ἐπὶ μέρους κρημνοῦ<sup>5</sup> ὑψηλοτάτου ἐστηκότας, ὑφ' ὧν<sup>6</sup> πλατύτατος ἐτύγγανεν κυκλώθεν<sup>7</sup> ποταμὸς, κροκοδείλων<sup>8</sup> ἀνάπλεος<sup>9</sup>, ὥς μήτε τοῦ κρημνοῦ<sup>10</sup> αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὖ βάλλειν<sup>11</sup> αὐτοὺς<sup>12</sup> ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἐπὶ δὲ αὐτοῦ οὕτως ἐστηκότος, οἱ<sup>13</sup> τὰ φορτία<sup>14</sup> ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν αὐτῷ εἰς<sup>15</sup> εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἀμὴν ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὄραμα τοῦτο ὡς ἐνῆν διηγουμένου, ἐδάκρυον ἅπαντες, καὶ ἐρωτηθεῖς<sup>16</sup> παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴη τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν<sup>17</sup> μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε<sup>18</sup> μὴ δύνασθαι εὑρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθήσασθαι<sup>19</sup>, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. »

61. Τότε καταλαβὼν<sup>19</sup> Θεόδωρον<sup>20</sup> ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελεῖσθαι<sup>21</sup> πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατῴκει ἐν ἐτέρῳ

1. περιερχόμενους C. — 2. A om. καὶ ἐκφυγεῖν... — 3. —δέτους C. — 4. ἐμπλεω— A. — 5. κρημνου A. — 6. ὧν A. — 7. κυκλώθεν A. — 8. κροκ— A, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βαλεῖν A. — 11. ἑαυτοὺς C. — 12. ὁ A. — 13. φορτικά C. — 14. C add. τὴν. — 15. ἐρωτι— A. — 16. ἀφίξιν A. — 17. ὥς C. — 18. — μοιθ— A. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. σφ— A.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent \* près de lui (et se mirent) en prières; quand il eut répondu Amen, ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. »

61<sup>1</sup>. Alors voyant que *Théodore* avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économiste du monastère de *Tabennisi*, et demeura

1. Dans M § 154; dans les *Acta*, n° 50. Cf. copte, p. 101.



μονῇ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων<sup>1</sup> μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τῷ  
 \* fol. 249 ἴδιον ἔπραττεν θέλημα<sup>2</sup>, καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν<sup>3</sup> \* τὰ  
 v° b ἄνω φρονεῖν καὶ προκόπτων συνετῶς<sup>4</sup> ὠφέλει<sup>5</sup> τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾷ<sup>6</sup> τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἐωθινήν λειτουργίαν, καθεστέντα τὸν  
 Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν· « Εἰσὶν τινες θέλοντες ἀποτά-  
 ξασθαι; » Λέγει αὐτῷ· « Εἰσὶν· εἰς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. »  
 Καὶ φησιν ὁ Μέγας· « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτερος, προσέ-  
 πεσεν τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῇ μεγάλη ἐξωμολογεῖτο λέγων· « Δέομαι ὑμῶν ἐσπέρας ἐνὸς  
 τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος<sup>7</sup> ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην<sup>8</sup> περὶ  
 σοῦ λέγων πρὸς ἑμαυτόν· Οὗτος<sup>9</sup> ὁ ἄνθρωπος φονεύς ἐστιν ὅτι τοὺς ἀδελφούς ταύτη τῇ  
 ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ κατελθεῖν ἐπείγει<sup>10</sup> — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἐσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό<sup>11</sup>. —  
 \* fol. 250 Εἶδον<sup>12</sup> οὖν κατ' ὄναρ ἑαυτόν<sup>13</sup> μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, \* ἄνδρα δὲ τινα ἐν ἐσθῇτι<sup>14</sup>  
 r° a λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς· Λάβετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δὲ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα  
 ἀπιστίας<sup>15</sup>. δέομαι οὖν εὐξασθαι<sup>16</sup> ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας  
 αὐτοὺς<sup>17</sup> συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ<sup>18</sup> συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἐπρ. C. — 3. ἐτήριζε C. — 4. συνήθως A. —  
 5. ὠφέλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta*, p. 31\*, n° 44 et p. 315, note a. — 8. — γησ— A. — 9. οὕτως A.  
 — 10. ἐπείγει A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. ἶδον A. — 13. Erasmus C. — 14. αἰσθῇτι A. — 15. ἀπεσθίας  
 A. — 16. εὐξαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C om. αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère<sup>1</sup>, où était l'économe des autres monas-  
 tères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu  
 \* A f. 249 avait enflammé son âme et lui avait appris à penser \* aux choses d'en haut<sup>2</sup>; il  
 v° b progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62<sup>3</sup>. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appe-  
 ler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui  
 dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Sil-  
 vain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut intro-  
 duit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore :  
 le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue,  
 et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier  
 parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il  
 avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des  
 \* A f. 250 frères \* et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez  
 r° a l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous  
 demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés  
 comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle<sup>4</sup>.

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. Coloss., III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf.  
 copte, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*,  
 page 315, note a.

63. Ἀκούσας<sup>1</sup> δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ<sup>2</sup> ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, Ἀρειος<sup>3</sup> τοῦνομα, τᾶλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστὴς, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστέλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν<sup>4</sup> λόγοις τε πλείοσιν παρακαλέσας<sup>5</sup> περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δείμασθαι<sup>6</sup> μοναστήρια<sup>7</sup>.

Ἐξῆς τοίνυν τῇ<sup>8</sup> τούτου παρακλήσει<sup>9</sup> ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθῆκας πρὸς τὸν ῥηθέντά<sup>10</sup> ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, \* ἐορτὴν ἄγειν αὐτὸν<sup>11</sup> ἐπὶ τῇ \* fol. 250  
ἀφίξει<sup>12</sup> αὐτῶν<sup>13</sup> παρεκέλευσεν<sup>14</sup>. Ὁς ἀσπασάμενος αὐτὸν, ἀξίως τε δεξιωσάμενος, ἔδωκεν  
τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθήτου<sup>15</sup> φροντιστηρίου<sup>16</sup> οὐπὲρ καὶ ἡζίου. Τοῦ δὲ  
ἀγίου προθύμως κάκεισε τοῦτο ἐγείροντος, θριγγίον<sup>17</sup> τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν  
μὴ τοῖς βουλομένοις ὁρᾶν ῥαδίως προκέοιντο<sup>18</sup>, τινὲς<sup>19</sup> ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθόνῳ τετη-  
κότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι<sup>20</sup>, κατέβαλον<sup>21</sup> τὸ οἰκοδομούμενον. Ἀλλ' οὐκ εἰς  
μακρὰν ἔδωσαν<sup>22</sup> δίκας τοῦ τολμήματος ἀξίας. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς  
ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἐκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς<sup>23</sup>  
ἐποιοῦν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ<sup>24</sup> παραχρῆμα ἐπιστάς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν,

1. *Acta*, p. 33\*, n° 51. — 2. πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ B. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. αὐτὸν C. —  
5. πλείοσι καὶ θεῖα πληροφορία, παρακαλῶν δὲ BC. A *add.* του κε (= τοῦ καὶ?). — 6. δη— B. — 7. B place  
ici les §§ 17 à 21. — 8. ἡξας τυνυντι A. — 9. τι τούτου παρακλίσαι A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. —  
12. ἀφῆξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκεύασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B;  
θριγγίον C; τριχιον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. ἔδωσαν  
A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC *om.* καὶ.

63<sup>1</sup>. L'évêque de la ville de *Pan*, nommé *Arius*<sup>2</sup>, vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route<sup>3</sup>, puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, \* celui-ci leur ordonna \* A f. 250  
de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec  
honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le  
voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entou-  
rait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le  
monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon,  
conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les cons-  
tructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il  
excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent  
selon leur coutume et firent leur action inconsidérée : Aussitôt, un ange du  
Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle

1. Dans *Acta*, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος et a pu aussi traduire par Varus. — 3. DENYS, chap. xli.



\* fol. 250  
v° a εἰρξας<sup>1</sup> τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιούτου τολμήματος<sup>2</sup>. ὥς γὰρ \* κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστηρίον ὠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κάκεϊ ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστοὺς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντος αὐτῶν τίνος Σαμουήλ<sup>3</sup>, ἰλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς<sup>4</sup> ἄνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἄστεως<sup>5</sup> τὸ φροντιστήριον<sup>6</sup> ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφός τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειράζων<sup>7</sup> αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχὼν ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῷ. « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφός ἐστιν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτὸν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς ἀπολογήσασθαι. Ἐξελθοῦσιν \* δὲ αὐτοῖς<sup>8</sup> φησιν<sup>9</sup> ὁ φιλόσοφος. « Λόγος πολὺς<sup>10</sup> κατέχει παρ' ὑμῖν, ὥς σοφοὶ τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν<sup>11</sup> ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω<sup>12</sup> οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη. « Λέγε ὁ<sup>13</sup> ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη. « Ποίει<sup>14</sup> αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν. « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν; τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν<sup>15</sup>; » Καὶ ὁ<sup>16</sup> Θεόδωρος πρὸς αὐτόν.

1. εἰρξας BC; ηῖρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ— C. — 5. ἄστεως C. — 6. —τηστ— A. — 7. —ον A. — 8. ἐαυτοῖς C. — 9. φησιν A. — 10. πολλὺς A. — 11. θρησ— A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμῶ A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῇ C. — 15. ἐπό— A. — 16. A om. καὶ ὁ.

\* A f. 250  
v° a audace; ils fondirent comme \* la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurerait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64'. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils sortirent, \* le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII; dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.



« Οὐ μέγα μὲν σου<sup>1</sup> τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθεὶς, ἀποθανὼν δὲ ὡς εἴρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανὼν, ἐστὶν Ἐνώχ· \* καὶ ὁ ἀποθανὼν \* fol. 251  
καὶ μὴ ἐποζέσας ἢ τοῦ Λώτ<sup>2</sup> ἐστὶν γυνή, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἄλως, εἰς ὑπόδειγμα  
τῶν ἀπειθούντων ἄχρι τοῦ παρόντος ἐστώσης. Συμβουλευώ δέ σοι<sup>3</sup>, φιλόσοφε, τὰς προτάσεις  
σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκαίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ὃ  
λατρεύομεν<sup>4</sup>, καὶ λαβεῖν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς<sup>5</sup>, αὐθις<sup>6</sup>  
ἀπῆει<sup>7</sup> θαυμάζων, τὸ ὅξυ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος.

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννησιν, ἅμα  
Θεοδώρῳ καὶ Κορνηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν<sup>8</sup> ἀδελφοῖς, ἔστη βραχὺ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὥσπερ  
πυθόμενος παρὰ τινος αἰτίαν τινά, καὶ ἐγνωκὼς<sup>9</sup> τῷ πνεύματι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν  
τῇ μονῇ, — ἦν γὰρ παραδεδωκὸς ὥστε τοὺς \* ἐν τῷ ἄρτοποιεῖω<sup>10</sup> ἐργαζομένους τὴν \* fol. 251  
προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν<sup>11</sup> περιττὰ, ἀλλὰ κατ' ἐαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν,  
— καλεῖ τὸν Θεόδωρον· αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ·  
« Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινες ἐσπέρας ἐν τῷ ἄρτοκοπεῖω<sup>12</sup> ὠμίλησαν, καὶ  
ἀσφαλισάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προστατεύοντι

1. σοι A. — 2. τοῦ τῷ τε C. — 3. σὺ A. — 4. —ωμεν A. — 5. ἐννεὸς C. — 6. αὐθις A. — 7. απειη A. —  
8. —ω— A. — 9. —κος A. — 10. —ποιῖω A, —ποσιῖω B. — 11. λαλεῖν A. — 12. —πιω A.

tion n'est pas difficile, ô sage; aussi je dirai : Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam*; celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch*; \* et \* A f. 251  
celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été  
changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre  
les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions  
et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons  
et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en  
alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet  
homme.

65<sup>1</sup>. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore*, *Corneille* et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que \* les \* A f. 251  
(frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas  
proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement  
approprié, — il appela *Théodore*, car c'est lui qui était chargé de ce monastère<sup>2</sup>,  
et il lui dit : « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir  
parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. »  
Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef.

1. Dans M au § 186; *Acta*, n° 57; DENYS, chap. XLVII; copte, p. 109; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. —  
2. Cf. *supra* § 61.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομίζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς παραδόσεις<sup>1</sup>, ἀγνοοῦντες<sup>2</sup> ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἐπτὰ ἡμερῶν σιωπὴν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἱεριχὼ ἀσμένως καταδεξάμενος, εἶτα τῷ ὀρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τὴν τε πόλιν ἀνείλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρεῖτωσαν<sup>3</sup> αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸ ἀμάρτημα συγχωρηθήσεται<sup>\*</sup> αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον<sup>4</sup> οὔσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

\* fol. 251  
v° a

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιάθων. Καὶ ἐλθὼν<sup>5</sup> παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἐβδομάδος ὁρᾷ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λώματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδαχθεὶς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα<sup>6</sup> τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπέισθη<sup>7</sup>, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἂν<sup>8</sup> αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι<sup>9</sup>.

66. Ἐγένετο<sup>10</sup> δέ<sup>11</sup> ποτε, καθημένου τοῦ μεγάλου<sup>12</sup> ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δῶ— A. — 2. —γνω— A. — 3. —ρή— A. — 4. —λη— A. — 5. —ων A. — 6. τὸ πνεῦμα B. — 7. ἐπίσθη A. — 8. B om. ἂν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E om. δέ. — 12. E add. Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères croient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. Israël après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à Jéricho<sup>1</sup> et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera remis<sup>2</sup>. » Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

\* A f. 251  
v° a

Il<sup>3</sup> entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66<sup>4</sup>. COMBIEN IL DÉTESTAIT ET RÉPROUVAIT LE FRÈRE QUI TRAVAILLAIT DES MAINS PAR VAINNE GLOIRE. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v°, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.



τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς <sup>1</sup> \* ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψαθία ποιή- \* fol. 251  
σαντα, προθῆναι <sup>2</sup> αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου <sup>3</sup> αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν <sup>4</sup> μετὰ v° b  
τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ <sup>5</sup> τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος <sup>6</sup>  
λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ <sup>7</sup> ἐπαινεθῆναι <sup>8</sup> παρὰ τοῦ Μεγάλου <sup>9</sup>, τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδει-  
ξάμενος <sup>10</sup>, τοῦ κανόνος ἔχοντος ἐν ψαθίων <sup>11</sup> τῆς ἡμέρας <sup>12</sup> ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν <sup>13</sup>. Ἴδὼν  
δὲ ὁ Μέγας <sup>14</sup> πρὸς ἐπίδειξιν ποιήσαντα <sup>15</sup> τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον <sup>16</sup>, καὶ κατανοήσας τὸν  
εἰς τοῦτο κινουῦντα αὐτὸν λογισμὸν <sup>17</sup>, στενάζας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθη-  
μένοις αὐτῷ <sup>18</sup>. « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωτὶ ἕως ἄρτι, ὅλον  
δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν <sup>19</sup>  
τῆς ιδίας \* αὐτοῦ <sup>20</sup> ψυχῆς ἐάσαντα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων <sup>21</sup> ἢ τοῦ Θεοῦ \* fol. 252  
ἠγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμᾶτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς r° a  
ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν  
αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψαθία <sup>22</sup>, σταῖς  
ὀπίσθεν αὐτῶν εἴπῃ <sup>23</sup>. « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐξασθε <sup>24</sup> ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα  
ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνας μᾶλλον τὰ δύο

1. E (l. τῆς μ.) τῶν ἐκεῖσε ὄντων. — 2. —θεῖ— E. — 3. κελίου A. — 4. E (l. εἰς ὃν) οὔ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ—  
B. — 7. E om. ἐν τ. — 8. —θει— E. — 9. ὁσίου. E — 10. E (l. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψαθίων A. — 12. τὴν  
ἡμέραν B. — 13. E add. ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλασίασεν. — 14. E add. τὸ γεγονὸς καὶ γινούς ὅτι. — 15. ἐποίησε E.  
— 16. ὁ ἀδελφός E. — 17. E om. καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἄδ. E, τοῖς καθ. σὺν αὐτῷ ἄδ. D.  
— 19. —θειαν A. — 20. τῆς ἑαυτοῦ E. — 21. δ. τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθία A. — 23. καὶ εἴπῃ P, εἴπει A, λέγειν  
D. — 24. —θαι AB, εὐχεσθε D.

du monastère <sup>1</sup> avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant  
fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où  
le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une  
pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle,  
lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. \* Le Grand \* Bedjan  
vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait p. 173  
à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient :  
« Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a  
donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la  
consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce  
n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé  
son âme de la jouissance \* de son Créateur <sup>2</sup>, parce qu'il a préféré la gloire  
des hommes à la gloire de Dieu <sup>1</sup>. » Il appela donc ce frère, le réprimanda  
et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux  
nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères,  
priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le  
grec : « de la jouissance de son travail ».



ψιχθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ τοῦ ἀδελφοῦ ἐσθίειν<sup>1</sup>, ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστάναι αὐτὸν ἐν τῷ<sup>2</sup> μέσῳ μετὰ τῶν ψιχθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν τραπεζῶν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ ταῦτα \* ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναῖον<sup>3</sup> χρόνον, καθ' ἐκάστην ἡμέραν, δύο ψιχθία<sup>4</sup> ποιεῖν καὶ ἐσθίειν<sup>5</sup> ἄρτον<sup>6</sup> μετὰ ἄλλας μόνον<sup>7</sup>, καὶ μηδένα τῶν<sup>8</sup> ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ<sup>9</sup>.

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἑνὸς ἀνδρός<sup>10</sup> καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος<sup>11</sup>, Ζαχαρίου τοῦ νομα<sup>12</sup>, εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολλὸν<sup>13</sup> τῆς ἀσκήσεως χρόνον, λώξην ὑποστὰς τοῦ σώματος, κεχωρισμένην μὲν<sup>14</sup> εἶχεν<sup>15</sup> τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἄλλατι καὶ ἄρτω τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἐκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψιχθίων<sup>16</sup>, τοσαύτην ὑπομένων συντριβὴν, ὥς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψιχθίων<sup>17</sup>, τὰς χεῖρας κεντουμένας<sup>18</sup> αἵματος ἀφίεναι<sup>19</sup> \* σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύσαι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τοσαύτῃ τοίνυν ἀσθενείᾳ σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήφθη

1. αισθιην Α. ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. Ε. — 2. om. Ε. — 3. — νιαῖον BE. — 4. ψιχθία Α. — 5. αισθιεν Α. — 6. ἄρτων Α. — 7. μόνου Β. — 8. τον Α. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἀγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικοντος Α. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὸν Α. — 14. B om. μὲν. — 15. E add. ἀπὸ. — 16. ψιχθον Α. — 17. ψιχθων AB. — 18. — τω — Β. — 19. ἀφίεναι Α.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq mois, de faire chaque jour deux nattes, \* de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver<sup>1</sup>.

\* Bedjan  
p. 174

67<sup>2</sup>. SUR UN FRÈRE, SAINT ASCÈTE DU MÊME MONASTÈRE. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme<sup>3</sup> \* qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification<sup>4</sup> (des lecteurs). Pour cause de maladie<sup>5</sup>, sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait<sup>6</sup> les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les joncs, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; DENYS, ch. LI-LII; M § 199; D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». λώξη = maladie ou lèpre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lèpreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτέ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι<sup>1</sup> αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν φανερά, καὶ σφραγισάμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρωῒ τὴν ὑμνωδίαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασάμενος ἀδελφός, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἰμασσοῦσας<sup>2</sup>, λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ ἐξεταζόμενός νόσω; μὴ ἁμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἢ σῆ, καὶ<sup>3</sup> ἡ κρῖμα ἐξεῖς παρὰ τῷ Θεῷ<sup>4</sup> μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν<sup>\*</sup> αὐτός ὅτι πᾶσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἠψατο ἔργου<sup>5</sup> ποτὲ, μάλιστα μὴ ἀναγκάζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρκοῦμεν<sup>6</sup> σὺν Θεῷ ξένοις τε καὶ πτωχοῖς, καὶ σοὶ<sup>7</sup> τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύσομεν<sup>8</sup>; » Τούτου δὲ πάλιν ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοι ἐστὶν<sup>9</sup> μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, καὶ ἂν ἐλαίῳ καθ' ἐσπέραν ἄλειφέ<sup>10</sup> σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἰμάσσειν<sup>11</sup> ». Ὁ δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη<sup>12</sup>. Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρύων<sup>13</sup> κεντουμένου<sup>13</sup> αἱ χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένας ὀδύνας.

1. — δεισαι A. — 2. αἰματουμένας B. — 3. B om. καὶ. — 4. κυρίῳ B. — 5. — χοῦμεν A. — 6. σὺ A. — 7. — σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἄλλῃς A. — 10. αἰμάσειν A; αἰμάττεσθαι E. — 11. — κλή B; — κλιθην A. — 12. θροῖων A. — 13. — μεναι B.

\* fol. 252  
v° b

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite<sup>11</sup> il s'endormait<sup>\*</sup> jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit<sup>1</sup>.

<sup>\*</sup> Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensanglantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et travailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été travailler. Nous avons pitié des autres<sup>2</sup>, des étrangers et des pauvres, et toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait : « Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi, du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucît ainsi ses mains, et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux.

\* Bedjan  
p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Paral.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat iugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιοδίαν <sup>1</sup> πυθόμενος λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, \* ἀδελφε <sup>2</sup>, ὅτι σε τὸ ἔλαϊον ὠφελεῖ; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἐλπίω μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγείας ἀναθεῖναι <sup>3</sup>; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαι σε; ἢ ἀγνοεῖ <sup>4</sup> τὰς ἀσθενείας <sup>5</sup> ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλόανθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφελείαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειζώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυλαν χαρίσασθαι <sup>6</sup>. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι <sup>7</sup>, πάτερ, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἀμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ Χριστός. » Διεβεβαιώσαντο δὲ τινες περὶ τούτου, \* ὅτι ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον ἐπένθει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς <sup>8</sup>. Τοῦτον ὁ μακάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς <sup>9</sup> τοὺς ἀδελφούς ἀπέστειλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἰ καὶ τις ἄλλος, ὅς,

1. —δείαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PI). — 3. —θῆναι A. — 4. ἀγνοεῖ A. — 5. —ναι; A. — 6. (loco ἢ ἀγνώει τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφελείαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. A om. μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52\*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B add. αὐτόν.

68 <sup>1</sup>. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore <sup>2</sup>, que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te guérir <sup>3</sup>? » Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, \* il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie: mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

\* Bedjan  
p. 176

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume <sup>1</sup> au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie <sup>1</sup> — de l'envoyer à \* tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, \* parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie <sup>4</sup>! Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen <sup>5</sup>.

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commonitionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Puissions-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposions). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».



ἄχρι τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβὴν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφορηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προέπεμψεν, ἐορτὴν ἤγεν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς<sup>1</sup> σκηναῖς ἐν αἷς ὁ<sup>2</sup> τῶν ἁγίων ἀνδρῶν<sup>3</sup> τούτων ἡύλίσθη κατάλογος. Μετὰ δὲ τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον<sup>4</sup> τοῦ Πάσχα ἐορτὴν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρως τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἠρρώστησεν. Διηκόνει<sup>5</sup> δὲ αὐτῷ ὁ<sup>6</sup> Θεόδωρος, \* οὗ πολλάκις \* fol. 253  
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ<sup>7</sup> λίαν \* v<sup>o</sup> a  
φαιδρὸς<sup>8</sup> τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν<sup>9</sup> ἐντεῦθεν χαρκτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντα τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς· « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὅρῳ γὰρ ἐμαυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες<sup>10</sup> ὧν ἠκούσατε ἀεὶ παρ' ἐμοῦ παραινέσεων<sup>11</sup>, νήφετε<sup>12</sup> ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμίᾳ ὑμῖν ἔστω κοινωνία<sup>13</sup> πρὸς τὴν Ὁριγένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν διεστείλαμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδὴ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς ψυχὰς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως \* ἐφύστηκεν. Ἐκλέξασθε \* fol. 253  
\* v<sup>o</sup> b

1. σωτήρος B. — 2. B om. ὁ. — 3. B om. ἀνδρῶν. — 4. —αν A. — 5. —νιτω A. — 6. B add. ἡγιασμένος. — 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον A. — 8. λίαν φαιδρῶς A, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. —νηδ— A. — 10. μνημονεύετε B. — 11. ἀεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— A. — 13. —νον— A.

FIN DE L'HISTOIRE DE CEUX DE PACÔME<sup>1</sup>, QUI EST APPELÉE EN GREC : *Ascticon de ceux de Pacôme*<sup>1</sup>.

[69<sup>2</sup>. Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore*, \* dont nous avons \* A f. 253  
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi ; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène*, ou de *Mèlece*, ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car je vais être immolé et le moment de mon départ \* est imminent<sup>3</sup>. Choisissez pendant \* A f. 253  
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne \* v<sup>o</sup> b

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M<sup>g</sup> 201 ; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ' <sup>1</sup> ἐμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν <sup>2</sup> Θεὸν ἄρχειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρωνίου δοκιμώτερον <sup>3</sup> οὐχ ὁρῶ· ὑμέτερον δὲ ἐστὶν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεχθέντων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρὸς, — καὶ γὰρ ἦν δυνατὸς τῇ πίστει, ταπεινὸς τῷ ῥονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίων <sup>4</sup> μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα <sup>5</sup>· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ παρὰ γενέσθαι αὐτὸν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν <sup>6</sup>, καὶ ἱλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατενίσας <sup>7</sup> ἀγγέλω, τὴν ἀγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχὴν, τέσσαρες <sup>8</sup> καὶ δεκάτῃ τοῦ Μαΐου μηνός. Λαβόντες δὲ τὸ σῶμα <sup>9</sup> οἱ τοῦτου μαθηταί, \* καὶ κηχερῶς <sup>10</sup> κηδεύσαντες, τῇ ἐπαύριον τε ἀγρυπνίαν ἐπιτελέσαντες <sup>11</sup>, τῇ ἐξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἡγάγον αὐτὸν ἐπὶ νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ' αὐτοῦ ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ <sup>12</sup> Ὀρσίσιον τοῦνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν <sup>13</sup> ἐκ πλείονων <sup>14</sup> ὀλίγα, καὶ ἀντὶ <sup>15</sup> μειζόνων <sup>16</sup> αὐτοῦ κατωρθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἀγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ' Α. — 2. B om. τὸν. — 3. —μο— Α. — 4. Χηνοβοσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —ρωτ— Α. — 6. αὐτὸν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25 v<sup>o</sup>). — 9. B add. αὐτοῦ. — 10. —ριως Α. — 11. B om. τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει Α. — 13. —φι— Α. — 14. —ιων— Α. — 15. B add. τῶν. — 16. —ζω— Α.

de plus estimable pour cela que *Pétronios*; mais c'est à vous de choisir ce qui sera utile. »

70<sup>1</sup>. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant *Pétronios*), car il était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme fit la prière à sa place, car il demeurerait alors pour cause de maladie dans le monastère nommé Chénoboskinôn, et, bien qu'il fût absent, toute la communauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour qu'il vînt. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze du mois de mai. Ses disciples prenant son corps \* l'ensevelirent avec pureté. Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant dans la montagne.

71<sup>2</sup>. Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amènèrent (bien qu'il fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé *Orsisios*.

72<sup>3</sup>. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

1. Cf. M § 202; arabe, p. 646 — 2. Cf. M § 203. — 3. DENYS, chap. LIV; M § 204; arabe, p. 651.

γὰρ ἐφίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελειώτερον ἐσόμενος· λάμπουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντρυφήσονται, \* ὅς ἀεὶ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύναμιν αὐτῶν γινώμεθα<sup>1</sup>, ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν ἐναγόμενοι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς<sup>2</sup> δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος<sup>3</sup> εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων<sup>4</sup>.

\* fol. 254  
r° b.

73. Πάρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἐκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων, πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἡ τούτων γινῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω λεχθέντων, ὅτι περ παρὰ πατέρων ἁγίων ἔγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες<sup>5</sup>. Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τοὺς τε λογισμοὺς ἐφ' ἑαυτοῦ αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ \* ἐκάστου αἰτήματος δεῖ προσεύχεσθαι ἐδίδασκεν ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς παρήγει πιστεύειν εἰς<sup>6</sup> τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτόν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ

\* fol. 254  
v° a.

1. —vo— A. — 2. B om. Xp. — 3. B add. νῦν καὶ ἀεὶ. — 4. BFG add. Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici. F (Vatic. 819) et G (Vatic. 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαί— A. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui deviendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouiront dans la lumière du Christ \* qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. (Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, entraînés que nous serons par ce récit<sup>1</sup> à rivaliser avec eux, par les prières et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles<sup>2</sup>.

\* A f. 254  
r° b.

73<sup>3</sup>. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu connaissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut<sup>4</sup>, à savoir que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant souvent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et leur apprenait avec abondance comment \* il faut prier pour chaque demande. Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des

\* A f. 254  
v° a.

1. *Litt.* : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version latine de Surius), chap. xcix. Les premières lignes se retrouvent *Acta SS.*, p. 28\*, n° 31. Plusieurs des idées suivantes se retrouvent dans les n° 31, 32, 62 des *Acta*. — 4. Cf. *supra*, p. 474.



λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως<sup>1</sup> προσεύχεσθαι, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐνάγων, καὶ δεικνὺς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίους γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε<sup>2</sup> δὲ<sup>3</sup> τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῶν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γινώσκονται πάντες ὅτι μαθηταὶ μου ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε<sup>4</sup> ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν<sup>5</sup> τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσούτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὥς τοὺς<sup>6</sup> τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γὰρ, φησὶν, ἀγαπητοί, διότι<sup>7</sup> τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει<sup>8</sup> τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινομένων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν ἀεὶ προσώμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προωρώμην<sup>9</sup> τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαῖον δέ ἐστιν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παῖδας ἔτι πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συχνότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων<sup>10</sup> ἐκδιδάσκεισθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας<sup>11</sup> τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, καταντώντας εἰς τελειότητα<sup>12</sup>, ὥς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— Α. — 2. —ται ΑΒ. — 3. om. G. — 4. —ται F. — 5. adde δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχη G. — 8. προσορ. Α. — 9. —λο— Α. — 10. —ωτητα Α.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens<sup>1</sup> : *Recherchez les charismes les meilleurs ; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres<sup>2</sup> : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir<sup>3</sup> les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige ; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit<sup>4</sup> : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux David qui dit<sup>5</sup> : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des choses qui précèdent, <sup>6</sup> afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux Samuel, lorsqu'il demeurait

1. I Cor., XII, 31. — 2. Jean, XIII, 35. — 3. Ps. LIII, 8. — 4. Ps. XV, 8.

ναῶ προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρὰ γῆ ἐτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστίν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα<sup>1</sup> φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσων<sup>2</sup> τὰ νήπια<sup>3</sup> Κύριος διαφυλάξῃ<sup>4</sup> καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρην<sup>5</sup> ὀφθαλμοῦ. Ὡ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε<sup>6</sup>, φησὶν, μετρηθήσεται<sup>7</sup> ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἐνὶ<sup>8</sup> λόγῳ ἀργῶ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησὶν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς \* αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ<sup>9</sup> τέλειος μοναχός. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ ἕτερα \* fol. 255  
εἶπεν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον κοποῦμεν<sup>10</sup> ὑμᾶς, καταπαύσωμεν<sup>11</sup> τὸν λόγον· ὁ δὲ  
1<sup>o</sup> b.  
Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζοι<sup>12</sup> ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν<sup>13</sup>.

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῆτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F om. ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G add. τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde<sup>1</sup>, garde aussi notre âme comme la prune de l'œil : Avec la mesure dont vous vous serez servi, dit-il, on vous mesurera<sup>2</sup>.

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : *Crains Dieu et observe \* ses commandements*<sup>3</sup> et tu seras un moine \* A f. 255  
parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous  
1<sup>o</sup> b.  
fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen<sup>4</sup>.

1. Ps. cxiv, 6. — 2. Matth., vii, 2. — 3. Eccles., xii, 13. — 4. Le ms. G (Vaticanus 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui ornemente la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.



## APPENDICE

### ANALYSE DU MANUSCRIT D'

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta*, pour suivre enfin franchement le texte des *Acta*. Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta*, nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta*. Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

- \* D f. 2 r<sup>m</sup> Ὁκοδόμησεν<sup>2</sup> ὁ μακάριος \* Παχώμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρφθη δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς ὥκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσατο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὡραιότητι αὐτοῦ· λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δήσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτοῦ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σχαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἰθ' οὕτω λέγει 5 πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸ τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἑπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλως<sup>3</sup> γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὡραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλιζεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦ παρορᾶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως 10 βιβλίου τερπνοῦ ἔξωθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει·
- \* D f. 2 v<sup>m</sup> Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσήφ \* καὶ ἦν ὡραιότατος τῷ εἶδει σφόδρα καὶ μετῆλθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὖσιν καὶ βρευστοῖς τὴν ἀγνείαν ἔχων εἰς ὡραιότητα, ἥπερ τὴν βασιλείαν. Ἄλλοι δὲ ἐν ταῖς ὡραιότησιν ἔχοντες τὴν ὄψιν ἀπώλοντο θανάτῳ πονηρῷ· ὃν τρόπον Ἀμνὼν καὶ Ἀδессαλώμ. 15

Αἰρετικοί<sup>1</sup> τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :

Ἡρωτήθη<sup>2</sup> ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρὰ τινος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικαχίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκενόδοξον φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαίνου, 20 καὶ ἄλλα ἱκανα τοιαῦτα οὐχ ἱκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· « Ἐπειδὴ τελείως τὴν \* πρακτικὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἔξιν τε καὶ ἐνεργείαν καὶ μετεμπλόκην οὐκ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὁξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γὰρ, φησι,

1. Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50; M, 139; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51; P, 33. — 5. A, 52; P, 12.



καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὀργὴν καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν<sup>1</sup> παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄψεων καὶ  
5 σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

Ἐγένετό<sup>2</sup> ποτε καθημένου \* τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἅμα καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν \* D f. 4<sup>v</sup> τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφὸν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάναντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἀντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ  
10 μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδὴν τοιαύτην ἐνεδείξατο. Γινούς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ δαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς· « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὅλην τὴν ἡμέραν, ὅλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, \* μηδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἔδασαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ \* D f. 5<sup>r</sup>  
15 τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἡγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ ἀθλίον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησε καὶ παρήνευσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεῖς ὀπισθεν αὐτῶν λέγειν· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐπικαμφεῖς, ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ » καὶ πάλιν γενομένων  
20 τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐκ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐντάλθέντα αὐτῷ, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι κατὰ μόνας ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἐξαμηνιαῖον<sup>3</sup> χρόνον καθ' ἐκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἄλατος, καὶ μηδένα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ τὸ \* σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθώθεις ὁ ἀδελφός, ἠὺχαρίστησε τῷ Κυρίῳ. \* D f. 5<sup>vo</sup>

Ἄναγκαῖον<sup>4</sup> δὲ ἔστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσαμένου, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγῆσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφός, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάξιός, ἀνακεχωρημένον εἶχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτῳ καὶ ἄλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἐν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον· ὡς πολλάκις πλέκοντος αὐτοῦ τὰ σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἰμάσσειν,  
30 ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἃ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσιάτῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχώρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὐρίσκεισθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν. Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δὲ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς  
35 αὐτὸν καὶ ἰδόντος \* αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαγμένας, λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, \* D f. 6<sup>ro</sup> τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχων νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἐγκλημα ἔξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἤψατο ἔργου· καὶ μάλιστα μηδενὸς ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι· καὶ ἄλλους τρέφομεν πτωχοὺς καὶ ξένους διὰ τὸν Θεόν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομονῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεύειν; »  
40 Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων· « Ἀδύνατόν μοι ἔστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου· τὸν ἄργον μηδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν· « Οὐ περὶ τῆς φθαρτῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει· Οἱ καλῶς προεστώτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει· Βοῦν ἀλοῶντα  
45 οὐ φιμώσεις· καὶ ἄξιός ἐστι ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἔστι. Καὶ ἐπήγαγε· μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηνιαῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

\* D f. 6 v<sup>o</sup> ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν \* Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἄλκιφε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἐσπέραν, ἵνα μὴ κοπιᾷς οὕτως καὶ αἰμάσσης. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐβλάβησαν ἀπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρύων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμᾶς- 5 σοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῷ, ὅτι τὸ ἐλαίον σε ὠφελεῖ. Τίς γὰρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς υγιείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαι σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς 10 ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἥμαρτον, \* D f. 7 r<sup>o</sup> ὦ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖζαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχωρήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεβεβαιουῦντο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνικυτὸν ὁλόκληρον ἐπέμεινε αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιούτῳ πάθει ὑπάρχων δεινῷ. Εἰώθει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν 15 κατακυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἐκάστη μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπευκταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τσαύτην ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλος δὲ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρώνιος ὀνόματι· ὅστις ἀφ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων 20 αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὲν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, ἔτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς \* D f. 7 v<sup>o</sup> \* δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχοὺς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ<sup>2</sup> ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ<sup>3</sup> παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν 25 τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος<sup>4</sup> δὲ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἄρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἦνυσεν πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἡξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως καὶ ὁ 30 Θεὸς δοξάζεται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ ὁ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἔλαβεν ἀδελφοὺς οὓς ᾔδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Καὶ οὕτως ὠκοδόμουν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κελία· καὶ τινες τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἐάλωσαν φθόνῳ καὶ ἤρχοντο νυκτὸς, καὶ \* D f. 8 r<sup>o</sup> κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ<sup>5</sup>. \* Τῇ δὲ μακροθυμίᾳ τοῦ αἰεὶ συμδιδασθέντος παρὰ Κυρίου ἐστηκότος καὶ ἀγγελοῦ ὡς δακτύλῳ πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ὠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστή- 35 ριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινὰ οἰκονόμον, Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῇ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανοὺς, καθότι ἐγγὺς τῆς πόλεως ἦσαν. Καὶ οὕτω παρέμεινεν αὐτοῖς ὁ πατὴρ, ἕως ἐδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος<sup>6</sup> δὲ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γινῶ ὁποῖοί εἰσι, καὶ λέγει· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, 40 ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίζεσθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίας τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν \* D f. 8 v<sup>o</sup> Πάνῳ διαπρᾶσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον \* πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνῳ ποιοῦσιν ἐλαίον ἄνευ ἄλλος, ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν τὸ ἄλλας καὶ ἤλθομεν ἀλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε 45 τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἔως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά

1. Acta, n° 50. — 2. Les Acta aj. : ψευθεὺς λεγόμενος. — 3. Les Acta aj. : Θεβεῦ λεγομένην. — 4. Acta, n° 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμ. Ms. — 6. Acta, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.



σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτούς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἶρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοδούμην πῶς ἔχω ἀπολογήσασθαι τῷ φιλοσόφῳ Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων·

5 « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, \* καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώζεσεν; » Εἰπόντος \* D f. 9 1<sup>o</sup> δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἀδὰμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνῶχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐποζέσαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λὼτ, στήλη γὰρ ἄλλας γενομένης οὐκ ἐπώζεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δὲ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοῦνομα Τολ-  
10 μάς<sup>1</sup>, τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνενδότως κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

2<sup>a</sup> Ἐλαβε δὲ πρὸς τουτοῖς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ὄκησαν ἀδελφοί, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδοκῶς αὐτοῖς καὶ χρείας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, ἐνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεία τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων ὁ οἰκονόμος τὸ ἐργόχει-  
ρον αὐτῶν, δις τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος  
15 ἦν, δῆλον ὅτι τὸ \* πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασεν αὐτούς καθ' ἓνα εἰς τόπον, καὶ \* D f. 9 v<sup>o</sup> ἐποιοῦν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς εἶχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἴ τινα διαταγὴν ἐκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἔχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασεν ἢ οἰκειακὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιέρχεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους  
20 ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντι-  
κειμένου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριζε καὶ ἐστερέου αὐτούς.

3<sup>a</sup> Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκεῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθώης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκειακὸς τοῦ νοσοκομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφούς  
25 καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἐτοιμάζοντας αὐτοῦ τὴν χρείαν τῶν ἀρρώστων, ἦλθε πνεῦμα πονηρὸν πειρᾶσαι αὐτόν \* τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν \* D f. 10 r<sup>o</sup> νοσοούντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἡττηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατησχύνθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἦλθον, εἰσελθόντων ὁππότε τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τρά-  
30 πεζαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύων. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σὲ ἀγάπην ἐτοιμὸς εἰμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ κατα-  
λάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελείωσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος  
μαθητὴς γενόμενος, ἐτελεύτησε<sup>4</sup>.

35 5<sup>a</sup> Ὑφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου \* Παχωμίου ψαθίον ἐν Ταβέννῃ ἦλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἐβδο- \* D f. 10 v<sup>o</sup> μάδος ποιῶν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε, ὦ πάτερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπειδὴ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστὰς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδάξόν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκὸς, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπετίμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ  
40 τὰ μέτρα λαλήσαντι.

6<sup>a</sup> Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψαθίον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὥφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναι τινι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα \* οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ \* D f. 11 r<sup>o</sup> ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσατο τοῦτο,  
45 ὅτι « τῇ ὀπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσιν τέλος, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἁγιότητα τοῦ ὀπτανομένου. Ἄλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· δῆλον οὖν ἐστίν

1. Ταλμάς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nikon, fol. 219.



ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἁγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περικτείνει τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστὰς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμψυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

<sup>1</sup> Ὁ ἀδελφὸς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἔρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὀψὲ εἰς Παβῶν, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννῃ, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀδελφῶ 5  
 \* D f. 11 v<sup>o</sup> \* Παχωμίου, ἀνακάμψῃ διηγήσασθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ κοιμηθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολὺν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπαξ ἐλθόντα αὐτὸν, μὴ εὑρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τοῦτο, κατέβη εἰς τὴν σύναξιν εὐχασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ἠδυνήθη 10 μείναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλεῖον περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ᾔδει τί ἦν. Πρωτὶ δὲ μετὰ τὴν σύναξιν, εὔρε τὸν ἀδελφὸν Παχώμιον ἐξηγούμενον ἀρχαίοις πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχὴν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβερὰν, καὶ τῷ πολλῷ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὢν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς 15 ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνηστῆς τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ ἄλλα 20 φοβερὰ. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἤλθε τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχεν \* ἐλέους ταχέως ἐξελθῶν ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμὶ· μὴ εὐρίσκων γὰρ σε ὀψὲ ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὐχασθαι. Καὶ μὴ δυνηθεὶς, ἔφυγα ἔξω. » Καὶ ἐθαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν ἐθεώρει κρυπτόν τι, οὐκ ἐδήλου αὐτοῖς· εἰ μὴ τι γε εἶδε φθάνοντάς τινας εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομὴν· οἱ γὰρ ἅγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς 20 ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα, καθὼς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις <sup>2</sup> ἦν παραδεδωκώς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννῃ. Ποτὲ δὲ ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρὸς. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος τῷ πνεύματι μακρὰν ὥν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει 25 αὐτῷ· « Ἀπελθὼν εὐκαίρως ἐρευνήσον καὶ ἰδὲ, εἰ ὠμίλησάν τινες ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ὀψὲ παρὰ τὴν ἐντολήν. »  
 \* D f. 12 v<sup>o</sup> \* Καὶ ἀνακρίνας εὔρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέρων ὅτι « νομίζουσιν ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· καὶ περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολή, μεγάλη ἐστίν. Ἑπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῇ Ἱερικῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολήν τοῦ κράξαι, 30 πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμως καὶ οὗτοι τηρεῖται- 30 σαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολὴ ἐκείνη, οὐκ ἂν παρηγγείλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν <sup>3</sup> οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἄνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βάσταζε, καὶ ὅτε θέλει ἰᾶταί σε. Ἰδὲ τέως δοκιμάζει σε, ὅπως εὐρεθῇς εὐχαριστῶν αὐτῷ· ὡς ὁ τέλειος τοῦ 35 Θεοῦ ἄνθρωπος Ἰωβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ἠυλόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος καὶ μηδὲν ἢ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἀσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακείμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ 40 διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον \* ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι κεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μᾶλλον ἐνίσχυεν. 40

<sup>4</sup> Ἐπεμπε δὲ αὐτὸν πολλάκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάξασθαι ὡς πατὴρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὀρώντες αὐτὸν ἡγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ 45 πένθιμος, αἰεὶ μνημονεύων τῶν ἐν βασάνοις ψυχῶν ὡς περὶ τοῦ πλουσίου ἠκούσαμεν.

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφὸν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

1. Acta, n° 56; Cople, p. 104. — 2. Acta, n° 57; cf. A, 65. — 3. Acta, n° 58. — 4. Cople, p. 110.

πτῆν [ὡς] ἰν' ἀναβάλλῃ αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτης, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἀμάρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, \* ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἀμαρτία, παραλαβὼν Θεόδω- \* D f. 13 v<sup>o</sup>  
ρον κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων· « Ἐποίησας  
5 μὲν τὸ ἐν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὠμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀναίτιον, λέλυταί σου ἡ ἀμαρτία. » Καὶ  
λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἐγνώκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὁ μὲν καὶ ἐθλιψάν σε  
οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστεῖς τῷ Κυρίῳ ἐν ἐτέροις σου πταίσμασι· διὸ εὐχαρίστει αὐτῷ  
φοβούμενος αὐτόν. » Εἴτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρίμα τοῦτο· καὶ γὰρ ἔγνωμεν ὅτι θέλημα  
Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεύειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρῆζομεν ὡς ὄντες ἐν ἀμαρτίαις. »  
10 Ποτὲ<sup>1</sup> δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδὺ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ  
τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων· « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· « Ναί. » « Τί ἐστι; » φησὶν ὁ  
Θεόδωρος. Καὶ ὁ πᾶτηρ· « Συνέβη τινα ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ  
χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων \* καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε \* D f. 14 r<sup>o</sup>  
δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῶ ἡδὴ μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὥφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς  
15 ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινα μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες  
οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ἡσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτενίζοντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίους ἐθεώρουν  
παρόντας τὴν ὥραν ἐν ᾗ ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὅποτε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρὰ τινων  
ἀδελφῶν λέγειν αὐτοῖς μέρος τι τῶν ἔδλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες  
τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνύμενα αὐτῷ,  
20 ἐδίδασκεν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὅλως τοιούτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ  
τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἐκπληξιν ἄγει τοὺς ἐρευνῶντας ταῦτα.  
Ἀκούσας<sup>2</sup> δὲ ἄλλος τις, \* Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης \* D f. 14 v<sup>o</sup>  
καὶ ἀσκητής, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβὰς  
εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαίδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ  
25 παρὰ τινα ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n° 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατήρ ἐν Ταβέννη, ἔνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἐσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρων ἀνακάμψαι εἰς Παβῶ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἠῤῥατο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 :  
30 ἦσαν δὲ ἐν τῇ ῥηθείᾳ μονῇ Παβῶ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἀγνοὶ μὲν τῷ σώματι.

18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n° 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὄραμα διηγούμενος· Εἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς  
35 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὀδηγοῦντες πρὸς αὐτήν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la fin du n° 65 manque ainsi que les n°s 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve aussitôt le n° 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθεῖς.

19 v, l. 21. Εἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήττητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nikon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρων.

40 22 r, l. 9. ἐπταπλασίονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατήρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n° 71 manquent. Viennent aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν<sup>3</sup> νεκροῦ σκηνώμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατήρ ἡμῶν Παχώμιος, ὁρᾷ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν<sup>4</sup> ὀπίσω τοῦ κραβάτου<sup>5</sup>· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n° 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n° 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nikon comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v°; cf. *supra*, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe, p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ N. — 5. κραβάτου N.



περὶ αὐτῶν<sup>1</sup> παρεκάλεσε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ<sup>2</sup> τὸ γεγονός<sup>3</sup>. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διατί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε<sup>4</sup> τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετράδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἕως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διέλιπε<sup>5</sup> νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευὴν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ<sup>6</sup>. 5

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου<sup>7</sup> πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν,

\* D f. 23 v<sup>o</sup> τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, \* καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἐπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύ- 10 τὴν γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδαχῆς καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέσθαι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγέλιον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον.

Παρεγένετό ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν<sup>8</sup>, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχώμιος<sup>9</sup> ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες<sup>10</sup>, χαλὸν ἐστὶ παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ 15 μέγας<sup>11</sup> Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἐξω δὲ μὴ κρίνης τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρίνει ὁ Θεός<sup>12</sup>.

\* D f. 24 r<sup>o</sup> Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἐφθασεν ἕως μακρὰν \* καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπὲρ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μετὰ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν 20 διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετὰ τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n<sup>o</sup> 72 des *Acta*.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n<sup>o</sup> 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n<sup>o</sup> 74 : Μετὰ δὲ τὸ πάσχα. 25

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανός; puis 75 : Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δὲ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n<sup>o</sup> 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος...

30 v, l. 18. ἀγνὴν παραστῆσαι τῷ κυρίῳ; puis le n<sup>o</sup> 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἁγιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n<sup>o</sup> 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος.

33 v, l. 1. τῷ τε πάσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ 30 ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσχομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n<sup>o</sup> 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετῆρει αὐτοὺς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμία (sic) ταύτη ἥπερ ἦν; puis le n<sup>o</sup> 80 : Ἐλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὁρσίσιος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n<sup>o</sup> 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ 35 τουτοὺς ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπικτιζέσθαι ἀγροὺς καὶ ὕλας καὶ ἐκάστη μονὴ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχώρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δὲ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἷτιος γίνωμαι ἀπωλείας ψυχῶν; puis le n<sup>o</sup> 84 : Καὶ τῇ νυχτὶ ἐκείνῃ.

37 v, l. 18. τῷ ἀββᾶ Ὁρσίσιῳ; puis le n<sup>o</sup> 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἐλθεῖν.

38 v, l. 17. Ἦν ὅτε ἡμην μόνος; puis le n<sup>o</sup> 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἐπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκείνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλώνιον λεγόμε- 40 νον, εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθῆσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ κατησχύνθη ὁ ἐχθρός; puis le n<sup>o</sup> 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτὸ sec. m.). — 3. —ὡς N. — 4. —θῆται N. — 5. διέλειπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicón, ms. Coislin n<sup>o</sup> 37, fol. 96 v<sup>o</sup>, sous le titre : ἐκ τὸν βίον (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβαινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἡρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἀτακτοὶ N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεὸς κρίνει N, sic *exit*.



41 r, l. 20. ἦν δδεύων ἀκλινῶς; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύκου ἁγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἕως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

5 44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἴπη τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιωθή αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

10 Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; \* Καὶ \* D f. 47 v° ἀπεκρίθη· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφηνίσον τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἴδου ἀκούεις περὶ τίνος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφεῖναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτόν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ  
15 ἀδελφὸς λέγων σοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφεῖναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήργησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστίν, ἀλλ' ἐὰν τις ζητήσῃ σε, ὕπαγε, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφούς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ  
20 ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ \* τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπικειμένοις πειρασμοῖς. Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὧν \* D f. 48 r° Ἀντινόου καὶ Ἐρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τοσαύτην ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

25 50 v, l. 7. Καὶ ἐχρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέβη πληρώσας τὴν εὐχὴν; puis le n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἡρων, πολιτικὸς, δεύτερος τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παχῶν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεύεσθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

30 52 v, l. 11. καὶ ἐκυθέρνησε τοὺς ἀδελφούς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἁγιώτατος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D ... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθεύδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἔνθα ἀπέδρα δόδυνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δὲ ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυβερνῶν, καθὼς καὶ προεῖρηται, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὡρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιοῦμεν ἀμφοτέρους, τὸν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προειρημένους πατέρας καὶ ἀδελφούς, ὅπως πρεσβείαν ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἱλασμὸν εὐροιμεν τῶν ἡμῖν ἐπταισμένων, ἔμπροσθεν \* τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι \* D f. 54 r° αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans  
40 titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῶς δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θείαις ἐλλάμψεσι etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.



**RECUEIL DE MONOGRAPHIES**

---

**III**

**ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES**

**Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754**

**HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE**

**ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE**

**TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE**

**LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES**

**(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)**

**TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE**

**COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> SIÈCLE)**

**PAR**

**F. NAU**





## ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N<sup>os</sup> 1753 et 1754.

**1<sup>o</sup> PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N<sup>o</sup> 1754, FOL. 1 A 24 (K) <sup>1</sup>**

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) réécrite au xiv<sup>e</sup> siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au viii<sup>e</sup> siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avons donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau <sup>2</sup>.

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies *φαιδρῶς, ὡςπερ, θεία τις, οὐρανός* attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23 ; b) de l'homélie *πάλιν* et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31 ; c) d'un fragment de l'homélie *Ἀνέστη* et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome <sup>3</sup> et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1<sup>re</sup> Homélie *φαιδρῶς*. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21<sup>v</sup>. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνν(ου) τ(οῦ) Χρυ|σοστόμ(ου)<sup>1</sup> λόγος εἰς τὴν καινὴν κ(υριακὴν) | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἁγί(ου) ἀπ(οστόλου) Θωμᾶ | <sup>2</sup>.

Φαιδρῶς<sup>3</sup> ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σ(ωτή)ριον κ(αὶ) | ζωοδῶρον Χ(ριστο)ῦ τοῦ Θ(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κκτηντήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύ|ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θ(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐκ νεκρῶν ἀνακκινίζει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς πύ(ντων) | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὁ γδὲ καὶ πρώτη ἡμέρα ἀ|πὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2<sup>re</sup> Homélie ὥσπερ ἡ φαεσφόρος... Migne, *P. G.*, t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3<sup>re</sup> Homélie *θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πηνήγυρις*. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150<sup>v</sup> sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4<sup>re</sup> Homélie οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον... Migne, *P. G.*, t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5<sup>re</sup> Homélie *πάλιν Ἡρωδιάς*... Migne, *P. G.*, t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51<sup>r</sup>, 52<sup>v</sup>.

6<sup>re</sup> Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51<sup>v</sup>, 52<sup>r</sup>, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7<sup>re</sup> Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8<sup>re</sup> Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου<sup>4</sup>. P, 3<sup>v</sup>, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἐβραίου, comme dans F. Combefis, SS. *Patrum Amphilochii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177<sup>5</sup>.

9<sup>re</sup> Homélie *Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ*... Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10<sup>re</sup> Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.

2. Tout ce titre est écrit en rouge.

3. Φαιδρῶς Ms. Le milieu de la lettre Φ est coloré en bleu.

4. En marge | | ἰανν(ου)αρίου.

5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, *P. G.*, t. XXIX, col. CCXCIV à CCCXVI.



la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L, col. 819; Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπαρξώμεθα, ms. grec 582, fol. 355<sup>v</sup>; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58<sup>v</sup>. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ἔσμεν κινὸν ἔσωμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

## 2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues<sup>1</sup> ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*<sup>2</sup>, p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du XIV<sup>e</sup> siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche et le manque de foi du saint Apôtre Thomas » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, xix (fol. 22 et 27); Matth., viii (fol. 23, 26); Matth., xix, 22 (fol. 29<sup>r</sup>). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, iv, 21-35 (lire 30<sup>v</sup> avant 30<sup>r</sup>); Matth., xxii, 7-12 suivi de xxii, 1 à 9 (lire 31<sup>v</sup> avant 31<sup>r</sup>); Matth., x, 37 — xi, 1 suivi de ix, 27 à 28 (lire 32<sup>v</sup> avant 32<sup>r</sup>).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes LXIII, 1 à LXVII, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, iv, 23 et xv, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica*, P. G., t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι καὶ ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιούτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., iv, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (iv, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (iv, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεὸν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαρίστ....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture<sup>1</sup>.

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit* : ... εἰπῶσιν. αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστοχίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφείλετε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀβελτερίας, φεῦ τῆς ἀναλγησίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anastase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59<sup>v</sup>) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γὰρ· περιεκύκλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62<sup>v</sup>) ἐκτείνοντες γάρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὸν Λῶτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

N° 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du xiv<sup>e</sup> siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus sur les marges du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du xv<sup>e</sup> siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7<sup>v</sup>).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

Ἀδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαι σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἤδη καὶ ἡμεῖς ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι κελεύουσα, μικρά τινα ἅπερ ἐφθήμεν ἀκηκοότες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, δέον ἐκρίναμεν καὶ σοι δῆλα ποιῆσαι· ἔστι δὲ ταῦτα ὥσπερ \* τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαί, ἧ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ \* fol. 8 r<sup>o</sup>. θεμελίῳ τιθέμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἐσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος. Οὕτω δέ σε χρή ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὅμοιος ἔση τῷ μετὰ τῷ χρίσται πρόσωπον καὶ χεῖρας τῇ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιόμενῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιωθήσῃ, καὶ διπλῆν καταδίκην ἔξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακὸν, καὶ ὅτι εἰδὼς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἐνὶ εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθήσῃσαι, διὰ τοῦτο \* μετὰ \* fol. 8 v<sup>o</sup>. ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἀκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀφθαλμούς σου<sup>1</sup>.....

En marge du fol. 13<sup>v</sup> se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. III à XIII, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27<sup>r</sup>, 29<sup>r</sup>, 30<sup>r</sup> (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin<sup>2</sup>.

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent sur les marges d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μιτιλίνη (f. 26); μητιλήνη (f. 27); μιτιλήνη (f. 29); μυτιλίνη (f. 30).



panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33<sup>v</sup>)... κυοφορεῖ δὲ τὴν παρθένον, Ἄννα, καὶ ἀποτίκτει. ἥς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾶτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἄννης.....

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible, accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὀπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει.... Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été réécrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε...; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : Εἴ τις εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος... *Patr. grecque*, t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non récrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit récemment le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : Πάλιν χαρᾶς εὐαγγελία... *Patr. grecque*, t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., VIII, 3 à IX, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, VI, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : ἄλλος, ἦχος β; ἄλλος, πβ etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου Ἰσασιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :  
 Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλά· καλὰ τε καὶ μεγάλα :  
 Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελῆ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :  
 Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου<sup>1</sup> :

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra*, p. 421.

# HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE<sup>1</sup>

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

---

## INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n°s 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi<sup>2</sup> l'attribue au X<sup>e</sup> siècle; on l'a attribué depuis au XI<sup>e</sup>. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAUDENTE . ET . ACCLAMANTE

PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO

AB . INITO . SACERDOTIO

COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].

2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS  
 NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO  
 SED . ET . ALIQVO . OBSEQUII . MNEMOSYNO  
 DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS  
 SE . COMMISCERE . GESTIENS  
 DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA  
 GRAECORVM . PATRVM . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA  
 HABEATVR . NONDVM . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM  
 IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM  
 SVCCVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS  
 SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA  
 CAELESTI . TOTIVS . LIVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV  
 POTISSIMO . GENVA . PROSECVITVR . ET . CIVIS . SACROS  
 CINERES POSSIDET.  
 DECREVIT . INDE . PARARE . SCRIPTIIONIS . ISOGRAPHIAM  
 COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO  
 SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM  
 PRAECVRSORE . SEQUESTRO . HVMILITER . EXHIBERE  
 SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE  
 PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS  
 REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT . ADFVIT . LIBENTISSIME  
 ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gênes. Il est du xiv<sup>e</sup> siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1°) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2°) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes<sup>1</sup>.

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453<sup>2</sup>. Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du v<sup>e</sup> siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.

2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.



III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce<sup>1</sup>. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμηλίον ὄρος (fol. 199<sup>v</sup>). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἑρμωνιῆμ, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμηλίον ὄρος γωνικὸν κτήμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παππὺς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσας καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200<sup>r</sup>). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἔρχεται πλησίον θαλάσσης, ἀντικρυς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλήμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200<sup>v</sup>-202<sup>r</sup>), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202<sup>v</sup>).

Le 29 août (Αὐγούστου) eut lieu la fête d'Hérode; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade<sup>2</sup> et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλινικὸν<sup>3</sup> αὐτοῦ κτήμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὁρείνῃ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205<sup>v</sup>).

Vient ensuite (fol. 206<sup>r</sup>) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique<sup>4</sup> :

1. Voir le titre et l'incipit dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15°. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. JAMES, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικόν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἱκανάς, ἄγγελος κυρίου ἤρπασε τὸν Ἡρώδην σὺν τῇ Ἡρωδιᾷ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνὸς καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρός καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιᾶδος ὀρχησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὗρε τὴν γυστέρναν τοῦ παλατίου παγωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀρχήσασθαι ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προστάξει, ἐρρύη τὸ πᾶρος καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφαλὴ αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κακῶς ἀπέρριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268<sup>2</sup>. Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse<sup>3</sup>. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα (fol. 366<sup>r</sup>). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième<sup>4</sup> attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὐριππος dans certains mss. et Ἀγρίπιος (Εὐρίπιος?) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR<sup>5</sup>. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐπία.

2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13°. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.

3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.

4. Publiée par A. VASSILIEV, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.

5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem<sup>1</sup> († 479)<sup>2</sup>, mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeûnes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste<sup>3</sup>.

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse<sup>4</sup>.

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelque'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

#### IV. Sigles employés :

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus* XIV (= Nessel 45).

[ ] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

( ) indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. NAU.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.

2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vaillhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.

3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêtait le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. H. Delehayé, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêtait le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).

4. Cf. SURIUS, *De probatis sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.



\* P f. 51 v°.

\* ΚΘ. MARTYRION ἩΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ  
ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἈΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ  
ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ<sup>2</sup>

\* G f. 129  
r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων<sup>3</sup> πεντακοσίων \* παρ' ἑξ<sup>4</sup> μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν<sup>5</sup>, τίκεται<sup>6</sup> ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστής, ἐξ ἐπαγγελίας πν(εύματος) 5 ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ πρόδρομος τοῦ κ(υρίου) υἱῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως οὖν πλησθεὶς πν(εύματος) ἁγίου<sup>7</sup>, ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος<sup>8</sup>, ἐσθίων<sup>9</sup> ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον<sup>10</sup>, καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις<sup>11</sup>, ἕως ἡμέρας<sup>12</sup> ἀναδείξεως<sup>13</sup> αὐτοῦ πρὸς τὸν 10 Ἰ(σρα)ήλ.

II. — Ὡφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν<sup>1</sup> αὐτὸν τὴν

I. — 1. γένησις P. — 2. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευτὴ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτεία καὶ ἀποτομή τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάννου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἦτοι Μάρκου, μαθητοῦ αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πεντακισχ. P. — 4. παρ' ἑξ P. — 5. Πληρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς 15 τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἑξ VGQR (παρ' ἑξ μῆνας GQ). — 6. τίκεται P. — 7. VR add. μετὰ ἔτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, διαστρεφ. R. — 9. ἐσθιον PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτανῶν VGQR. — 11. V add. ἦτοι τὴν δρόσον. R add. iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. om. R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθιον P.

\* P f. 51 v°.

\* MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE  
ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR  
ET LE BAPTISTE<sup>1</sup>

I. SA NAISSANCE. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit<sup>2</sup>, l'accomplissement de la Loi et des Prophètes<sup>3</sup>, le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu<sup>4</sup>. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint<sup>5</sup>, il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage<sup>6</sup> et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël<sup>7</sup>.

II. SA VOCATION. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην<sup>2</sup>, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει<sup>3</sup> ὁ θεὸς ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας<sup>4</sup> μητρός σου, καὶ σφραγισάμενός<sup>5</sup> \* σε εἰς σωτηρίαν καὶ γνῶσιν τῶν<sup>6</sup> ἀνθρώπων· \* Πορεύθητι ἐν \* G f. 129 τοῖς κατοικοιμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ<sup>7</sup>, καὶ \* P f. 52 r<sup>o</sup>. ἰδοὺ ἐγὼ<sup>2</sup> ἐξαποστελῶ<sup>9</sup> τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ<sup>10</sup>, ὅπως<sup>11</sup> λυτρώσῃται<sup>12</sup> τοὺς ἀν-  
 5 (θρώπων) ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου<sup>13</sup>. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζειν<sup>14</sup> σε τοὺς ἀνθρώπους<sup>15</sup>, λέγε πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε<sup>16</sup>, ἥγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτὸς δὲ<sup>17</sup> ὁ υἱός μου ἐλεύσεται πρὸς σε<sup>18</sup> καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἀγιάσῃ<sup>19</sup> τὰ ὕδατα, καὶ<sup>20</sup> ἀγιάζωνται<sup>21</sup> πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι<sup>22</sup> τὸ σημεῖον, ἵνα γνῶς ὁποῖός ἐστιν ὁ υἱός μου<sup>23</sup>, ἐφ' ὃν<sup>24</sup> ἂν ἰδῇς τὸ Πν(εῦμ)α<sup>25</sup> ἐν εἵδει<sup>26</sup> περιστερᾶς καταβαῖ-  
 10 νον<sup>27</sup> καὶ μένον<sup>28</sup> ἐπ' αὐτῷ<sup>29</sup>. οὗτός ἐστιν<sup>30</sup> \* ὁ<sup>31</sup> κριτῆς \* ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ<sup>32</sup> \* P f. 15 r<sup>o</sup>. ῥυόμενος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν<sup>33</sup> ἀπὸ πάσης ὀργῆς. \* G f. 129 v<sup>o</sup> b.

III. — Ἐρχεται οὖν ὁ<sup>1</sup> Ἰωάννης<sup>2</sup> [εἰς Ἑλλήμ]<sup>3</sup> καὶ ἐβάπτιζεν ἐκεῖ<sup>4</sup>. Καὶ παρεγέ-  
 νοντο<sup>5</sup> πρὸς αὐτόν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβάπτιζοντο<sup>6</sup>. πολλοὶ δὲ καὶ<sup>7</sup> ἐσκανδαλίζοντο<sup>8</sup>

2. Ὡφθη δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R add. κυρίου) διατρίβοντι (GQR add. αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR  
 15 add. κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κοιλίας GQ). — 5. σφραγισ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομ. VR. εἰς μετάνοιαν  
 VGQR. — 8. om. G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —νῆν GQ. — 11. οπως P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ  
 πάσης ὀργῆς VGQR. — 14. βαπτίζην P. — 15. VGQR om. τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοῆται PGQ (om. R). — 17. γὰρ  
 R. — 18. GQR om. πρὸς σε. — 19. ἀγιάσει P; ἀγιάσας VGQR. — 20. om. VGQ. — 21. ἀγιάζονται PGR. —  
 22. σου G. — 23. VGQ om. ὁ υἱός μου. — 24. ὢν GQ. — 25. VR add. τοῦ θεοῦ. — 26. ἰδῇ P, ἦδῃ GQ.  
 20 — 27. —ων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτόν VGR (GQ pon. καὶ μένον post ἐπ αὐ.). — 30. VR add.  
 ὁ υἱός τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος. — 31. om. Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. om. G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης  
 ἐρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλλήμ?). Ἱερουσαλήμ R. — 4. VR  
 add. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR add. ὑπ' αὐτοῦ ἐξαμολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. —  
 25 7. om. VR. — 8. GQ om. πολλοὶ δὲ ἐσχ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : \* Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à \* P f. 52 r<sup>o</sup>. toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est \* le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) \* P f. 15 r<sup>o</sup>. ceux qui croiront en lui. »

III. SON MINISTÈRE. — Jean alla donc à *Elim*<sup>1</sup> et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés<sup>2</sup>. Beaucoup cependant se scandalisèrent

1. Σαλήμ? Jean, III, 23. — 2. Matt, III, 5.

εἰς αὐτὸν καὶ ἠπίστουν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ<sup>9</sup>. Ἔλεγεν δὲ<sup>10</sup> τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίοις<sup>11</sup>. Γεννήματα<sup>12</sup> ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας<sup>13</sup>, ὥς γέγραπται<sup>14</sup>. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου<sup>15</sup> καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ.

\* G fol. 130<sup>r° a.</sup> Ἀκουστὸν δὲ<sup>16</sup> ἐγένετο περὶ αὐτοῦ \* εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἦρχοντο<sup>5</sup> πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν<sup>17</sup> [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ]<sup>18</sup>.

\* P f. 10 v°. IV. — \* Ἦν δὲ<sup>1</sup> βασιλεύων<sup>2</sup> ἐπὶ<sup>3</sup> τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος<sup>4</sup>. Εἰς οὖν ἐκ<sup>5</sup> τῶν ἀρχόντων<sup>6</sup> αὐτοῦ<sup>7</sup> ἔρχεται<sup>8</sup> πρὸς τὸν<sup>9</sup> Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν<sup>10</sup>, καὶ ἤκουσεν<sup>11</sup> τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ<sup>12</sup> πορευθεὶς<sup>13</sup> ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ<sup>10</sup> Ἡρώδῃ<sup>14</sup>. Ὁ οὖν<sup>15</sup> Ἡρώδης, ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν<sup>16</sup> ὁ Ἰωάννης<sup>17</sup>, καὶ τὴν διδαχὴν ἣν ἐλάλησεν<sup>18</sup>, εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης<sup>19</sup>, σκάνδαλον<sup>20</sup> τοῖς ἀνθρώποις ὁμως. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν<sup>21</sup>, ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἡδέως ἐγενόμην<sup>22</sup>. θέλω δὲ<sup>23</sup> καὶ κατὰ πρόσωπον \* τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στήναι αὐτόν, ὅτι ἔχω<sup>24</sup> τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν<sup>24</sup>.

15

9. VGQR om. τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR add. Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γεννημ. GQ. — 13. VGQR add. καὶ μὴ δόξετε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR om. ὥς γέγ. — 15. καμήλου GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR add. ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. — 2. —ον Q. — 3. om. VGQR. — 4. om. VGQR. — 5. VGQR add. τῆς δόξης. — 6. R om. τῶν ἀρ. — 7. VR add. ὀνόματι Νεΐλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. om. 20 VG. — 10. VGQR om. ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. om. VR. — 13. —θης Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίησεν VGQ (ἐποίησεν R). — 17. ὁ Ἰάννης (sic) V. GQR add. καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR add. ἐν τῷ Ἰσραήλ. — 20. VR add. ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμὴν VGQR. — 22. ταύτῃ πολὺ ἡδέως ἔχω, καὶ πάντῃ ἡδύνθην (ἔχω ἡδυνήθην R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτῃ, πολλοὶ (πολοὶ Q) ἡδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ om. ῥήμ. ἐπ' αὐ. 25

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères ! qui vous a montré à fuir la punition<sup>1</sup> à venir ? Faites donc des fruits convenables de repentance<sup>2</sup>, comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins<sup>3</sup>. Sa renommée se répandit par toute la *Galilée* et la *Judée* et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

\* P f. 10 v°. IV. RAPPORTS AVEC HÉRODE. — \* *Hérode*, le tyran très impie, régnait sur la *Judée*. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode*, apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans *Israël*), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance ! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. *Litt.* : colère. — 2. *Matth.*, III, 8. — 3. *Matth.*, III, 4.



\* Ἀποκριθεὶς δὲ Νίλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ <sup>25</sup>. Δεόμεθα \* P f. 15 v°. πάντες τῆς ὑμῶν, δέσποτα <sup>26</sup>, θειότητος <sup>27</sup>, ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ μάθωμεν πάντες <sup>28</sup> τὰ λεγόμενα καὶ <sup>29</sup> πραττόμενα <sup>30</sup> παρ' αὐτοῦ <sup>31</sup>.

Ἦν δὲ ἡ οἴκησις <sup>32</sup> τοῦ βασιλέως Ἡρώδου <sup>33</sup> ἐν (Σεβαστῇ) <sup>34</sup> τῇ πόλει <sup>35</sup>. Ἀποστείλας <sup>36</sup> δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης <sup>36</sup> ἐπὶ Βερίνον <sup>37</sup> τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδίσαις <sup>38</sup> ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀγαγέ μοι ὧδε καὶ <sup>39</sup> τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα <sup>40</sup> μαθητάς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον <sup>42</sup>, ὅπου <sup>43</sup> ἦν ὁ Ἰωάννης βαπτίζων <sup>44</sup>, καὶ ἰδὼν αὐτὸν <sup>45</sup> καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν <sup>46</sup> αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ <sup>47</sup> [φόβῳ συσχεθεὶς, \* οὐκ ἐτόλμησεν] <sup>49</sup> \* εἰπεῖν <sup>49</sup> αὐτῷ <sup>50</sup>. \* G fol. 130

Ὁ δὲ <sup>54</sup> Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιάσαντα <sup>52</sup>, καὶ γνοὺς <sup>53</sup> τὸ διὰ τί ἀπεστάλη <sup>51</sup>, εἶπεν \* P f. 10 r°. αὐτῷ· Βάδιζε καὶ εἶπον <sup>55</sup> πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παραστήναί με <sup>56</sup> ἔμπροσθέν <sup>57</sup> σου. Ἐλεύσονται δὲ <sup>58</sup> ἡμέραι, ὅτε <sup>59</sup> αὐτὸς ἑαυτὸν <sup>60</sup> στήσομαι ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παράβασιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην <sup>15</sup> διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμὸς σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ-

25. Ἀποκ. δὲ Νίλος (GQ : Νίλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. om. VGQ. — 27. θεότη. GQ, τῆς ἡμῶν θεότη. R. — 28. VR add. ἀκριβῶς. — 29. VGQR om. λεγ. καὶ. — 30. προσταττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. — 32. διοίκησις GQ. — 33. om. VGQR. — 34. Sic V. Ἀχῆ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. om. GQ. — 37. Βερίνον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδίσαις P, Βάδισον VR, Βάδῃσον GQ. — 39. VGQR om. ὧδε καὶ. — 40. om. VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὐ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR add. ὁ πεντηκόνταρχος (R om. αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκέπ. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure. — 49. εἰπεῖν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR add. τί. GQ : αὐτὸν τί. — 51. VR add. τοῦ κ(υρίου)υ πρόδρομος. — 52. om. VGQR. — 53. VR add. τῷ πν(εύματι) (P om. sq. τὸ). — 54. —λει GQ, —λην R. — 55. εἰπέ GQ. — 56. μαι Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν VGQR. — 58. om. V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτός 25 δι' ἑαυτοῦ V, αὐτὸς ἑαυτῷ GQR.

\* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions \* P f. 15 v°. tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous apprenions tous ce qu'il dit et fait. »

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébaste* <sup>1</sup>. Le roi Hérode fit donc appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face, il fut saisi de crainte et n'osa \* lui parler.

\* P f. 10 r°.

*Jean*, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit : « Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire comparaître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même devant toi ; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression de la loi que tu as commise ; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀχῆ et plus bas ἐναχῆ. P n'a certainement pas Sébaste mais plutôt Ἀχῆ. Le synaxaire de Constantinople porte Sébaste, éd. Delehay, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου <sup>61</sup>. οὐκ ἐκορέσθης γὰρ <sup>62</sup> τῶν ἀσωτιῶν σου <sup>63</sup> τῶν περιαντλουσῶν <sup>64</sup> σε,  
 \* P f. 40 r°. ἀλλὰ καὶ <sup>65</sup> κέχηνας δεινῶς <sup>66</sup>, \* καὶ μέλλεις <sup>67</sup> καὶ ἐπὶ <sup>68</sup> τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου  
 \* G fol. 130 ἐπανελεῖν, καὶ οὐχ ὁρᾷς τὸν παντεπόπτην <sup>69</sup> \* θ(εο)ν τὸν δεδωκότα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι.  
 v° b. παραβάτης τοῦ θ(εο)ῦ εὐρίσκει <sup>70</sup>, καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἀπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν  
 τῇ μιανῇ σου καρδίᾳ <sup>71</sup>. ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος <sup>72</sup>. ἀλλ' ἰδοὺ, ὁ ἐρχόμενος ἤξει <sup>73</sup>  
 καὶ οὐ χρονεῖ.

Ἀναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν <sup>74</sup> πρὸς τὸν Ἡρώδη <sup>75</sup> εἶπεν αὐτῷ πάντα  
 τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ <sup>76</sup> Ἰωάννου <sup>77</sup>. Ἀκούσας δὲ ταῦτα <sup>78</sup> ὁ Ἡρώδης <sup>79</sup>, ἐξέστη τῷ πν(εύ-  
 ματι) καὶ λέγει <sup>80</sup> πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ. Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πν(εύμα) <sup>81</sup> τῷ  
 ὀλεθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ <sup>82</sup>, ὅτι τὸ ἐνθύμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἀπὼν <sup>83</sup> ἀνήγ-  
 γειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν <sup>84</sup>. [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. Ἀπὸ τότε  
 \* P f. 33 v°. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέτα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν] <sup>85</sup> \* τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἦκουσεν δὲ ὁ <sup>1</sup> Ἰωάννης <sup>2</sup> περὶ τοῦ κ(υρίο)υ <sup>3</sup> ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) ὅτι ἔρχε-  
 \* G fol. 131 ται <sup>4</sup>, καὶ περιέμενεν <sup>5</sup> ἐν τῷ \* Ἰορδάνῃ ποταμῷ <sup>6</sup>, ὅτι ἐκεῖ ἐμελλεν <sup>7</sup> ἔρχεσθαι <sup>8</sup> καὶ βα-  
 r° a. πτίζεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησοῦ)ς <sup>9</sup> ἐν τῷ Ἰορδάνῃ <sup>10</sup>

61. VGQR *add.* ὅτι. — 62. *om.* VGQ. — 63. — ούντων G. — 64. *om.* VGQR. — 65. *om.* G. — 66. μέλλη  
 P, μέλης GQ. — 67. V *om.* καὶ ἐπὶ (GQR *om.* καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψηλὸν βλέπων Q, ὑψηλο-  
 βλέπων R). — 69. εὐρίσκει PGQ. — 70. VGQR *om.* ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ.  
 ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR *add.* καὶ. — 74. *om.* GQ. — 75. Ἰωάννου Q. — 76. ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης  
 ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο 20  
 GQR. — 81. VGQR *om.* καὶ ἀπὼν. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cepen-  
 dant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. Ἀπὸ τότε οὖν  
 ὁ Ἡρώδης ἦθ. ἀν.

V. — 1. VR *add.* τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. GQ *om.* ὁ. — 2. Ἰωάννης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR *add.* πρὸς  
 αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ *om.* ὅτι ἔρχ. — 5. VR *add.* αὐτόν. — 6. *om.* GQ. — 7. ἡμ. GQ. — 8. VR 25  
*add.* ὁ κύριος. — 9. κ(υρίο)ς R.

âme est amère; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent,  
 \* P f. 40 r°. mais tu t'es dilaté étrangement \* et tu t'apprêtes même à monter sur la couche  
 de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté,  
 parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis  
 dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que  
 vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas <sup>1</sup>. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'Hérode et lui rapporta tout  
 ce que Jean avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à  
 ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il  
 m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne  
 lui échappe ! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, Hérode songeait

\* P f. 33 v°. à faire mourir \* Jean et le voulait.

V. BAPTÊME DU CHRIST. — Or Jean apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ  
 qu'il était venu et demeurerait près du fleuve Jourdain — car c'est là qu'il devait  
 venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, Jésus vint donc au



ποταμῷ<sup>10</sup>, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν<sup>11</sup>, ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἀπλώσας<sup>12</sup>, εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰησοῦς, ἵνα βαπτισθῇ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ<sup>14</sup>. Ἐγὼ χρεῖαν<sup>15</sup> ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ<sup>16</sup> πρὸς με. \* Ὁ δὲ Ἰησοῦς \* P f. 40 v°. εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ<sup>17</sup> δεῖ<sup>18</sup> πληρωθῆναι<sup>19</sup> πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθέως οὖν ὁ Ἰωάννης<sup>20</sup> ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν<sup>21</sup> τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ<sup>22</sup> καταβαῖνον<sup>23</sup> \* ὥσει περι- \* G fol. 131 στερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφίησιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης<sup>24</sup>. r° b.

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χ(ριστὸν) Ἰωάννης ἐν<sup>1</sup> (Σεβαστῇ)<sup>2</sup> τῇ πόλει<sup>3</sup>. Καὶ ἀκούσας ὁ<sup>4</sup> Ἡρώδης<sup>5</sup> εἰσήγαγεν αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν<sup>6</sup>. Καὶ<sup>7</sup> στὰς ὁ Ἰωάννης<sup>8</sup> κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ<sup>9</sup>, εἶπεν πρὸς αὐτόν<sup>10</sup>. Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δοῦλον ἀλλότριον, καὶ μάλιστα σὺ πεποιθὼς<sup>11</sup> ἐπὶ τῇ αὐτοῦ<sup>12</sup> ματαιότητι; Τί δειλιᾷς ὑπὸ τοῦ σκότους τὸ φῶς ἀποκριθῆναι<sup>13</sup>; Τί κρύπτεις<sup>14</sup> τὸν ἰὸν καὶ<sup>15</sup> τὸν σκώληκα<sup>16</sup> τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ<sup>17</sup> ἐμίανας<sup>18</sup> τὴν

15 10. om. VGQR. — 11. VGQR om. πρὸς αὐτόν. G add. καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῆς γῆς VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἐστῶτας VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτόν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρί. GQR. — 16. σοι ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. om. V. ὅτι οὕτ. G. — 18. δεῖ PGQ. — 19. πληρω. Q. — 20. GQ om. ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθέως οὖν ἐβάπτ. αὐτόν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης τὸ πν(εῦ)μα τὸ ἅγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἅγ.). — 23. —ων PGQ. — 24. VGQR om. Καὶ ὡς ἀνῆλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (I. Καὶ ἔρχ...) Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. X. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσενακῇ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀκῇ?). — 3. GQ add. μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. X. — 4. om. G. — 5. VR add. περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτόν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR om. καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθὼς GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 25 13. Τί δειλιᾷς (διλίαις σοι GQ) τὸ σκότος ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτεις GQ. — 15. GQ om. τὸν ἰὸν καὶ. — 16. σκώλικα G. — 17. ὅτι GQ. — 18. ἐμίανας GQ.

fleuve *Jourdain* et lorsque *Jean* le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde<sup>1</sup>. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » \* Mais *Jésus* lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'ac- \* P f. 40 v°. complir ainsi tout ce qui est juste. » *Jean* le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui<sup>2</sup>. Et lorsqu'il sortit de l'eau, *Jean* le laissa partir.

VI. JEAN PARAÎT DEVANT HÉRODE. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Jean* alla à *Sébaste*<sup>3</sup>. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. *Jean*, paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.



\* P f. 33 r. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ] <sup>19</sup> \* σου κακῶς; Τί ἔξωθεν μὲν φαίνεται ἀνδρεῖος καὶ ἡσυχος <sup>20</sup>, ἔσωθεν δὲ τεταραγμένην ἔχεις τὴν μιαν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας <sup>21</sup>; Τί <sup>22</sup> περιβάλλῃ <sup>23</sup> εὐλάβειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναικα <sup>24</sup> τοῦ ἀδελφοῦ <sup>25</sup> σου.

\* G fol. 131 v<sup>o</sup> B. VII. — \* Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ <sup>1</sup> πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων <sup>2</sup>, ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλίστατος <sup>3</sup> αὐ- <sup>δ</sup> τὸν <sup>4</sup> σιδήροις <sup>5</sup>. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων <sup>6</sup> Ἰωάννου <sup>7</sup> καὶ οἱ <sup>8</sup> ἐωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο <sup>9</sup> ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν <sup>10</sup> δὲ ὁ <sup>11</sup> Ἡρώδης ὅτι πλήθη πολλὰ συνήγοντο ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ <sup>12</sup> ἐν τῇ πόλει <sup>13</sup> γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ <sup>14</sup> τοῦ <sup>15</sup> Ἰωάννου, ἐσπί- <sup>16</sup> σατο <sup>17</sup> τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει <sup>18</sup>. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι <sup>19</sup> τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο <sup>20</sup> τοῦτο ποιῆσαι <sup>21</sup>, φοβούμενος τὸν Ἡρώδη. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος <sup>22</sup>. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμο- <sup>23</sup> φύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς. \* Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ <sup>24</sup> ἐκλαυσαν <sup>25</sup> κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ <sup>26</sup>. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν <sup>27</sup> ἔπεισεν αὐτοὺς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ἰσχυρὸς VR, φαίνει ἰσχυρῶς GQ. — 21. ἔσωθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων 15 δειλότερος ὑπάρχεις VR. — 22. om. GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R add. Φιλίππου. — 25. VGQ add. Φιλίππου (GQ om. τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (I. Ἀκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR add. τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. om. VR. — 5. σιδήρῳ GQ, σιδεῖροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάννου Q. — 8. om. GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se ter- mine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὼν P, Ἰδὼν GQR. — 11. om. GQR. — 12. GQR om. ἐν τῇ φ. καὶ. R add. δι' αὐτὸν. — 13. GQ add. καὶ. — 14. ἐψείσατο GQR. — 15. τάχει P. R add. παρίγγειλε δὲ τὸν δεσμοφύλακα τοῦ μὴ εἰσερχεσθαι τινα πρὸς αὐτόν. — 16. δεσμοφύλακῃ P. — 17. ἡβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R add. χρονίσας ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R add. πρὸς αὐτόν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκολύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμε- <sup>25</sup> νος τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισεν αὐτῶν (sic) καὶ εἰσηγ. αὐτοὺς, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθόντες ἐν τῷ δεσμοτη- <sup>26</sup> ρίῳ προσκυνήσαντες αὐτόν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R add. σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

\* P f. 33 r. vais et as-tu souillé \* méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montres-tu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'environnes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

VII. SON EMPRISONNEMENT. — A ces paroles, *Hérode*, saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. Hérode, apprenant que de nombreu-

\* P f. 13 r. ses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville \* au sujet de Jean, songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode*. Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἐσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ <sup>23</sup> ἀσπασάμενος <sup>24</sup> ἕνα ἕκα-  
στον ἡμῶν, ἠΐξατο οὕτως πάλιν <sup>25</sup>.

Ὁ ὢν πρὸ αἰώνων <sup>26</sup> Θ(εὸς) μετὰ τοῦ σοῦ Λόγου [καὶ θ(εο)ῦ ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἁγίου  
πληρώσας ἡμᾶς] <sup>27</sup>, \* ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας <sup>28</sup> καὶ κοιτῶνας \* P f. 22 v°.   
5 νεφελῶν <sup>29</sup> τοῖς <sup>30</sup> ὕδασιν ἐνθέμενος <sup>31</sup> ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη <sup>31</sup> τῶν ἀγγέλων εὐτακτ[ον]  
κυβέρνησιν προσταΐζας ἄρχειν, ὁ τῇ <sup>33</sup> θαλάσῃ <sup>34</sup> [ὄρια πῆξας] <sup>35</sup> καὶ μὴ ἐὼν <sup>36</sup> αὐτὴν ἀτά-  
κτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι <sup>37</sup> τὴν τῶν ἀν(θρώπ)ων ὑπηρεσίαν <sup>38</sup> \* παρα- \* G fol. 132  
σχῶ(ν) αὐτὴν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζῶσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου <sup>39</sup> πάντα <sup>1° a.</sup>  
ὑπακούουσιν· δὸς <sup>40</sup> καὶ τοῖς δούλοις σου <sup>41</sup> τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἐμοὶ <sup>42</sup>, πιστεύειν  
10 ἐνώπιόν σου <sup>43</sup> ἐπὶ τὸν Χ(ριστό)ν σου τὸν <sup>44</sup> ποιητὴν τῶν ἀπάντων, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων,  
μὴ <sup>45</sup> ἀποστρέψης, μὴ ἐάσης, μὴ ἐκκλίνης ἀφ' ἡμῶν <sup>46</sup>, μηδὲ ὀργίσθης ἡμῖν \* ἀλλὰ σῶσον \* P f.  
ἡμᾶς <sup>47</sup> ὁ ἀχέϊμαστος <sup>48</sup> λιμὴν, ὁ κυβερνήτης <sup>49</sup> ὁ καλὸς <sup>50</sup>, ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων <sup>51</sup>. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην <sup>52</sup>, εἶπεν αὐτοῖς <sup>53</sup>. Γινώσκειν ὑμᾶς <sup>54</sup> βούλομαι <sup>55</sup>, τεκνία

- 15 23. σιωπ. Ἦδε δὲ ἐσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ  
γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R add. ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ἡ. οὔ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R.  
— 27. Sous la reliure. — 28. — ληώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδής G, νεφελοειδεῖς R. — 30. νεφ.  
εἰδήσιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθεῖ GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. θέμενος,  
ὁ τῆς θαλάσσης R. — 35. ὄρια πῆξας GQ. — 36. αἰων P. — 37. ὑποταγῆσθαι GQ. — 38. ὑπερ. GQ, τῇ  
20 τ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῷ λόγῳ R. — 40. R add. φιλόανθρωπε δέσποτα. — 41. G om. σου. — 42. παρ-  
εστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR om. ἐν. σου. — 44. πιστ. αἰεὶ ἐπὶ τὸν μονογενῆ σου υἱὸν τὸν κύριον  
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ R. — 45. R add. οὐν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλήνης μὴ ἐάσης GQR (R add.  
ἡμᾶς). — 47. R add. πάντα ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχῆ. GQ. — 49. — τις Q. — 50. R add. ὁ  
προστάτης ὁ ταχὺς τὸν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων (sic). — 51. GQ om. τῶν αἰώνων. — 52. R add. ὁ  
25 Ἰωάννης. — 53. om. GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. — με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as remplis du Saint-Esprit, \* qui as solidifié les cieus, fondé la terre et disposé \* P f. 22 v°. de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multitudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière déréglée, mais l'oblige à obéir aux hommes, qui ordonnes aux eaux de produire des animaux vivants<sup>1</sup> et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne pas de nous et ne te fâche pas contre nous, \* mais sauve-nous, toi le port \* P f. 19 v°. sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles. Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, I, 20.



μου<sup>56</sup>, ὅτι αὐρίον ὥραν ἕκτην ἀποστέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα<sup>57</sup> ἀφελεῖν<sup>58</sup> τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐπιδείπνιον<sup>59</sup> ἐπὶ πίνακι<sup>60</sup> πομπεύσει<sup>61</sup> αὐτὴ(ν) ἐν τῷ παλατίῳ \* καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων<sup>62</sup> τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίκα<sup>63</sup> δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὕτη δώσει αὐτὴν τῇ μ(ητ)ρί αὐτῆς διὰ λαγνείαν πονηρὰν καὶ ἔλεγχον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν<sup>64</sup>.

Διαμαρτύρομαι<sup>65</sup> τοίνυν ὑμῖν<sup>66</sup> μὴ ἐγκαταλίπητε<sup>67</sup> τὰς ἐντολάς μου, μηδὲ δειλία(ν)<sup>68</sup> ἐν τῷ θανατοῦσθαί με, μηδὲ μίσος<sup>69</sup> πρὸς [αὐτοὺς<sup>70</sup> ποιήσητέ ποτε, μήτε περιπατήσητε]<sup>71</sup> \* μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, μήτε κακολογήσητε<sup>72</sup> τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν<sup>73</sup>, μήτε φόβος ἀν(θρώπ)ων<sup>74</sup> χωρίση<sup>75</sup> ὑμᾶς<sup>76</sup> ἀπὸ τοῦ Χ(ριστοῦ), θάνατον δέξασθε<sup>77</sup> καὶ Χ(ριστὸν) μὴ ἀρνήσεσθε<sup>78</sup>, τῶν πόλεων ἐξέλθατε<sup>79</sup> καὶ τὴν πίστι(ν)<sup>80</sup> αὐτοῦ φυλάξατε<sup>81</sup>, πλούτου<sup>82</sup> στε- 10 ρήθητε<sup>81</sup>, καὶ τοῦτον<sup>83</sup> μόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε<sup>84</sup> δι' αὐτόν<sup>85</sup> καὶ μὴ τύπτετε<sup>81</sup>, ζητήσατε αὐτόν καὶ \* μὴ<sup>86</sup> ἀποστῇ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω<sup>87</sup> γενέσθω ἀφ' ὑμῶν κλοπῇ<sup>88</sup>, ἀποστρέψατε<sup>89</sup> τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας<sup>90</sup>, ἐμπτύσατε<sup>89</sup> εἰς πρόσωπον πορνείας καὶ<sup>91</sup> φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακίσσατε ἀφ' ὑμῶν<sup>92</sup>.

56. γνησία μου τέκνα R. — 57. om. GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμεῖν R. — 59. ἐπὶ δῆπνῳ GQ, ἐπὶ 15 δίκτιον P. — 60. πίνακη GQ, πην. P, ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον GQR. — 63. γύναιον πονηρόν R. — 64. GQR om. πρὸς μισθὸν — αὐτόν et add. καὶ παχύτης παχυτήτας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR add. τὸν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλίπητε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εἶν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἐαυτοὺς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισιται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R add. ποτέ. 20 — 77. δέξασθαι P, δέχεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθετε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλοῦτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπταισθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορῶ P. — 88. R add. καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R add. τέκνα. — 90. μοιχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR om. πορν. καὶ et add. τῆς (πορνίας P). — 92. GQR om. ἀφ' ὑμῶν. R add. ψεύδος μισήσατε, φιλίαν 25 ἀγαπήσατε, ἀδελόν καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

\* P f. 22 r°. « Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux), ne marchez pas \* avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ: sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.



Μνήσθητε <sup>89</sup> τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω <sup>93</sup> ἡ ψυχὴ ὑμῶν, \* πτεροφυεῖτω <sup>93</sup> \* P f. 16 r<sup>o</sup>.  
 ἡ καρδιά ὑμῶν πρὸς τὸν θεόν <sup>94</sup>, ὁ λύχνος ὑμῶν καίεσθω <sup>95</sup>, αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαίνεσθωσαν <sup>96</sup>,  
 τὸ στόμα ὑμῶν ὑμνολογεῖτω <sup>97</sup>, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπᾶτε, τὰ <sup>98</sup> ὀλοκαυτώματα <sup>99</sup> ὑμῶν <sup>100</sup>  
 μὴ βρωμεῖτω <sup>101</sup>. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἅλατι <sup>102</sup> ἡρτυμένος <sup>103</sup>. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην  
 5 καὶ ἡσπάσατο <sup>104</sup> αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς <sup>105</sup>.

VIII. — Τῇ δὲ <sup>1</sup> ἐπαύριον γενεσίων ἀγομένων <sup>2</sup> τοῦ <sup>3</sup> Ἡρώδου· ἐκάλεσεν πάντας  
 (τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ <sup>4</sup>) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον <sup>5</sup> καὶ \* ἦσαν οἱ κεκλημένοι <sup>6</sup> οὗτοι <sup>7</sup>. \* G f. 132  
 Νεῖλος ὁ <sup>8</sup> δεύτερος <sup>9</sup> τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος <sup>10</sup> τρίτος <sup>11</sup>, Λουκίος <sup>12</sup> τέταρτος, Ὑγνος  
 πέμπτος, Ἀχόλιος <sup>13</sup> <sup>14</sup>. Γαίος <sup>15</sup> ζ. Φηλιξ <sup>16</sup> η. Σωσίπατρος <sup>17</sup> θ. Ἀντώνιος <sup>18</sup> ι.  
 10 Ἀχείλιος <sup>19</sup> ια. Ἀλύπιος <sup>20</sup> ιβ. Ἰρας <sup>21</sup> ιγ. Ἀλάφιος <sup>22</sup> ιδ. Πρόχορος <sup>23</sup> ιε. Ἡμέριος <sup>24</sup> ις.  
 Ἀφρικανὸς <sup>25</sup> ιζ. Ἰουλιανὸς <sup>26</sup> ιη. Τραγκυλι[ανὸς <sup>27</sup> ιθ. Ἡρώδης ἄλλος <sup>28</sup> κ. ἕτερος Ἰουλιανὸς  
 καὶ <sup>29</sup> Αἰτίος <sup>30</sup> κβ] <sup>31</sup>.

93. — το P. — 94. Μνήσθητε μωσαϊκοῦ (μωσθηκοῦ G ut vid.) κατὰ πνεῦμα ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω  
 ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτεροφυεῖτω GQ. — 95. Μνήσ. μωσαικὸν νόμον κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω  
 15 καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν καίεσθω διηνεκῶς R. — 96. R add. αἰ. —  
 97. R add. διηνεκῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακοῦ τινι μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. — τόματα GQR. —  
 100. R add. καὶ ἡ θυσία (sic). — 101. — μῆτω P, βρωμεῖτο GQ. R add. ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ἀπαρχῶν ἡμῶν  
 τὰ κάλλιστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. om. GQ. R : παντότε ἅλ. — 103. ἡρτον. P. — 104. εἰσπ. GQ.  
 ἅλ. ἡρτυμ. καὶ ἐὰν ταῦτα πάντα φυλάξατε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν  
 20 πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασάμενος R. — 105. R add. ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. om. GQ. — 2. γενέσιον ἀγομένων GQR. — 3. R add. ἀνεστῆτου. — 4. P om. τοὺς μ. αὐ. —  
 5. GQR om. ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλησμ. R. — 7. αὕτη R. — 8. om. R. — 9. ἦλτος, δεύτερος GQ. —  
 10. κύσιλος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος  
 GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραιανός R. — 16. Φίλιππος R.  
 25 — 17. Ἀδονάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχίλιος GQ, Πόντιος ὁ Ἀχίλλιος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἰρας  
 GQ. — 22. Πρόχωρος GQR. — 23. Ἡμέριος R. — 24. GQ add. Κράτης ιη. — 25. Στασχ. GQ. — 26. R add.  
 Δημοκράτης. — 27. om. R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaique; que votre âme s'appli-  
 que \* et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; \* P f. 16 r<sup>o</sup>.  
 que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holo-  
 caustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel ' (de la  
 prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième  
 fois et les renvoya.

VIII. FÊTE D'HÉRODE. — Le lendemain était le jour de fête d'Hérode, et Hé-  
 rode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : Nil second  
 d'Hérode; Cyrille le troisième; Lucius le quatrième; Hygnos le cinquième;  
 Acholios le sixième; Caius le septième; Félix le huitième; Sosipatros le neu-  
 vième; Antoine le dixième; Achille le onzième; Alypius le douzième; Iras le  
 treizième; Alaphios le quatorzième; Prochore le quinzième; Hémérius le sei-  
 zième; Africanus le dix-septième<sup>2</sup>; Julien le dix-huitième; Tranquillianus  
 le dix-neuvième; un autre Hérode le vingtième; un autre Julien le vingt et  
 unième; et Aétius le vingt-deuxième.

1. Coloss., vi, 6. — 2. G nomme en plus : Cratès.

\* P fol. 9 v°. \* Οὗτοι εἰσὶν<sup>29</sup> οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου<sup>30</sup>, οὗτοι ἐκλήθησαν<sup>31</sup> εἰς τὸν πότον<sup>32</sup> αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς<sup>33</sup> δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριχάσας<sup>34</sup> ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν δικάβολος, ὁ αἰὲ καὶ<sup>35</sup> πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκεύους τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ<sup>36</sup> κακὰ, ἐτήρησεν<sup>37</sup> τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι<sup>38</sup> τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου<sup>39</sup>.  
 \* G f. 133<sup>1° a.</sup> \* Καὶ δὴ εἰσελθόντες<sup>48</sup> κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν<sup>41</sup> αὐτὸν καὶ λέγειν<sup>42</sup>. Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παίδων σου ἐπὶ τῇ<sup>43</sup> γαληνότητι τῆς ὑμῶν<sup>44</sup> εὐσεβείας χαρῆναι<sup>45</sup>, \* καὶ<sup>46</sup> οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν<sup>47</sup> ἀθρόως πτοηθέν-  
 \* P f. 16 v°. τες<sup>48</sup> ἐρράχησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν<sup>49</sup> ἔσχεν<sup>50</sup>. ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ<sup>51</sup> ἐπικουρουμένη<sup>51</sup>, ἀύχῃ<sup>52</sup> διὰ<sup>53</sup> τοῦ ἐλέους<sup>54</sup> τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τοὺς σου<sup>55</sup> οἰκέτας.  
 5

Ἄλλ' ὅμως, καλλίνικε<sup>56</sup> βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν<sup>57</sup> οἱ παῖδες<sup>58</sup> σου ἐπὶ τοῦ ἀρίστου<sup>59</sup>, ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἡ ἀπολυθῇ ἡ ἀποτμηθῇ<sup>60</sup>. ἡμῶν γὰρ οὗτος<sup>61</sup> τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν<sup>62</sup> καὶ βλάβην<sup>63</sup> ἐποίησεν<sup>64</sup> εἰς ἡμᾶς. ἡμῶν γὰρ<sup>65</sup> ἐπὶ τὴν ὑμετέραν<sup>66</sup>

29. εἰσαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὗτοι υἱ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 15  
 33. προϋιᾶς G ut videtur. — 34. ἐξυσ. GQ. — στρήσας R — 35. om. R. — 36. ἐπέρρει πάντα R. — 37. ἐτή-  
 ρισεν καὶ R. — 38. R add. καὶ. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ  
 portent : τὴν ἀν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. R : τὴν ἀν. ἐκείνην ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί. Deinde R add. ὅθεν πρωίας ἡδὴ  
 γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστᾶνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας  
 καὶ ἀσέμνου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἡ παύσασθαι τοὺς 20  
 ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἡ ἀποτμηθῇ αὐτοῦ ἡ κεφαλὴ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR  
 (ἐπηφ. Q, ἐπεφ. R). — 42. R add. κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δούλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι  
 σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. om. GQR. χαρῖναι P. — 46. R add. γάρ. — 47. ὑμῶν GQ.  
 — 48. ἀθρόως πτω— P. — 49. ἀπώλειαν GPQ. R add. οὗ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ om. παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηκ.  
 P (ἐπικουρομ. R). — 52. ἀύχῃ P. — 53. δοτ G ut videtur (ἀύχηδους Q). — 54. ἐλέους G. — 55. om. G. σου. 25  
 R. — 56. καλίν. G. — 57. —κληθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ἀρίστου G. — 60. ἀπύλυθῃ : ἡ ἀποτλοιθῇ  
 G ut videtur. R add. τὴν κεφαλὴν. — 61. R add. ὁ Ἰωάννης. — 62. ζημίαν G. — 63. βλάβην P, GQ add.  
 πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R add. ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

\* P fol. 9 v°. \* Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre piété, \* nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avons mis



θειότητα<sup>67</sup> τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, \* ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸν)<sup>68</sup> \* G f. 133  
καὶ βασιλέα<sup>69</sup>. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει<sup>70</sup>, καθηρέθησαν<sup>71</sup> τὰ δόγματα  
ἡμῶν<sup>72</sup> καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν<sup>73</sup> εἰς ἀδυναμίαν<sup>74</sup>. [Ἀλλὰ ἀποστείλας<sup>75</sup> καὶ ἐξέτασιν  
αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν παύεται]<sup>76</sup> \* τῆς κενῆς ταύτης διδαχῆς, ἀπολυέσθω<sup>77</sup>· εἰ δὲ μὴ, \* P fol. 9 r.  
5 ἀποτεμνέσθω<sup>78</sup>. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν<sup>79</sup> εἶπεν αὐτῷ<sup>80</sup>. Ἐξέτασιν ποιησά-  
μενος τοῦ<sup>81</sup> Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτόν, καὶ λαβὼν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνῶρισόν<sup>82</sup> μοι<sup>83</sup>,  
ἀλλὰ σπεῦσον<sup>84</sup> πρὸ τοῦ ἀνακληθῆναι<sup>85</sup> ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ ἀρίστου.

Ἀπελθὼν οὖν<sup>86</sup> ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην<sup>87</sup>. Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης  
ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης<sup>88</sup> εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγχει με τὴν<sup>89</sup> ἀσέβειαν τοῦ  
10 κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς<sup>90</sup> ὁ Ἰουλιανὸς λέγει<sup>91</sup> αὐτῷ· Καὶνῶς<sup>92</sup> κατὰ \* πρόσωπον ἡμῶν \* G f. 133  
οὐκ ἔδει<sup>93</sup> ταῦτα λαλεῖν<sup>94</sup>. \* Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ<sup>95</sup> Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ \* P f. 34 r.  
κ(υρίο)υ σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς  
δὲ ὁ<sup>96</sup> Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι<sup>97</sup>, Ἰωάννη, τῆς<sup>98</sup> ἀκαταστάτου ἕξεως ταύτης, καὶ μὴ  
βιάζου βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον<sup>99</sup> δὲ θεούς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης<sup>100</sup> εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ  
15 εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι<sup>101</sup> ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ<sup>102</sup> Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ  
χρεῖαν<sup>103</sup> ἔχομεν<sup>104</sup> πνευμάτων<sup>105</sup> πολυρρημόνων(ν), ἀλλὰ<sup>106</sup> φεῖσαι<sup>107</sup> τοῦ δογματίζειν<sup>108</sup>.

67. θειώτ. P. — 68. GQR add. θεόν. — 69. R add. αἰώνιον. — 70. τοι. παρακ. νόμος GQ. Τούτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθιρέθησαν P. — 72. om. GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ὑμῶν GQR. — 74. GQR om. εἰς ἀδυν. — 75. R add. ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυέσθω GQR). — 78. τεμν. 20 GQR. R add. ἐν τάχῃ. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἡρώδης ὁ βασ. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R add. ἀπελθε τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. om. PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R add. τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R add. ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R add. μετὰ σπουδῆς. — 87. R add. τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἡρώδου· ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R add. παράνομον. — 90. GQ add. δε. — 91. εἶπεν GQ. — 92. om. GQ. — 25 93. Ἰωάνη οὐκ ἔδῃ R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ om. δὲ ὁ. R add. τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. om. GQ (R om. Ἀπ. δὲ ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R add. μιᾶς καὶ. — 99. μᾶλλον Q. — 100. Ἰωάνης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ. om. ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχότης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρεῖαν GPQ. — 104. ἔχομεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοιπόν R. — 107. φεῖσε Q, παῦσαι R. — 108. —τῇζειν GQ. R add. τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse \* ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le \* P fol. 9 r.  
mette à mort. » Le roi envoya *Julien* et lui dit : « Interroge *Jean*, apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. »

*Julien* alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » *Julien* répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » \* Jean \* P f. 34 r.  
lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi! » *Julien* lui dit : « Quitte, *Jean*, cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » *Jean* lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » *Julien* lui répondit : « Nous n'avons pas be-



Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄγιος <sup>109</sup> Ἰωάννης λέγει <sup>110</sup> αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κυρίον σου καὶ εἶπε αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται <sup>111</sup> Ἰωάννης <sup>112</sup> τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις <sup>113</sup>, καὶ μάταιόν <sup>114</sup> ἐστὶν τὸ βασιλείον σου <sup>115</sup>. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς <sup>116</sup> ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ <sup>117</sup>. Ἀκούσας \* δὲ ὁ <sup>118</sup> Ἡρώδης <sup>119</sup> παρεσιώπησεν, ἥδη <sup>120</sup> γὰρ <sup>121</sup> [ἀρίστου ὥρα ἦν. \* G f. 133 v<sup>o</sup> b. \* P f. 39 v<sup>o</sup>. IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι] <sup>1</sup> αὐτοὺς καὶ ἀριστᾶν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνη κατὰστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπο(ν) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα παρητεῖτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθαι <sup>3</sup>. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με ἕως ἡμισυ<sup>5</sup> τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγὼ σοὶ ποιήσω <sup>6</sup>. Ὀρχησαμένης δὲ αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις αὐτῷ <sup>8</sup>, <sup>10</sup> ἐξῆλθεν ἔξω, καὶ εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ <sup>9</sup>. Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἰτήσαι <sup>10</sup>. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιάς <sup>11</sup> λέγει τῷ βασιλεῖ· \* Δός <sup>12</sup> μοι ὧδε <sup>13</sup> ἐπὶ πύνακι <sup>14</sup> τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω <sup>15</sup>. \* P f. 34 v<sup>o</sup>.

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· Ἀπελθὼν (R *add.* ἐν τάχει) εἶπε τῷ βασιλεῖ σου (R *add.* ταῦτα) ὅτι ἀντίκειται GQR. — 112. R *add.* ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (—μένης Q), λαλουμένης 15 R. — 114. GQ *add.* σου, R *add.* σοι. — 115. *om.* GQR. — 116. R *add.* ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνήγ. (R *add.* ἅπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. *om.* GQ. — 119. R *add.* ἐν τῷ τεῶς. — 120. εἶδη GQ. — 121. P *add.* ἀπαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ. ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβληθεὶς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμπωσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησα- 20 μένης (*sic*) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακειμένων, εἰ δὲ (*sic*) R. — 3. GQ *om.* τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρητήτω τοῦτο πράξας. — 4. μοι Q. αἰτήσόν μοι R. — 5. ἡμισοι GQ. — 6. βασ. μου, ἢ τι θέλεις, ἐγὼ σοὶ παρέχω (δώσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ *om.* καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R *om.* αὐτῷ. — 9. GQR *add.* ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. *om.* GQR. — 11. Ἡ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. δὴς GQ. — 13. *om.* GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R *add.* πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

\* P f. 39 v<sup>o</sup>. IX. MORT DE JEAN. — Quand ils furent à table \* et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiade* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean le Baptiste*. »

\* P f. 34 v<sup>o</sup>. *Hérodiade*<sup>1</sup> entra donc et dit au roi : \* « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean le Baptiste* et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὁμόνυμος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, n° 770, fol. 366 r<sup>o</sup>.

Καὶ ἐλυπήθη \* ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων<sup>16</sup> τοῦ διαλεχθῆναι<sup>17</sup> κατὰ πρόσωπον τοῦ \* G f. 134  
 ἁγίου Ἰωάννου<sup>18</sup>, διὰ δὲ<sup>19</sup> τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ᾔθελεν ἀθετῆσαι<sup>20</sup> 1<sup>re</sup> a.  
 αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ<sup>21</sup>. Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον  
 τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν<sup>22</sup> ἐπὶ πίνακος<sup>23</sup> τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτήν<sup>24</sup> πρὸς με<sup>25</sup>.  
 5 Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφείλεν τὴ(ν) κεφαλὴν<sup>26</sup> τοῦ ἁγίου Ἰωάννου<sup>27</sup>, καὶ βαλὼν<sup>28</sup>  
 ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτήν πρὸς τὸν Ἡρώδην, καὶ λαβὼν αὐτήν ὁ<sup>29</sup> Ἡρώδης ἐπέδωκεν<sup>30</sup>  
 αὐτήν<sup>31</sup> τῇ κόρῃ<sup>32</sup>. Ἡ δὲ κόρη<sup>33</sup> λαβοῦσα αὐτήν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ  
 συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτήν<sup>34</sup> τῇ μ(ητ)ρί αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι<sup>35</sup>.

X. — Ἀχόλιος<sup>1</sup> δὲ, εἰς τῶν συνανακειμένων τῷ Ἡρώδῃ, ἦν [μαθητῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάν-  
 10 νου<sup>2</sup>, ἦν δὲ]<sup>3</sup> \* καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(ητ)ρ(ὸ)ς τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ \* P f. 39 r.  
 ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν<sup>4</sup> ᾗτήσατο παρ' αὐτῆς<sup>5</sup> τὴν κεφαλὴν \* τοῦ ἁγίου Ἰωάννου<sup>6</sup>, καὶ \* G f. 134  
 λαβὼν αὐτήν<sup>7</sup> ἔχων ὑδρίσκην καὶ κινὴν<sup>8</sup> ἐν ᾗ<sup>9</sup> οὐκ ἐβλήθη τί ποτὲ<sup>10</sup> ἐν αὐτῇ<sup>11</sup>, βαλὼν εἰς 1<sup>re</sup> b.  
 αὐτήν τιμίαν κεφαλὴν<sup>12</sup> καὶ ἀσφαλισόμενος μολίβδῳ, ἐκάλυψε ἐξ ὀνόματα ἐκ τῶν<sup>13</sup> μάθη-  
 τῶν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου<sup>14</sup>, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀλέγετε<sup>15</sup> τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου  
 15 ὑμῶν<sup>16</sup>, καὶ πορευθέντες μακρὰν τῆς πόλεως ταύτης, ἀπόθεσθε<sup>17</sup> αὐτήν<sup>18</sup> ὡς ἔστιν ἐν τῇ

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάνυ, εἶχεν γὰρ πόθῳ R. — 17. GQR *add.* αὐτῷ καὶ (R *om.* καὶ).  
 — 18. GQR *om.* τοῦ ἁγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 10. οὐκ ᾔθελεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτὸν  
 GQR. — 22. βαλὼν P. — 23. —χι R. — 24. *om.* GQR. — 25. μαι Q. — 26. G *om.* τὴν κεφ. — 27. ἀφ.  
 τοῦ ἁγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἁγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλὼν P. — 29. GQ *om.* αὐτήν ὁ. —  
 20 30. ἔδωκεν GR. — 31. *om.* GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιάς GQR (K. ἢ Ἡρ. R). —  
 34. GQR *om.* λαβοῦσα — αὐτήν. — 35. GQR *om.* τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀχιλεὺς GQ, Ἀγχίλλιος R. — 2. R *add.* κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ *om.* ἀπὸ τοῦ  
 ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ *om.* παρ' αὐτῆς. R : τῇ Ἡρωδιάδῃ. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἢ  
*add.* δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσῃ αὐτοῦ R. — 7. R *add.* ὁ Ἀχιλλίος. — 8. ὑδρίαν κενὴν GQ, ὑδρίαν καὶ κινὴν R. —  
 25 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί GQR. — 11. R *om.* ἐν αὐτῇ. — 12. GQ *om.* βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτήν ἐν αὐτῇ.  
 — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μαθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R *add.* ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαι GPQ.  
 R *add.* ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. *om.* GQR.

*Hérode fut affligé, car il désirait causer face à face avec Jean, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite Jean, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint Jean, la mit sur un plat et l'apporta à Hérode. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.*

X. SA SÉPULTURE. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, \* d'ailleurs, il était cher à la mère d'*Hérodiade*; il quitta donc \* P f. 39 r.  
 le repas et alla lui demander la tête de saint Jean. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans

ὕδρίσκη<sup>16</sup>, οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ<sup>7</sup> ὑμῶν λαβέτωσαν<sup>20</sup> τὸ<sup>21</sup> σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ<sup>22</sup> περιστειλάτωσαν<sup>23</sup> [τοῦ ἁγίου προφήτου<sup>24</sup>].

Λαβόντες<sup>25</sup> οὖν οἱ ἐξ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου<sup>26</sup> Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς πόλιν τὴν παρακειμένην<sup>27</sup> τοῖς Σαρακενοῖς Ἑμέση<sup>28</sup>, καὶ εὐρόντες σπήλαιον<sup>29</sup>, ἀπέθεντο<sup>30</sup> τὴν ὑδρίαν<sup>31</sup> ἐν ᾗ ἦν ἡ κεφαλὴ<sup>32</sup> τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἐξ<sup>5</sup> μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

\* G f. 134  
v°. a. Ταῦτα \* δὲ<sup>33</sup> ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοί, ἀμαρτωλὸς<sup>34</sup> μαθητῆς ὑπάρχων<sup>35</sup> Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδαχθεὶς<sup>36</sup> ὑπ' αὐτοῦ πιστεύειν ἐπὶ τὸν κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸν) τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς<sup>37</sup> ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης<sup>38</sup>.

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'<sup>39</sup>. Ἀπετμήθη<sup>40</sup> δὲ μηνὶ<sup>41</sup> Δύ- 10 στρου<sup>42</sup> κθ', διὸ καὶ<sup>43</sup> οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ<sup>44</sup>, ὅπως καὶ ἡμεῖς<sup>45</sup> μέρος λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) X(ριστοῦ).

19. —σκει GQ. GQR *add.* ταύτη. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ. — 23. στηλάτωσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. — 25. λαβόντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σπορῳ καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν παρακ. πόλιν 15 R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὐρώντες σπήλεων GQ (σπήλεον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῇ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδαχθεὶς GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἐπειτα προσεκολλήθη τῷ ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἐνὸς καὶ μηνῶν δύο R. — 40. ἔπαθεν R. — 41. μηνὶ G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἀγίαν καὶ σεβάσμιον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. 20 R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πρεσβειῶν.

cette aiguère. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

<sup>1</sup> Les six disciples de saint Jean prirent donc sa tête et allèrent à la ville d'Emèse, sise près des Sarrasins<sup>2</sup>; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l'aiguère dans laquelle était la tête de saint Jean, puis ses six disciples demeurèrent là jusqu'à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de Jean, je l'ai suivi et j'ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtement futur<sup>3</sup>.

Saint Jean, lorsqu'il fut décapité, avait trente-trois ans<sup>4</sup>. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros<sup>5</sup>, aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du iv<sup>e</sup> siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt (litterae), quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit*. Migne, P. L., t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j'ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l'avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m'attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D'après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques*, v, 17, Migne, P. G., t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,



μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πν(εύματ)ι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν <sup>46</sup>].

46. Ἀλεί G ut videtur. R : (1. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».



# LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES<sup>1</sup>

## INTRODUCTION

I. RÉSUMÉ. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteur ajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaitre plus loin.

II. INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de M<sup>sr</sup> Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσάς πόλιν μεγάλην Φρυγίας, ἐν τῇ Λύκος ποταμός ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτα διὰ σταδίων ὥς πέντε μάλιστα καὶ ἀναφανόμενος ἐκδίδει καὶ οὗτος ἐς τὸν Μαίανδρον. (*Xeræes*) arriva à Colosses, ville de Phrygie. Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

*stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre*<sup>1</sup>. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus<sup>2</sup>.

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais M<sup>sr</sup> Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du *χάσμα γῆς* d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de M<sup>sr</sup> Le Camus<sup>3</sup> :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchoruk-Tchai (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux *χάσμα γῆς* ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 11 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiéropolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couches de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. LIEU DU MIRACLE ET DATE DE LA RÉDACTION. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatus* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. VIGOUROUX, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.



tuelle est, d'après M<sup>re</sup> le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende<sup>1</sup>.

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*<sup>2</sup>, les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VII<sup>e</sup> siècle, peut-être au VI<sup>e</sup>. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et M<sup>re</sup> le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni *χώνη*, ni *χάσμα*, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle (thèse, p. xxxviii).

IV. LES RÉDACTIONS GRECQUES. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1<sup>o</sup> La relation anonyme que nous allons éditer; 2<sup>o</sup> une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par M<sup>re</sup> Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωρευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les Ménées grecs.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49<sup>1</sup>.

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au x<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste<sup>3</sup>.

V. LA VERSION LATINE. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du xiii<sup>e</sup> siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous les frères de la congrégation latine du mont Athos ont donc demandé à l'auteur, nommé Léon, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du xi<sup>e</sup> siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνστ., λόγος εἰς τὸ ἐν χώναις θαῦμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore <sup>1</sup> et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. BUT DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle qui différaient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos Γ et Δ litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musivum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. NAU.

VII. *Sigles employés :*

B == édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P == ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [ ] indique une restitution et ( ) une addition.

Dans la traduction, le signe <sup>1</sup>, répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; <sup>''</sup> indique une omission; enfin \* indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.





## ΔΙΗΓΗΣΙΣ

### ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΡΧΗΠΙΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὙΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΑΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ \*

5 I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ <sup>2</sup> ἱαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων <sup>3</sup> τῶν δοθέντων  
ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ ἐξ ἀρχῆς <sup>4</sup>  
ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος  
γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἀρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν <sup>5</sup>  
πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἐχίδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι  
10 ἄλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἀδελφε Ἰωάννη; \* ὅτι οὐ δύναμαι \* B p. 290.  
ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιανὰν ἔχιδναν ἐκρίζωσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη  
ἡ μιανὰ καὶ ὀλέθριος ἔχιδνα πάντων ἐρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διηγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀρ. καὶ προσμ.  
15 τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου Μ. ἐν ταῖς Χ. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξαρχῆς  
B. — 5. Hiéropolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description  
des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

## MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

### ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitatum donorumque et gratiarum,  
quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli  
Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo  
et *Johanne* \* evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evange-  
lista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissi-  
mæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum.  
Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis \* contra hanc eandem  
nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Do-  
mini Philippus \* quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur  
insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere \* memo-  
riam. Erat \* denique haec cruenta et nequissima vipera omnium serpentium

\* fol. 222  
v° b.

ὄφεις κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλω τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη<sup>1</sup> ἐπάνω δύο δρακόντων, καὶ κύκλω αὐτῆς πᾶν ἔρπετον ἀκάθαρτον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύουν αὐτὴν καὶ ἔθουον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθεζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἔρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου<sup>5</sup> ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ἐξέλθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρὶν σε κακῶς ἀνάλῶσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπεδίωξαν καὶ ταύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι<sup>2</sup> κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέσθησαν<sup>10</sup>  
<sup>\* B p. 291.</sup> εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα<sup>3</sup>, ἔνθα ἡ χάρις καὶ \* ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδείκνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξιάρχης καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παρὰδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἐτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα.<sup>15</sup>

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. xxxiii) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et \* aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero<sup>11</sup>. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei<sup>1</sup> Deum verum ignorantes<sup>1</sup>. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa \* aptis super eum telis irruebat inhiante, eumque necare cupiens, <sup>1</sup> funereisque vocibus <sup>1</sup> contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille *nichilominus* securus prædicabat verbum \* Dei omni populo et veritatis, et convertebatur *cotidie* ad Dominum innumerabilis multitudo<sup>1</sup>. Interea utrique apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminentes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi<sup>11</sup> oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis*<sup>11</sup> Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera *cotidie* \* ex tunc cœperunt fieri<sup>1</sup> mirabilia, et diversarum<sup>1</sup> sanitates infirmitatum.

\* fol. 223  
 1<sup>re</sup> a.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρυχον καὶ ἐμαίνοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὐρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκεῖνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐθεραπεύοντο οἷα δὴ ποτε κατείχοντο νοσήματι<sup>1</sup>. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι  
 5 καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δὲ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας<sup>2</sup> ἀσεβὴς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλαλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλάκις ἠβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπεύομενοι ἀπὸ τῶν \* νόσων αὐτῶν \* B p. 292.  
 10 ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον<sup>3</sup>. Μιχὲ δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται<sup>4</sup> αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀπελθε μετὰ τοῦ παιδὸς σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὰ τὸ ὄνομά μου, ἐὰν πιστεύσης, οὐ μὴ ἐξέλθῃς λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο  
 15 ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ<sup>5</sup> Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — καίας B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem<sup>1</sup> vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles sævire iterum atque tumultuari adversus Christianos cœperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama<sup>1</sup> miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte<sup>1</sup> et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes<sup>1</sup> plurimorum<sup>1</sup> infirmitates curari, in Dominum credebant Jesum Christum<sup>1</sup> relicto simulacrorum errore<sup>1</sup>, et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia*, paganissimus et cultor *ydolorum*, qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suae. Pater vero illius decrevit aquam adire illam<sup>11</sup> cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero \* nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam<sup>1</sup>, credidit Deo, accedensque<sup>1</sup> ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, \* mihi quæ invocatis, quando  
 aquam super corpora infunditis vestra. Et illi : Nos, inquiunt, Patrem invocamus et Filium et Spiritum sanctum, intercessionemque beati archangeli Michaelis. Tunc ille elevatis in cœlum oculis manibusque dixit : O Pater et Filius

\* fol. 223  
r° b.

1. Desc— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.



χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραζεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι<sup>1</sup>, ἀληθῶς μεγάλη σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβα-

\* B p. 293. πτίσθη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ὠκοδόμησεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς \* ὄνομα 5 Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρυχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέψαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ὠκοδομήθη<sup>2</sup> ἐπάνω τοῦ ὕδατος, εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱεραπόλεως, ὡς ἑτῶν δέκα, ὀνόματι Ἀρχιππος, γένους πιστῶν καὶ 10 Χριστιανῶν υἱὸς, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος· Ζήσας ἔτη ἐβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη ἐξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφή αὐτοῦ ἦν τοιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἔψων ἥσθιεν χωρὶς ἄλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει μίαν τὴν ἐβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρόσιζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας 15

\* B p. 294. τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. \* Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, \* qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et <sup>1</sup> cum hoc dixisset <sup>1</sup>, accepta aqua misit in os filiae suae et statim \* soluta est lingua ejus et clamavit puella dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua, Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo cum <sup>1</sup> filia et <sup>1</sup> tota domo sua, et aedificavit ibi parvum quoddam <sup>1</sup> oratorium in <sup>1</sup> honore et <sup>1</sup> nomine beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero populi haec videntes fremebant adversus \* fideles et maxime adversus locum sanctum, et subvertere illud cogitabant, obruere nitentes et exterminare <sup>1</sup> sanctificatum funditus fontem <sup>1</sup> ab eodem loco <sup>1</sup> quatenus nec nominaretur <sup>1</sup>.

IV. Post nonagesimum itaque annum aedificationis sancti illius domicilii quod super<sup>2</sup> praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a Ierapolim annorum circiter decem, religiosus et Christianis parentibus natus, nomine \* Archippus. Hic primum habitare coepit in venerabili templo sancti archangeli *Michahelis*. Erat enim praedictus puer vitae venerabilis, vivens per annos \* sexaginta, postquam coepit in praefato ministrare oratorio, panem non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, neque lavit aliquando corpus suum. Esca autem illius herbæ *agrestes* erant coctæ absque \* oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

\* fol. 223  
v° a.

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

εἶχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἓνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἄν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθῃ καὶ οὕτως πάλιν τὸν ἕτερον σάκκον περιβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὀρᾶσθαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν καθ' ἐκάστην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀnéσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἄσπιλον διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος<sup>1</sup>. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν<sup>2</sup> βαδίζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσης, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἁμαρτωλῷ χαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης. \* Μὴ εἰσελ- \* B p. 295. θέτωσαν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον<sup>3</sup> τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀγαθὴ, μήτε μετεωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἐμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρύων πνευματικῶν, καὶ τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησαί μοι δωρεὰν ἣν ἐδώρήσω τοῖς ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει τὸ πῆλινον σῶμα; εἰ μὴ βόρβορος τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλώπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀφθάρτου ψυχῆς.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., VII, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ ἢ ἐμπροσθεν.

sustentabat aqua \* perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potandum. Indumenta ejus \* sagum asperrimum et ' nisi semel in anno ' non *exuebatur eum*, seu cum prae nimia penitus vetustate solveretur<sup>1</sup>. Stratus vero illius *acutissimæ* petræ, desuper autem, *cilitio* tectæ, ne ab aliquo viderentur. Porro ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus quando *sompni* tempus advenisset. <sup>1</sup> Instabat vigiliis nocturnæ orationis, numquam corpori \* quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius macerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ' votis omnibus ad supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ' dicebat : Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quantumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, \* una nec vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus *lacrimis* semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctissimorum illuminare præceptorum, mihique concede *misello* spiritus gratiam tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque : Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ' Aliter est enim animæ decus

\* fol. 223  
v° b.



Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκὸς, πείνα καὶ δίψα καὶ ἀσκησις ἀγγελικὴ, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχίαι καὶ ἐλεημοσύναι, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβείαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ· τὴν παμφάγον γαστρι- 5 μαργίαν καὶ ἀσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυμίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστὰ, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχὴ. Ἐγὼ δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ταλαίπω- 10 ρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ τῆξόν μου τὸ σῶμα ὡς \* τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπεινώσον ὅπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, 10 ἐγὼ γὰρ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὸ πρῶτ' ὥσει χλόη ἦνθησα, ἐσπέρας δὲ ἀποπίπτω καὶ παρέρχομαι<sup>1</sup>, ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἂν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ<sup>2</sup> ἦν μελετῶν ὁ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἀσκησιν ἐκτελῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν. Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ 15

1. Cf. Jac., 1, 10-11. I Pierre, 1, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter<sup>1</sup>. Indumenta igitur animæ hæc sunt : Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*,<sup>1</sup> humilitas et mansuetudo, *patientia* et caritas<sup>1</sup>, et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua<sup>1</sup> sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria,<sup>1</sup> in quibus infelix anima deprehenditur<sup>2</sup> et captivatur,<sup>1</sup> quæque<sup>\*</sup> demergunt hominem in interitum et perditionem<sup>1</sup>. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar<sup>\*</sup> a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia<sup>1</sup> et delectatione carnali<sup>1</sup>.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die<sup>1</sup> noctuque<sup>1</sup> angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans,<sup>1</sup> omnipotenti<sup>1</sup> Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum<sup>1</sup> undique<sup>1</sup> concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

\* fol. 224  
1<sup>re</sup> a.



- οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς· καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβαλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ᾔθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ καθ' ἐκάστην ὥραν
- 5 ἔβρυχον ὡς λέοντες τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἄσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἤρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριχῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα<sup>1</sup> τοῦ πώγωνος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔρριπτον \* ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ καταστρέψαι \* B p. 297.
- 10 αὐτὸ, καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἄσεβεῖς κατησχυμμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ καταστρέψωμεν καὶ τὸν κασουδάριον<sup>2</sup> τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ᾗσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ καθ' ἐκάστην
- 15 ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐδόξαζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριάς B. — 2. Casularium?

et individuae Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super \* corpora sua, et statim sanabantur<sup>1</sup> a quocumque languore detenti fuissent<sup>1</sup>. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, <sup>1</sup> unde proficere debuerant, deterius inde labebantur<sup>1</sup>. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum \* et <sup>fol 224</sup> <sup>1<sup>o</sup> b.</sup> omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum cum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, caedendo super caput frangebant illius saevientes. Alii vero per capillos capitis \* et barbæ trahentes ejiciebant foras, et omni remota pietate caedebant eum. <sup>1</sup> Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus<sup>1</sup>. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinctusque \* seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri \* ab omnibus *contempnuntur*, <sup>1</sup> sacraque eorum cultura ad *nichilum* redigetur. <sup>1</sup> Et erant *cotidie* nimis et crudelissimis *affitientes* suppliciis Dei famulum Archippum, <sup>11</sup> quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat \* immensas.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ποταμὸς καταβαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάζεται ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις<sup>1</sup>  
 \* P f. 14 r°. \* ἡβουλήθησαν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μῖξαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἀγιάσματος ἐκείνου  
 \* B p. 298. \* καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ<sup>2</sup> καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ<sup>3</sup> τοῦ ποταμοῦ ἀνέκχυεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· 5 καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκείνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγίζοντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκείνον ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν.<sup>4</sup> Ὁ μὲν εἰς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος<sup>5</sup> ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο<sup>6</sup> εἰς κεφαλὴν τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες<sup>7</sup> τὰ δεξιὰ περιεπάζουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας<sup>8</sup>. Ὁ δὲ 10  
 \* P f. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάβολος καὶ [ἐπικατάρατος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμφυτεύων]<sup>9</sup> \* εἰς τὰς καρδίαις τῶν ἀνθρώπων, ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητὴς καὶ τῶν ἀγγέλων μισητὸς<sup>10</sup>, ὁ τῶν ἀγίων φονευτὴς καὶ τῶν θείων ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἱαμάτων ἐξολοθρευτὴς καὶ τῶν ἀσθενούντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας<sup>11</sup>, ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν  
 \* B p. 299. καὶ τὴν γῆν \* μισήσας καὶ τὸ<sup>12</sup> σκότος ἀγαπήσας<sup>13</sup>, ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ 15 τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικος, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος<sup>14</sup>, ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βέβητισμένος οὐκ ἐπαύετο<sup>15</sup> ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατῆσαι τὸ ἀγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B *add.* ἀπὸ τοῦ ἀγιάσματος. — 3. *om.* B. — 4. B *add.* ὧν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐμίγ. B. — 7. B *add.* εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθεῖς B. — 12. B *add.* αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 20 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπαύσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii latere vocabulo *Chrisis*<sup>11</sup>, et conati sunt \* omni nisu inimici veritatis extorquere illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non praevaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere coepit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

VII. Erant praeterea duo alia flumina, quæ tunc ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario praefato tribus dividebatur *milibus*, quorum unus vocabatur *Lycocapros*, alius vero *Kysos*. *Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiae*. Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvari cupientium, \* qui propter superbiam de coelis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, antichristus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* sacratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Immisit ergo in praeordia misero-



τ(οῦ) θ(εο)ῦ. Καὶ λοιπὸν <sup>1</sup> ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ \* τοῦ ἁγιάσματος τοῦ θ(εο)ῦ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν <sup>2</sup> τὸ \* P f. 14 v°. ἁγίασμα, ἣν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος <sup>3</sup> πρὸς κατάβασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἄσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ὥσει] πεντακισχίλιοι καὶ 5 συναχθέντες ἦλθωσαν <sup>4</sup> εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας <sup>5</sup> ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν <sup>6</sup>, καὶ ἐμελέτησαν <sup>7</sup> κενὰ κατὰ τοῦ ἁσώματου Μιχαήλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἁσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ἄλλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειός <sup>8</sup> ἐστὶν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἄρτίως <sup>9</sup> δὲ ἡμεῖς ἀποστρέψωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοντεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς 10 θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] <sup>10</sup> \* ἐκεῖσε <sup>11</sup> ἐξουθενώσαντος· \* ἡμεῖς γὰρ <sup>11</sup> \* P f. 11 r°. τ(οῦ)τον ἀποκτεῖναι καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον καταστρέψαι οὐ δυνάμεθα, κὰν δὲ <sup>12</sup> ὑπὸ τοῦ θράσους <sup>13</sup> τῶν ποταμῶν καὶ τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῇ <sup>14</sup> ὁ τόπος ἐκεῖνος. \* B p. 300.

VIII. — Ἐγγιστα δὲ τ(οῦ) <sup>15</sup> θυσιαστηρίου ἐστὶν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μῆκος 15 πολὺ, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἣν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάγουσα ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἄχρι πηγῶν ἐβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὅπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται <sup>16</sup> οἱ ἄσεβεῖς

1. λοιπὸν P. — 2. καταποντισθῇ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἦλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B om. ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἄρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκεῖσαι P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. om. B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B add. [ἁγίου]. — 16. (l. K. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum \* illum, \* fol. 224 v° b. ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad descensionem aquarum locus <sup>1</sup> quia, ut jam dictum est, per devexum montis latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur <sup>1</sup>. Unde congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque milia virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam*, \* caterva iniquitatis et meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divinitatis archangelum.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacri-legam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitiorum* virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur populus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum nostrorum juvamina <sup>11</sup>.

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quædam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque, ultra modum \* et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta. \* fol. 225 r° a.



καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἤρξαντο ὀρύσσειν<sup>1</sup> ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς  
 \* P f. 24 v<sup>o</sup>. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου \* ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπύκνουν Κοῦφος<sup>2</sup> καὶ Λυκόκαπρος, καὶ ὀρύ-  
 ζαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμούς μεταβάλωσιν<sup>3</sup> ἐκεῖθεν καὶ οὕτως  
 καταποντίσωσιν<sup>4</sup> τὸ ἁγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόηλει<sup>5</sup> αὐτούς· καὶ  
 τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραζαν τοὺς ποταμούς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συνα- 5  
 χθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν<sup>6</sup> τοῦ ἁγίου τόπου ἐκείνου. Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ  
 \* B p. 301. \* ἐπλήσθησαν ὑδάτων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμμυναν<sup>7</sup> οἱ ῥύακες τῶν ὀρέων.

IX. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ  
 διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριπεν<sup>8</sup> ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς,  
 \* P f. 17 r<sup>o</sup>. ἱκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαήλ τὸν ἀρχι]<sup>9</sup> \* στράτηγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν 10  
 ἅγιον τόπον<sup>10</sup> ἀπὸ τοῦ ὕδατος<sup>11</sup>. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε  
 ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, οὐ μὴ  
 ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθανοῦμαι καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος,  
 πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν<sup>12</sup> τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταιγίδος<sup>13</sup> διὰ τῶν  
 πρεσβειῶν τοῦ [ἁσωμάτου] Μιχαήλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ]<sup>14</sup> ἐγκαταλίπη τὸν ἅγιον 15  
 αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος<sup>15</sup>.

1. om. B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλουσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώχλει B. — 6. —τησμὸν P. — 7. ἀνεπλυναναν P. — 8. ἐρρίπτειν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B add. ἐκεῖνον. — 11. B add. καταβάσεως ἁσινῆ. — 12. B add. μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδέν. — 15. B om. τ. αἰ. 20

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et coeperunt. a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum evertendumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansionarius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesaniam, projecit se \* pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanctique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bibens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Dominum dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec recedam neque fugiam \* sed hic moriar ab impetu supervenientis aquæ. Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum \* faciet a pusillo animo et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nunquam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

\* fol. 225  
r<sup>o</sup> b.

X. — \* Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινῆσαι τοὺς πο(τα- \* P f. 24 r.  
μο)ύς, φησιν<sup>1</sup>, κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. Ἐλεγον<sup>2</sup> πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας·  
Ἀπολύσωμεν τοὺς ποταμοὺς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ (καὶ) θεασώμεθα τὴν παρά-  
ληψιν τοῦ τόπου. Τότε<sup>3</sup> λοιπὸν \* συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμοὺς ὥραν πρώτην \* B p. 302.  
5 τῆς νυκτός, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ<sup>4</sup> καθὼς εἶπον ὅτι  
δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Ἐστησαν ἐξ ἀρι-  
στερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους<sup>5</sup> τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ  
ὑψη τῶν ὀρέων καὶ βρυχόμενον<sup>6</sup>. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων<sup>7</sup> ἐταράττοντο  
σφόδρα<sup>8</sup>.

10 XI. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ [Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐ-  
κτῆριον καὶ τοῖς δάκρυσιν]<sup>9</sup> \* βρέχων<sup>10</sup> τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, \* P f. 17 v.  
ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστὰς<sup>11</sup> ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον<sup>12</sup>. Ἐπῆραν οἱ  
ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ  
φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ  
15 Κ(ύριος), τὰ μαρτύριά σου ἐπιστῶθησαν<sup>13</sup> σφόδρα. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κ(ύριε), εἰς  
μακρότητα ἡμερῶν. Τέλεσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφόδρα, καὶ  
κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστράτηγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας  
καὶ λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· \* Ἐξέλθε, προσμονάριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτῆριου \* P fol. 5 r.

1. om. B. — 2. B add. οἷν. — 3. Καὶ B. — 4. B add. λοιπὸν. — 5. ἀλλήλοις B; P ajoute un mot, peut-  
20 être φησιν. — 6. βρυχώμενον σφόδρα B. — 7. B om. Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. et add. καὶ. — 8. λίαν B. — 9. Sous  
la reliure. — 10. βρέχων P. — 11. ἄφνω διαναστάς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. xcii, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiae et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, dicebantque ad invicem: Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus \* sacrilegi illius templi exterminium. <sup>11</sup> Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum cum ingenti fremitu descenditis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Archippus <sup>11</sup> prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavementum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum: Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. \* Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tue decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo \* ex- \* fol. 225  
pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* v° a.  
descendit de cœlo et stetit in capite prædicti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce: Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas



\* B p. 303. πρίν σε καταποντίσει<sup>1</sup> \* τὸ ὕδωρ. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστράπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος<sup>2</sup> λέγων· Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ<sup>3</sup> ἔρχου πρὸς με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἀρχιππος εἶπεν<sup>4</sup>· Κ(ύρι)ε οὐκ εἰμὶ ἄξιος τοῦ ἐλθεῖν πρὸς σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ<sup>5</sup> ταξιάρχης Κ(υρίο)υ λέγει· Μὴ ταραχθῆς<sup>6</sup> 5 μηδὲ δειλιάσης, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρὸς με<sup>6</sup>.

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτήριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης φρίττων<sup>7</sup> καὶ ἀπολεγόμενος<sup>8</sup> τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν· Λαβὲ παρρησίαν τοῦ]<sup>9</sup> \* ἐλθεῖν πρὸς με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι<sup>10</sup> κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἀρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ 10 πιστεύω, κ(ύρι)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν<sup>11</sup> διαφθαρῆναι τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν<sup>12</sup>, ἐξῆλθεν<sup>13</sup> ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ<sup>14</sup> λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος· Ἐὰν πιστεύεις<sup>15</sup>, ὅςτις, ὅτι δύναται διαφυλάττειν τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος<sup>16</sup> ἀπὸ τοῦ ὕδατος, \* B p. 304. δεῦρο<sup>17</sup> λοιπὸν<sup>3</sup> ἵνα θεάσῃ \* τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ<sup>18</sup> καὶ ἔστη 15 ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης \* P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν· στύλον πυρός \* ἐστῶτα<sup>19</sup> ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε<sup>20</sup> λέγει πρὸς

1. —τήσει P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτὸν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. om. B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Ἀρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B om. Μιχ. ὁ. — 6. B om. καὶ ἐλθὲ πρὸς με. — 7. φρίττων P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχώμενοι P. — 11. (l. οἵτ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B om. Καὶ τ. εἰ. — 20 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B om. Καὶ. — 15. πιστεύσης B. — 16. B. om. ὁ Κ. — 17. δεῦρο P. — 18. B add. ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. om. B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael* : Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir : Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tue<sup>1</sup> et accedere non praesumo<sup>1</sup>. Cui magnus *Michahel* inquit : Noli turbari neque formidaveris, sed surge \* super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum : Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus : Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michahelis*, qui non permittit ut locus destruat<sup>2</sup> iste usque in finem mundi. Egrediente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus : Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propera ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.

\* fol. 225 v° b.

\* Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat



αὐτὸν Μιχαήλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε<sup>1</sup>, τίς εἰμι ἐγώ, ὅτι φρίττεις<sup>2</sup> μου τὴν θέαν;  
 Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν<sup>3</sup>. Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν<sup>4</sup> αὐτῷ ὁ μέγας ταξiάρ-  
 χης· Ἐγώ εἰμι Μιχαήλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρίο)υ, ἐγώ εἰμι ὁ παρεστηκώς  
 ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβεράν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν  
 5 ἀβάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θέας αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω  
 θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θέαν οὐχ ὑποστέγεις<sup>5</sup>, ἀλλὰ φρίττεις<sup>6</sup> τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ  
 τὴν<sup>7</sup> δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε<sup>8</sup> θ(εο)ν<sup>9</sup> ὀφείσθαι ὃν ἐγώ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· \* Βλέπεις, ὅσιε<sup>4</sup>, τὸ ὕδωρ κατερχόμενον \* P fol. 4r.  
 [ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὀρέων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐχὶ, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὠσίν<sup>10</sup> μου \* ἀκούω τὴν \* B p. 305.  
 10 ταραχὴν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ<sup>11</sup> λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξiάρχης·<sup>12</sup> Μὴ φοβοῦ,  
 ἀλλὰ [στῇθι]<sup>13</sup> ἐδραίως<sup>14</sup>.

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων<sup>15</sup> ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων  
 ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος<sup>16</sup> ἀρχιστράτηγος λέγει  
 πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε<sup>17</sup>, Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν<sup>18</sup>  
 15 ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν<sup>19</sup>; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. om. B. — 2. φρίττης P. — 3. B om. πρὸς αὐτόν. — 4. om. B. — 5. —γης P. — 6. φρίττης P. — 7. om. B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεόν B. — 10. ὠσίν P. — 11. om. B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στικε dans P. — 14. ἐδραίως P; ἐδραῖος B. — 15. B om. ἔτι αὐ. λ. — 16. om. B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad cœlum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tunc coelestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* \* archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendentem? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus<sup>1</sup> *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri<sup>1</sup>.

XII. Et<sup>11</sup> ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* \* et *Lycocapre*? qui vos se-

\* fol. 226  
r° a.

1. Inp. Ms.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στήθι<sup>1</sup> ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοὶ, καὶ (αὐτὴ) ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς<sup>2</sup> ἀνδρομήκων [δέκα].

\* P fol. 31<sup>o</sup>. \* Καὶ<sup>3</sup> λέγει ὁ ἅγιος<sup>3</sup> ἀρχιστράτηγος<sup>4</sup> πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ Ἀρχιππον· Βλέπεις, ὅσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κύριέ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν<sup>5</sup> ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῇς<sup>6</sup>, ὅσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς<sup>7</sup> ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν<sup>8</sup>, οὕτως καὶ ὁ μέγας<sup>9</sup> Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον<sup>10</sup> κατέχων, \* ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν<sup>11</sup>, καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ<sup>12</sup> δὲ ἦχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὥσει βρονταὶ ἑκατὸν<sup>13</sup>, καὶ ἐσείσθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις<sup>14</sup> τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κύριέ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργοῦντός σοι<sup>15</sup> Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χάσματι κάτω καὶ]<sup>16</sup> εὐλόγησεν<sup>17</sup> λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ<sup>18</sup> [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μαλακία καὶ φαρμακεία

1. Στήθη P. — 2. ἕως B. — 3. om. B. — 4. ἀρχιστ. P. — 5. om. B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 8. —ρησεν P. — 9. B add. ταξίαρχης. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἡ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὥσει βροντὴ B. — 14. B add. ὅσιε. — 15. —γούντοσε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ' Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata '. Exaltata est denique aqua ' ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ' quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summitatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terræmotus exstitit ingens per universam terram illam, ' chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur '. Tunc archangelus Domini ad beatum ait Archippum : Conspicis, homo Dei, \* virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

\* fol. 226  
1<sup>o</sup> h.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ' omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *maleficia* extirpentur ', universaque figmenta vel ver-



καὶ ἐπαοιδία καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ  
ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις κατα-  
φύγη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον  
Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὰ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἐμὸν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ  
5 λυπούμενος, ἡ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] <sup>1</sup> \* καὶ ἡ δύναμις μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα <sup>2</sup> ἐν ὄνό- \* P fol. 3 v.  
ματι τοῦ <sup>3</sup> Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ <sup>3</sup> ἁγίου Πνεύματος.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ \* ἐστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθωθήτωσαν <sup>4</sup> ἐκεῖ ἕως ἄν οἱ \* B p. 307.  
ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμά μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν ἅγιον <sup>5</sup> Ἀρχιππον· Εἰσελθε,  
ὅσιε, εἰς τὰ δεξιὰ μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ ἀρχιστρατήγου <sup>6</sup>. Ἐπάρας δὲ  
10 τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ <sup>7</sup> λέγει πρὸς τὰ ὕδατα <sup>8</sup>. Ἀκοντίσατε <sup>9</sup> ὑμεῖς  
ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ καὶ ἔστε <sup>10</sup> χωνευόμενοι <sup>11</sup> ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἀγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθοθ. P; un ms. ajoute, comme  
le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἵστανται στύλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. vii)  
— 5. πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. —  
15 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευώμ. P.

sutia diabolicæ fraudis, hic obligati solvantur et inergumines curentur, et ex  
diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque  
ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit  
Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per  
nomen itaque meum, non regredietur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gau-  
densque *repedabit*. Gratia autem Dei et virtus meaque protectio erit ad obum-  
brandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris  
et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri eminus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam  
lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctua-  
rium meum. <sup>1</sup> Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic perma-  
nent usque in præsentem diem <sup>1</sup>. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo  
Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad  
aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Præcipitate, inquit,  
vosmetipsos \* in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque,  
fluentes usque ad terminum sæculi, pro eo quod contra me venire præ-  
sumpsistis. <sup>1</sup> Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum  
Christum Dominum nostrum. Hæc cum dixisset gloriosissimus archangelorum  
princeps, cœpit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concava baratri illius et  
in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine  
intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Præter-  
gresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittæ  
cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum,  
per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quan-  
tum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magnifica ibi *cotidie*

\* fol. 226  
v° a.



τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος<sup>1</sup>, ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἡτοιμάσθητε<sup>2</sup>, καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου τόπου τούτου<sup>3</sup> διὰ Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ κυρίου ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ<sup>4</sup>.

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michaelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis<sup>1</sup>, cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.



## TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511 ;  
Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541 ; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

<b>A</b>	<b>B</b>	<b>Ε</b>
Ἀβεσσαλώμ 484 <sub>4</sub> 504 <sub>15</sub>	Βαβυλων 431 <sub>10</sub>	Εἰσεναχῆ 531 <sub>22</sub>
Ἀβηρών 435 <sub>2</sub>	Βάρβαροι 438 <sub>11-13</sub> 461 <sub>7</sub> 462 <sub>2-4</sub>	Ἑλήμ 527 <sub>12-23</sub>
Ἀβραάμ 528 <sub>17</sub>	Βερῖνος 529 <sub>5-19</sub>	Ἑλληνες 548 <sub>3</sub> 549 <sub>1-4-9</sub> 550 <sub>7</sub> 552 <sub>15</sub> 553 <sub>15</sub>
Ἅγιος (δ) Pacôme 433 <sub>8</sub> 445 <sub>11</sub> 460 <sub>11</sub>	Βλέμμαϊ 461 <sub>7</sub>	Ἑμέση 540 <sub>4</sub>
486 <sub>15</sub> 488 <sub>15</sub> 507 <sub>44</sub>	Βλέμμυες 461 <sub>21</sub>	Ἑνώχ 493 <sub>2</sub> 507 <sub>7</sub>
Ἀδάμ 493 <sub>2</sub> 507 <sub>6</sub>		Ἐπόνυκος 511 <sub>2</sub>
Ἀέτιος 535 <sub>12</sub>	<b>Γ</b>	Ἑρμοῦθιμ 455 <sub>3</sub>
Ἀθανάσιος 510 <sub>28</sub> 511 <sub>21-31-34</sub>	Γάβριήλ archange 526 <sub>11</sub> 527 <sub>22</sub>	
Ἀθηνώδωρος 498 <sub>13</sub> 506 <sub>8</sub>	Γαίος 535 <sub>9</sub>	
Αἴγυπτος 432 <sub>10</sub> 455 <sub>5</sub> 504 <sub>13</sub>	Γαλιλαία 528 <sub>5</sub>	
Ἀκή 529 <sub>18</sub> 531 <sub>22</sub>	Γυνή τοῦ Λώτ 493 <sub>3</sub> 507 <sub>7</sub>	
Ἀλάφιος 535 <sub>10</sub>		<b>Δ</b>
Ἀλλότριος, le démon, 551 <sub>9</sub>		Δαθάν 435 <sub>2</sub>
Ἀλύπιος 535 <sub>10</sub>		Δαυίδ 502 <sub>12</sub>
Ἀμνών (désert) 441 <sub>13</sub>		Δημοκράτης 535 <sub>27</sub>
Ἀμνών (fils de David) 484 <sub>4</sub> 504 <sub>15</sub>		Διάβολος 431 <sub>12</sub> 436 <sub>7-11</sub> 437 <sub>4-5</sub> 440 <sub>11</sub> 466 <sub>10</sub>
Ἀντινόου πόλις 511 <sub>21</sub>		477 <sub>2</sub> 478 <sub>6</sub> 486 <sub>13</sub> 495 <sub>9</sub> 505 <sub>13</sub>
Ἀντώνιος 535 <sub>9</sub>		Διάβολος 527 <sub>5</sub> 536 <sub>3</sub>
Ἀπολλώνιος 510 <sub>40</sub>		Διάβολος 554 <sub>11</sub> 556 <sub>4-9</sub>
Ἀπόστολος (S. Paul) 432 <sub>7</sub> 502 <sub>2</sub>		
505 <sub>41-42-43</sub> 508 <sub>21</sub>		<b>Ε</b>
Ἄρειος hérésiarque 499 <sub>14</sub>		
Ἄρειος ἐνέκue 491 <sub>2</sub> 506 <sub>27</sub>		
Ἄρτεμις 547 <sub>8</sub>		
Ἀρχιππος 547 <sub>2</sub> 550 <sub>10</sub> 552 <sub>13</sub> 556 <sub>8</sub> 557 <sub>10</sub>		
558 <sub>4-10</sub> 560 <sub>3</sub> 561 <sub>8</sub>		
Ἀφρικανός 535 <sub>11</sub>		
Ἀχείλιος 535 <sub>10</sub>		
Ἀχιλεύς 539 <sub>22</sub>		
Ἀχίλλιος 539 <sub>22-24</sub>		
Ἀχόλιος 535 <sub>9</sub> 539 <sub>9</sub>		

## I

Ἰάκωβος ἀπότρε 510<sub>12</sub>  
 Ἱεράπολις 547<sub>8</sub> 548<sub>9</sub> 550<sub>10</sub>  
 Ἱεριχώ 494<sub>3</sub> 508<sub>20</sub>  
 Ἱερουσαλήμ 527<sub>23</sub>  
 Ἰησοῦς Χριστός 526<sub>7</sub> 530<sub>13-15</sub> 531<sub>3-5-9</sub>  
 533<sub>10-22</sub> 534<sub>9</sub> 537<sub>1</sub> 540<sub>8-12</sub> 541<sub>3</sub> 549<sub>5</sub> 562<sub>2</sub>  
 Ἰορδάνης 527<sub>24</sub> 529<sub>6</sub> 530<sub>14-15</sub> 531<sub>18</sub>  
 Ἰουδα 466<sub>12</sub>  
 Ἰουδαία 528<sub>5-8</sub>  
 Ἰουδαῖοι 527<sub>13</sub> 528<sub>2</sub>  
 Ἰουλιανός 535<sub>11</sub> 537<sub>5-8-10-13-15-20</sub> 538<sub>3</sub>  
 Ἰρας 535<sub>10</sub>  
 Ἰσραήλ 494<sub>3</sub> 528<sub>23</sub>  
 Ἰωάννης ὁ βαπτιστής 526<sub>2-5-12-13-14</sub>  
 527<sub>12-22</sub> 528<sub>3-9-11-16</sub> 529<sub>6-8-11</sub> 530<sub>8-12-13-19</sub>  
 531<sub>1-4-7-8-10-11-16-19-20</sub> 532<sub>6-8-9-25</sub> 533<sub>25</sub>  
 536<sub>13-20-27</sub> 537<sub>6-8-9-11-13-14-23</sub> 538<sub>1-2-12-13</sub>  
 539<sub>2-4-5-10-11-14</sub> 540<sub>3-5-7</sub>  
 Ἰωάννης ἦτοι Μάρκος 526<sub>14</sub>  
 Ἰωάννης ὁ θεόλογος 547<sub>7-8-10</sub>  
 Ἰώβ 508<sub>30</sub>  
 Ἰώνας 472<sub>15</sub> 473<sub>1</sub> 476<sub>4</sub>  
 Ἰωσήφ (patriarche) 432<sub>11</sub> 483<sub>15</sub>  
 504<sub>12</sub>

## K

Κίος 535<sub>23</sub>  
 Κορίνθιοι 502<sub>3</sub>  
 Κορνήλιος 482<sub>7-11-13</sub> 483<sub>2-6</sub> 492<sub>9</sub> 493<sub>9</sub>  
 506<sub>41-43</sub> 507<sub>3</sub>  
 Κοῦφος 554<sub>9</sub> 556<sub>2</sub> 559<sub>14</sub>  
 Κράτης 535<sub>26</sub>  
 Κύριλλος 535<sub>8</sub>

## Λ

Λαοδικία 549<sub>6</sub> 555<sub>5</sub>  
 Λατῶν ἐκκλησία 510<sub>21</sub>  
 Λουκίος 535<sub>8</sub>  
 Λυκία 554<sub>10</sub>  
 Λυκόκαπρος 554<sub>10</sub> 556<sub>2</sub> 559<sub>14</sub>

## M

Μακάριος 510<sub>14-16</sub>  
 Μακάριος (δ) (Pacôme) 438<sub>3</sub> 449<sub>4-16</sub>  
 460<sub>6</sub> 461<sub>9</sub> 468<sub>8</sub> 469<sub>12</sub> 478<sub>5</sub> 495<sub>3</sub> 498<sub>11</sub>

Μάρκος 526<sub>15</sub> 540<sub>17</sub>  
 Μέγας (δ) (Pacôme) 446<sub>7</sub> 458<sub>10-13</sub>  
 459<sub>3-9</sub> 460<sub>3-7-12</sub> 461<sub>8</sub> 463<sub>14</sub> 464<sub>4</sub> 465<sub>3-14</sub>  
 467<sub>15</sub> 470<sub>6-7-8-11-12</sub> 471<sub>1-2-15</sub> 472<sub>7</sub> 476<sub>5</sub>  
 477<sub>5-8</sub> 481<sub>3</sub> 482<sub>7-12</sub> 483<sub>7</sub> 486<sub>8-12</sub> 490<sub>7</sub>  
 491<sub>6</sub> 494<sub>9-15</sub> 495<sub>4-6</sub> 506<sub>11</sub> 507<sub>35</sub> 508<sub>22</sub>  
 Μελέτιος 499<sub>14</sub>  
 Μὴν τοῦ Μαΐου 500<sub>8</sub>  
 — Παχῶν 511<sub>28</sub>  
 Μιχαήλ 547<sub>4-6</sub> 548<sub>12</sub> 549<sub>11-16</sub> 550<sub>2-4-5</sub>  
 553<sub>2</sub> 555<sub>8</sub> 556<sub>10-15</sub> 558<sub>3-5-8-11</sub> 559<sub>1-3</sub> 560<sub>7</sub>  
 561<sub>4-10</sub>  
 Μούχωνσις 472<sub>5</sub>  
 Μώνχωσις 472<sub>10</sub>  
 Μωσῆς 508<sub>15</sub> 560<sub>6</sub>

## N

Ναβουχοδονοσόρ 431<sub>10</sub>  
 Νεῖλος 528<sub>20</sub> 529<sub>16</sub> 535<sub>8</sub>  
 Νίλος 529<sub>1-16</sub>

## O

Ὀρσίσιος 510<sub>29-33-38</sub>

## Π

Παβώ 507<sub>24</sub> 508<sub>4</sub> 509<sub>28-30</sub>  
 Παλάμων 481<sub>11</sub>  
 Πάνος 491<sub>2</sub> 506<sub>27</sub> 510<sub>26</sub>  
 Πανουάριος 491<sub>16</sub>  
 Πάνω 506<sub>43-44</sub>  
 Παῦλος ἀπότρε 510<sub>10</sub>  
 Παφνούτιος 480<sub>15</sub> 481<sub>2</sub>  
 Παχούμιος 425<sub>1-2-7</sub> 427<sub>4</sub> 428<sub>7-12-13-15</sub>  
 429<sub>1</sub> 430<sub>6-14</sub> 433<sub>4</sub> 434<sub>1</sub> 435<sub>9</sub> 437<sub>8-12</sub> 439<sub>3</sub>  
 446<sub>10-15</sub> 449<sub>14</sub> 450<sub>6-9</sub> 451<sub>5</sub> 455<sub>3-10-14</sub>  
 458<sub>1</sub> 460<sub>2</sub> 463<sub>7</sub> 466<sub>9-13</sub> 467<sub>4-9-10</sub> 468<sub>2-15</sub>  
 469<sub>15</sub> 470<sub>6-13</sub> 475<sub>13-16</sub> 476<sub>7</sub> 477<sub>4</sub> 478<sub>10</sub>  
 Παχώμιος 485<sub>2-9</sub> 487<sub>3</sub> 490<sub>5</sub> 493<sub>8</sub> 494<sub>1</sub>  
 498<sub>1</sub> 499<sub>3</sub> 504<sub>1-17</sub> 505<sub>6-11</sub> 506<sub>7-16-30</sub> 507<sub>14-35</sub>  
 508<sub>6-45</sub> 509<sub>11-10-32 4-44</sub> 510<sub>14-18</sub>  
 511<sub>35</sub>  
 Πέτρος ἀπότρε 540<sub>10</sub>  
 Πετρώνιος 433<sub>17</sub> 435<sub>14</sub> 500<sub>1-11</sub> 506<sub>20</sub>  
 Πνεῦμα ἅγιον 431<sub>14</sub> 454<sub>13</sub> 526<sub>7</sub> 527<sub>9</sub>  
 531<sub>7-19</sub> 533<sub>3</sub> 548<sub>16</sub> 549<sub>1</sub> 553<sub>2</sub> 561<sub>3-6</sub>  
 Πόντιος 535<sub>25</sub>  
 Πρόχορος 535<sub>10</sub>

## P

Ῥωμαῖος 470<sub>8-12-15</sub> 471<sub>14</sub>

## Σ

Σαμουήλ hégoumène 492<sub>3</sub> 506<sub>36</sub>  
 Σαμουήλ prophète 502<sub>16</sub>  
 Σαρακεῖνοι 540<sub>4</sub>  
 Σατανᾶς 431<sub>15</sub>  
 Σεβαστή 529<sub>4-18</sub> 531<sub>10</sub>  
 Σιλβανός 432<sub>17</sub> 433<sub>13</sub> 434<sub>2</sub> 436<sub>10</sub> 437<sub>7</sub>  
 493<sub>6</sub>  
 Σινά 508<sub>15</sub>  
 Σωσίπατρος 535<sub>9</sub>

## T

Ταβέννη 508<sub>5-22</sub> 509<sub>27</sub>  
 Ταβέννησις 425<sub>9-12</sub> 489<sub>14</sub> 493<sub>8</sub>  
 Ταβεννησίωται 429<sub>14-15</sub>  
 Ταλμᾶς 507<sub>47</sub>  
 Τέρτιος 535<sub>25</sub>  
 Τιθύης 507<sub>23</sub>  
 Τραγκυλιανός 535<sub>11</sub>  
 Τραιανός 535<sub>24</sub>

## Υ

Υγνος 535<sub>8</sub>

## Φ

Φίλιξ 535<sub>8</sub>  
 Φίλιππος 532<sub>16-17</sub>  
 Φίλιππος (invié d'Hérode) 535<sub>24</sub>  
 Φίλιππος ἀπότρε 547<sub>7-9-10</sub> 548<sub>5-6-7</sub>

## Χ

Χαιρέτοπα 548<sub>11</sub>  
 Χηνοδοσκήνων (μονή) 440<sub>14</sub> 500<sub>5</sub>  
 Χριστιανοί 433<sub>13</sub> 549<sub>2</sub> 550<sub>11</sub> 552<sub>15</sub>  
 Χρύσης 554<sub>1</sub>  
 Χῶναι 547<sub>4</sub>

## Ψ

Ψεβεδούς 506<sub>47</sub>

## Ω

Ὠριγένης 446<sub>15-17</sub> 447<sub>6</sub> 499<sub>13</sub>  
 Ὠρσίσιος 435<sub>14</sub> 500<sub>13</sub> 510<sub>27</sub> 511<sub>35</sub>  
 Cf. Ὀρσίσιος



# TABLE DE MOTS REMARQUABLES

## A

Ἀγγελία 528<sub>13</sub>  
 Ἀγίασμα 554<sub>3-17</sub> 555<sub>2-3</sub>  
 Ἀγωνιζόμενοι 451<sub>10-12</sub> 453<sub>4</sub>  
 Ἀθήρ 442<sub>13</sub>  
 Αἵρεσις 499<sub>14</sub>  
 Ἀμαλλα (κουκούλλια) 427<sub>1</sub>  
 Ἀνθρωπάρεσκος 439<sub>12</sub>  
 Ἀξίωμα μέγα 470<sub>8</sub>  
 Ἀόρατα 509<sub>20-21</sub>  
 Ἀρτάβη 456<sub>12-13</sub> 457<sub>13</sub> 458<sub>2</sub>  
 Ἀρχάριος 430<sub>12</sub>  
 Ἀρχιστράτηγος 548<sub>12-13</sub> 549<sub>11-16</sub> etc.  
 Ἀσκησις 460<sub>9</sub> 496<sub>8</sub>  
 Ἀσκητής 487<sub>5</sub>  
 Ἀσκητικώτερος 426<sub>6</sub>

## Γ

Γαληνότης 536<sub>8</sub>  
 Γραφαί (αἱ) 474<sub>6</sub> 479<sub>5</sub> 492<sub>13</sub> 497<sub>2</sub> 505<sub>33</sub>  
 508<sub>5</sub> 510<sub>7</sub>

## Δ

Δέλτος 426<sub>2</sub> 427<sub>11</sub> 428<sub>12-13</sub>  
 Δεσμοφύλοξ 532<sub>9-10-12-14-20</sub>  
 Δηνάρια 455<sub>7</sub>  
 Διακονία 458<sub>5-6-7-11</sub> 459<sub>14</sub> 461<sub>12</sub>  
 Διάκονος 430<sub>2</sub>  
 Διδασκαλία 430<sub>7</sub> 432<sub>5</sub> 449<sub>2</sub> 455<sub>1</sub> 485<sub>6</sub>  
 494<sub>6</sub> 505<sub>44</sub>  
 Διδάσκαλος 431<sub>3</sub>  
 Διδάχῃ 528<sub>12</sub> 537<sub>4</sub>

## E

Εἰδωλόθυτα 462<sub>12</sub>  
 Εἰδωλον 462<sub>11</sub>

Ἐκστασις 447<sub>15</sub> 488<sub>15</sub>  
 Ἐλαῖαι 443<sub>12</sub>  
 Ἐξουσία 528<sub>13-14</sub>  
 Ἐπάγγελμα 452<sub>12</sub>  
 Ἐπιστόλιον χάρτινον 471<sub>12</sub>  
 Ἔργον τῆς ψυχῆς 511<sub>10-16-18</sub> — τῶν  
 χειρῶν 511<sub>10-17</sub>  
 Ἑρμηνεύων ἀδελφός 470<sub>9</sub> 471<sub>1</sub>  
 Ἑρπετά 547<sub>12</sub> 548<sub>2-5</sub>  
 Εὐαγγέλια 477<sub>13</sub> 506<sub>1</sub> 510<sub>12</sub>  
 Εὐκτήριον 447<sub>11</sub> 451<sub>7</sub> 476<sub>7</sub> 504<sub>1</sub> 550<sub>12</sub>  
 553<sub>7</sub> 556<sub>13</sub> 557<sub>18</sub> 558<sub>7-13</sub>  
 Εὐχαί 428<sub>3-4-5-7</sub>  
 Ἐχιδνα 547<sub>9-11-12</sub>

## Θ

Θειότης 529<sub>2</sub>  
 Θριγκίον 491<sub>10</sub>  
 Θρύα 461<sub>6-8</sub> 488<sub>14</sub> 497<sub>13</sub> 505<sub>29</sub> 506<sub>5</sub>  
 Θυμέλη 433<sub>3</sub> 435<sub>1</sub>  
 Θυρωρός 445<sub>11</sub>  
 Θυσιαστήριον 554<sub>2-5</sub> 555<sub>14</sub>

## K

Κανόνες 443<sub>2</sub> 444<sub>3</sub> 495<sub>5</sub>  
 Κασουδάριον 553<sub>13</sub>  
 Κατάλογος 499<sub>5-11</sub>  
 Κατηναρίδια 427<sub>1</sub>  
 Καῦσις 487<sub>6</sub>  
 Κέλλα 426<sub>7-8-9</sub> 428<sub>10</sub> 474<sub>2</sub> 483<sub>1</sub> 496<sub>9</sub>  
 Κελλίον 430<sub>13</sub> 431<sub>3</sub> 445<sub>15</sub> 446<sub>1</sub> 470<sub>6</sub> 487<sub>11</sub>  
 495<sub>2</sub> 505<sub>22-27</sub> 506<sub>23</sub>  
 Κέρμα 459<sub>9</sub>  
 Κηπουρός 472<sub>12</sub> 473<sub>1</sub>  
 Κήρυγμα 523<sub>1</sub>  
 Κλεψιμαῖον 459<sub>6-7</sub>  
 Κοιλάς 448<sub>2-4-8</sub>  
 Κοίμησις 441<sub>10</sub>

Κοινόδιον 449<sub>5</sub> 460<sub>3</sub>  
 Κοινωνία 426<sub>12</sub> 460<sub>10</sub> 463<sub>10</sub> 499<sub>13</sub> 510<sub>41</sub>  
 Κοσμικός 438<sub>2</sub> 457<sub>12</sub> 458<sub>12</sub> 477<sub>11</sub> 479<sub>4</sub>  
 Κουκούλλιος 426<sub>13</sub> 423<sub>1</sub>  
 Κράββατον 438<sub>1</sub> 509<sub>44</sub>  
 Κροκόδηλοι 489<sub>5</sub>  
 Κυριακή 426<sub>12-18</sub> 443<sub>2</sub>  
 Κωνσταντίνος 460<sub>5</sub>

## . Λ

Λάχανον 442<sub>13</sub> 443<sub>1-3-4</sub> 445<sub>6</sub> 473<sub>10</sub>  
 Λαμφάναι 443<sub>11</sub>  
 Λεβιτών 426<sub>10</sub>  
 Λεγεῶνες (δαιμόνων) 441<sub>13</sub>  
 Λειτουργία 447<sub>14</sub> 451<sub>7</sub> 455<sub>1</sub> 483<sub>3</sub>  
 Λεπτολάχανα 429<sub>9</sub> 443<sub>12</sub> 473<sub>11</sub>  
 Λόγιον 440<sub>3</sub> 452<sub>16</sub>

## M

Μαγειρεῖον 442<sub>15</sub> 443<sub>10-15</sub>  
 Μαλάκια 429<sub>5</sub>  
 Μεγιστᾶνες 535<sub>7</sub> 536<sub>6-19</sub>  
 Μεσημβρία 557<sub>7</sub>  
 Μηλωτή 426<sub>11-13</sub> 429<sub>16</sub> 473<sub>6</sub>  
 Μῆν Δύστρου 540<sub>10</sub> Αὐγούστου 540<sub>20</sub>  
 Μῆμος 432<sub>17</sub> 490<sub>6</sub>  
 Μισθαποδότης 436<sub>16</sub>  
 Μονάζων 425<sub>8</sub> 462<sub>5-7</sub> 477<sub>3</sub> 504<sub>16</sub>  
 Μοναστήριον 428<sub>14-15-17</sub> 429<sub>1</sub> 430<sub>4</sub> 432<sub>17</sub>  
 437<sub>12</sub> 441<sub>12</sub> 448<sub>2</sub> 477<sub>4</sub> 481<sub>8</sub> 490<sub>1</sub> 491<sub>5</sub>  
 492<sub>2</sub> 506<sub>30-35</sub>  
 Μοναχός 486<sub>14</sub> 487<sub>15</sub> 506<sub>23-25-29</sub> 507<sub>13</sub>  
 Μονή 427<sub>13</sub> 430<sub>6-8</sub> 433<sub>5-7</sub> 435<sub>4</sub> 436<sub>5-10</sub>  
 437<sub>14-15</sub> 440<sub>9-14</sub> 441<sub>1-8-9</sub> 442<sub>9-12-15</sub> 445<sub>13</sub>  
 447<sub>8</sub> 456<sub>14</sub> 457<sub>2</sub> 458<sub>12</sub> 459<sub>11</sub> 463<sub>2</sub> 465<sub>10</sub>  
 469<sub>16</sub> 472<sub>4-6-12</sub> 473<sub>3</sub> 487<sub>11</sub> 489<sub>15</sub> 490<sub>1</sub>  
 493<sub>8-11-13</sub> 494<sub>15</sub> 495<sub>1</sub> 505<sub>7</sub> 506<sub>10-20-24-25</sub>  
 508<sub>25-44-47</sub> 510<sub>35-40</sub>

Μονήρης (βίος) 425<sub>1</sub>  
 Μυστήρια 474<sub>7</sub>

## N

Ναυάγιον 457<sub>10</sub>  
 Νομίσματα 455<sub>12</sub> 456<sub>5-14</sub> 458<sub>2</sub>  
 Νομός Μωσαϊκός 535<sub>1</sub>  
 Νοσοκομείον 473<sub>12</sub> 507<sub>21</sub>

## O

Οἰκειακός 507<sub>19-24</sub>  
 Οἰκειακοί 426<sub>10</sub>  
 Οἰκονόμος 426<sub>8-18</sub> 482<sub>7</sub> 489<sub>15</sub> 506<sub>38</sub> 507<sub>13</sub>  
 510<sub>31</sub>  
 Ὀλοκοττινον 456<sub>7-8-13</sub> 457<sub>4-15</sub> 458<sub>2</sub>

## Π

Πάθος τῆς κεφαλῆς 508<sub>31</sub>  
 Παράβασις 529<sub>14</sub>  
 Παραβάτης 530<sub>4</sub>  
 Παράδοσις 438<sub>9</sub> 508<sub>22-23</sub>  
 Παρακλητικός 498<sub>12</sub>  
 Παρασκευή 426<sub>19</sub> 510<sub>31-4</sub>  
 Πάσχα 499<sub>8</sub> 507<sub>15-16</sub> 510<sub>25-30</sub>  
 Πεντηκόνταρχος 529<sub>5-8-21</sub> 530<sub>7</sub>  
 Πληροφορία 439<sub>13</sub> 485<sub>4</sub>  
 Πνευματικοί 427<sub>10</sub> 465<sub>6</sub> 490<sub>15</sub>  
 Πολιτεία 455<sub>14</sub> 458<sub>4</sub> 477<sub>11</sub> 491<sub>1</sub> 506<sub>22-29</sub>  
 Πολιτευόμενος 450<sub>14-16</sub> 451<sub>3-14</sub> 455<sub>9-11</sub>  
 456<sub>10</sub> 458<sub>2</sub>  
 Πολιτικός 511<sub>26-27</sub>  
 Πρεσβύτερος 430<sub>2</sub> 505<sub>43</sub>

Πρόδρομος 526<sub>2-6</sub> 529<sub>23</sub> 530<sub>24</sub> 531<sub>19</sub>  
 536<sub>20</sub> 537<sub>25</sub> 539<sub>10</sub>  
 Προκομιδή 437<sub>14</sub>  
 Προσμονάριος 556<sub>8</sub> 557<sub>10-18</sub>

## Σ

Σάββατον 426<sub>12-18</sub> 443<sub>2</sub>  
 Σανδάλια 458<sub>7-14</sub>  
 Σῆτον δημόσιον 455<sub>11-15</sub>  
 Σκήνωμα 438<sub>5</sub> 509<sub>43</sub> 510<sub>5-31</sub>  
 Σκορδούμας 443<sub>12</sub>  
 Σπεκουλάτωρ 534<sub>1</sub> 539<sub>3-5</sub>  
 Σπέρμα πνευματικόν 450<sub>12</sub>  
 Σπήλαιον 540<sub>4</sub>  
 Σπυριδάλλια 429<sub>6</sub>  
 Στέφανος ἐξ ἀκανθῶν 450<sub>5-9</sub>  
 Στοιχεῖον 427<sub>2-9-10</sub>  
 Σύναξις 430<sub>13</sub> 451<sub>6</sub> 474<sub>31</sub> 483<sub>4</sub> 505<sub>31-34</sub>  
 508<sub>8-9-12-13</sub>  
 Σφάλμα 432<sub>14</sub> 433<sub>13</sub> 506<sub>12-14</sub>  
 Σχήμα 433<sub>4</sub> 449<sub>12</sub> 465<sub>11-12</sub>  
 Σχοινία 474<sub>2-4-5-13-14</sub> 475<sub>7</sub> 476<sub>11-12</sub> 496<sub>11</sub>  
 504<sub>4</sub> 505<sub>20</sub>

## T

Τάγματα 427<sub>2-9</sub>  
 Ταξιάρχης 548<sub>13</sub> 549<sub>11</sub> 558<sub>5</sub> 559<sub>2-10</sub>  
 Τετράς 426<sub>19</sub> 510<sub>3-4</sub>  
 Τολμᾶς 507<sub>9</sub>  
 Τόπος τῶν νοσερῶν 445<sub>4</sub> 475<sub>2</sub>  
 Τριχινόφορος 477<sub>3</sub> 504<sub>16</sub>

## Υ

Υμνωδία 497<sub>4</sub>

## Φ

Φαντασία 465<sub>13</sub>  
 Φθινόπωρον 507<sub>15-18</sub> 510<sub>30</sub>  
 Φιλόσοφος 492<sub>6-8-10-14</sub> 493<sub>4</sub> 506<sub>39-45-46</sub>  
 507<sub>3-4-8</sub>  
 Φρέαρ 490<sub>11</sub>  
 Φροντιστήριον 491<sub>9</sub> 492<sub>8</sub>

## X

Χαρακτήρ 435<sub>11</sub>  
 Χάρισμα 425<sub>4</sub> 502<sub>3</sub> 549<sub>13</sub>  
 Χάσμα 561<sub>11</sub>  
 Χριστόμαχοι 499<sub>14</sub>  
 Χωνευόμενοι 561<sub>11</sub>  
 Χώνη 561<sub>11</sub>

## Ψ

Ψαλμωδία 438<sub>5</sub>  
 Ψαλμωδός 483<sub>13</sub>  
 Ψιθίον 442<sub>10</sub> 443<sub>10-15</sub> 444<sub>2</sub> 461<sub>6</sub> 465<sub>2</sub>  
 495<sub>1-5-8</sub> 496<sub>1-2-4-10-11</sub> 505<sub>7-10-17-19-20-23</sub>  
 28-29-30-35 507<sub>35-41</sub>  
 Ψιάθων 494<sub>8</sub>

## Ω

Ωρα ενάτη 428<sub>4</sub> 446<sub>6</sub> 447<sub>9</sub>  
 — δεκάτη 447<sub>13</sub>

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
<b>HISTOIRE DE SAINT PACÔME :</b>	
<b>INTRODUCTION . . . . .</b>	409
I. — Rédactions, déjà éditées, de la Vie de saint Pacôme. . . . .	409
II. — Rédactions inédites. . . . .	412
III. — Essai de comparaison des sources grecques . . . . .	415
IV. — But de la présente publication . . . . .	417
V. — Note sur le manuscrit 881 (A) . . . . .	421
VI. — Sigles employés. . . . .	423
<b>VIE DU BIENHEUREUX PACÔME . . . . .</b>	425
§ 1. — La règle de saint Pacôme . . . . .	425
§ 12. — Sur Silvain . . . . .	432
§ 17. — Sur l'enterrement d'un pécheur . . . . .	437
§ 20. — Enterrement d'un saint frère. . . . .	440
§ 22. — Ce que disaient les démons. . . . .	441
§ 24. — Arrivée au monastère. . . . .	442
§ 26. — Révélation au sujet de visiteurs hérétiques . . . . .	445
§ 28. — Révélation sur l'état des frères. . . . .	447
§ 31. — Instruction aux frères. . . . .	452
§ 33. — Pacôme refuse un prêt de blé. . . . .	455
§ 36. — Sur un solitaire qui désirait le martyre . . . . .	460
§ 39. — D'une apparition . . . . .	465
§ 44. — Du don des langues . . . . .	470
§ 46. — Sur le jardinier Jonas. . . . .	472
§ 50. — Pacôme ne conserve pas les belles constructions . . . . .	476
§ 51. — Il ne se laisse pas éprouver par des hérétiques . . . . .	477
§ 52. — Question et réponse . . . . .	479
§ 53. — Arrivée de Paphnuce. . . . .	480
§ 54. — Pacôme veille toute la nuit . . . . .	481
§ 55. — Il abaisse l'orgueil de Corneille . . . . .	482
§ 56. — Ne pas s'attacher à la beauté du corps. . . . .	483
§ 57. — Sagesse de Théodore . . . . .	484
§ 63. — Construction d'un monastère. . . . .	491
§ 65. — De l'observance du silence . . . . .	493
§ 66. — Contre la vaine gloire . . . . .	494
§ 67. — Histoire d'Athénodore (ou Zachée). . . . .	496
§ 69. — Mort de saint Pacôme . . . . .	499
§ 73. — Addition d'un rédacteur . . . . .	501



<b>APPENDICE</b> . . . . .	
Analyse de la Vie de saint Pacôme (D) contenue dans le ms. de Paris suppl. grec 480 . . . . .	504
Analyse des mss. grecs palimpsestes : Paris, suppl. 480 et Chartres, nos 1753 et 1754 :	
1° Paris, suppl. 480 (P) et Chartres, n° 1754, fol. 1-24 (K) . . . . .	515
2° Chartres, n° 1753 et n° 1754 (fol. 25-69). . . . .	517
<b>HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE</b> attribuée à saint Marc l'évangéliste :	
<b>INTRODUCTION.</b> . . . .	521
I. — Les manuscrits . . . . .	521
II. — Époque de cette rédaction . . . . .	522
III. — Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste. . . . .	523
IV. — Sigles employés. . . . .	525
<b>MARTYRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.</b> . . . .	526
I. — Sa naissance. . . . .	526
II. — Sa vocation . . . . .	526
III. — Son ministère . . . . .	527
IV. — Rapports avec Hérode. . . . .	528
V. — Baptême du Christ. . . . .	530
VI. — Jean paraît devant Hérode . . . . .	531
VII. — Son emprisonnement. . . . .	532
VIII. — Fête d'Hérode . . . . .	535
IX. — Mort de Jean . . . . .	538
X. — Sa sépulture . . . . .	539
<b>LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES :</b>	
<b>INTRODUCTION.</b> . . . .	542
I. — Résumé . . . . .	542
II. — Interprétation de la légende . . . . .	542
III. — Lieu du miracle et date de la rédaction. . . . .	543
IV. — Les rédactions grecques. . . . .	544
V. — La version latine . . . . .	545
VI. — But de la présente édition. . . . .	546
VII. — Sigles employés . . . . .	546
<b>MIRACLE DE SAINT MICHEL ARCHANGE A CHONAS</b> . . . . .	547
Table des noms propres . . . . .	563
Table de mots remarquables . . . . .	565